

Onzième candidat dans la course au leadership libéral Trudeau se présente comme antinationaliste et homme de gauche

par Pierre-C. O'Neil

OTTAWA — Le ministre de la justice, M. Pierre Elliott Trudeau, est devenu hier le onzième candidat — et l'un des plus sérieux — à la succession de M. Lester Pearson.

Il a fait part de sa décision — prise la veille vers 20.30 heures durant une réunion avec des amis — au cours d'une conférence de presse qui réunissait à Ottawa les journalistes de la tribune de la

presse parlementaire et quelques dizaines de députés tous surexcités par la fin de ce long suspense.

Dès cette première rencontre avec les journalistes il s'est appliqué à mettre en pièces l'objection qu'il a lui-même considérée durant quelque temps comme un obstacle majeur à sa candidature: son manque d'expérience politique.



Le ministre de la justice, M. Pierre Elliott Trudeau, qui a connu une ascension foudroyante sur la scène fédérale au cours des dernières semaines, vient d'annoncer officiellement sa candidature au leadership libéral. Avec le non-conformisme qui lui est coutumier, il entend immédiatement sa campagne, en donnant une poignée de main (gauche) à un sympathisant. (Téléphoto PC)

Johnson: Hanoi n'a jamais voulu vraiment négocier

WASHINGTON (AFP) — Le président Johnson a affirmé hier soir, au cours d'une conférence de presse imprévue, que le Nord-Vietnam n'est pas plus prêt à négocier aujourd'hui qu'il y a trois ans et qu'à son avis, Hanoi n'a même jamais été disposé à aucun moment depuis le début de la guerre à entamer des pourparlers de paix.

Le chef de l'exécutif a dressé ce grave constat d'échec sur la base de tous les résultats des sondages diplomatiques entrepris par les États-Unis et d'autres gouvernements en vue d'obtenir des précisions sur la position du gouvernement nord-vietnamien, à la suite de déclarations faites par le ministre des affaires étrangères, M. Nguyen Duy Trinh le 29 décembre. M. Johnson a même répondu par l'affirmative à la question de savoir si son jugement s'appliquait également aux résultats des récents entretiens entre le secrétaire général de l'ONU U Thant et les représentants nord-vietnamiens à la Nouvelle Delhi et à Paris.

M. Johnson a notamment cité l'offensive déclenchée par les Nord-Vietnamiens et le Vietnam au Sud-Vietnam au moment des fêtes du Têt à l'appui de sa thèse selon laquelle Hanoi n'est nullement désireux de négocier.

M. Johnson a fait valoir à ce propos que l'offensive du Têt fournit une réponse claire et nette que "n'importe quel écolier" devrait pouvoir comprendre, à tous les efforts diplomatiques qui ont été entrepris pour sonder les intentions exactes du gouvernement nord-vietnamien.

Ottawa tente de mesurer l'impact de l'entrée en lice du onzième candidat

OTTAWA (par P. O'N.) — Trois observations principales ponctuaient hier les conversations des hommes politiques et des observateurs qui cherchaient à déterminer quel peut être sur les autres candidatures l'impact de celle de M. Pierre Elliott Trudeau.

1) Elle affaiblit considérablement les chances de M. Paul Martin.

2) Elle renforce dans la même mesure celles de M. Sharp mais contribue à créer la situation que M. Sharp voulait le plus éviter: une lutte entre un Canadien français du Québec et lui-même.

3) Elle fait un tort irréparable à la candidature de M. John Turner.

De Gaulle et Kiesinger s'entendent sur l'élargissement progressif de la CEE

PARIS (AFP) — Un accord est intervenu sur une procédure facilitant le rapprochement entre l'Angleterre et le Marché commun et permettant d'envisager une adhésion britannique le jour où les conditions en seront réalisées. Tel est le résultat des entretiens franco-allemands "au sommet" qui se sont tenus à Paris hier et jeudi.

Leur issue, comparée aux pronostics pessimistes qui les avaient précédés témoigne, aux dires des porte-parole officiels, de la volonté commune de la France et de l'Allemagne de poursuivre le développement du Marché commun tout en recherchant à plus ou moins longue échéance, son élargissement.

Dans la pratique, les dispositions prises prévoient que la discussion sur la candidature anglaise reprendront le 29 février prochain à Bruxelles entre les Six, en marge du conseil des ministres. Français et Allemands sont d'accord sur le principe de l'ouverture des communautés aux pays candidats, dès lors qu'ils seraient en mesure d'y entrer ou de

s'associer à elles. Pour préparer cet élargissement, des arrangements sont prévus afin de faciliter dès maintenant les échanges entre les Six et les pays candidats (Angleterre, Danemark, Irlande, Norvège), notamment sous forme d'abaissement progressif des obstacles au commerce des produits industriels.

Québec créera un ministère et un conseil de l'immigration

QUEBEC — Dès la prochaine session, le gouvernement soumettra aux Chambres une loi créant un ministère de l'immigration pour favoriser l'intégration des immigrants à la communauté francophone du Québec.

Cette loi prévoiera la formation d'un comité consultatif composé de représentants des différentes communautés néo-québécoises ainsi qu'un conseil supérieur de l'immigration.

C'est ce qu'a annoncé hier soir le secrétaire de la province, M. Yves Gabias, au cours d'une conférence de presse à l'occasion de l'ouverture des nouveaux bureaux de la Direction générale de l'immigration, à Québec.

Le nouveau ministère aura des représentants dans les bureaux canadiens d'immigration situés dans les pays francophones. Ces représentants du Québec assureront le choix des immigrants les plus aptes à s'intégrer à la communauté francophone et à combler les besoins du Québec, "sans encombrer le marché du travail et sans usurper des postes qui, de droit, doivent être occupés par les gens de chez nous".

Deux bombardiers russes "interceptés" à 70 milles de T.-N.

OTTAWA (AFP et PC) — Le département d'Etat de Washington et le ministre de la défense du Canada, M. Leo Cadieux, ont fait savoir officiellement hier que des appareils F-102 de la défense aérienne nord-américaine (NORAD) ont intercepté, le 9 février, deux avions soviétiques du type "Bear" au-dessus des eaux internationales de l'Atlantique-Nord, au large des côtes de Terre-Neuve.

Repondant à des questions de députés de l'opposition aux Communes d'Ottawa, le ministre a précisé que ces appareils étaient situés bien au large des côtes, dans l'espace international, mais que leur présence avait permis de constater à quel point peuvent servir les procédures actuelles d'interception et d'identification.

Les marins réintègrent le CTC

OTTAWA (PC) — Après avoir hésité pendant près de deux ans, le conseil exécutif du Congrès du Travail du Canada a décidé hier de réadmettre dans ses rangs le Syndicat international des marins canadiens (SIMC).

Le français "pouilleux"

La loi projetée, a déclaré M. Gabias, prévoit des services d'accueil "améliorés" dans les ports d'entrée, soit à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Chicoutimi, et autres.

Trudeau s'explique

OTTAWA (de notre envoyé spécial) — Invité hier soir à commenter les réactions très vives que sa déclaration sur la qualité du français a provoquées au Québec, M. Pierre Elliott Trudeau a déclaré au DEVOIR: "Quand le roi est nu, je dis que le roi est nu."

Et le candidat à la succession de M. Pearson ajoute: "J'ai dit en somme ce que plusieurs autres ont dit avant moi, en des termes beaucoup plus durs. Je pense à ce que disait Lionel Groulx de notre français. Je pense aux pages très dures de Victor Barbeau dans "Mesure de notre taille"; je pense au Frère Untel; je pense aussi à Paul Gérin-Lajoie, à Marcel Masse et à M. Jean-Noël Tremblay..."

M. Trudeau rappelle une déclaration que faisait le ministre des affaires culturelles du Québec le 15 novembre 1966 (reproduite dans LE DEVOIR). Il en lit un extrait: "L'état de notre langue, disait M. Tremblay, révèle notre état d'âme..."

Plus tard, au cours de la conférence de presse, un journaliste a demandé à M. Trudeau s'il ne craignait pas que le fait d'être un candidat canadien-français joue contre lui. Il a répliqué qu'il espère que le Canada a atteint assez de maturité pour qu'aucun délégué ne l'appuie ou le rejette parce qu'il est Canadien français ou que sa mère était anglaise ou pour quelque autre raison du genre.

La recherche de la vérité

M. Trudeau ayant déclaré en réponse à une question qu'il aborderait les problèmes politiques à partir de la vérité absolue, il a dû expliquer aux journalistes que les

Expérience versus aptitude à s'adapter

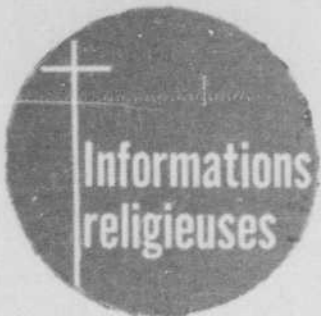
"Je me suis demandé au cours des dernières semaines, a dit en substance le ministre de la justice, si un candidat au poste que je convoite ne devrait pas apporter avec lui une très longue expérience politique."

Trudeau, l'antinationaliste

L'antinationalisme que professe le ministre de la justice a été illustré à nouveau hier des premiers moments de la conférence lorsqu'un journaliste a demandé à M. Trudeau de commenter le rapport Gordon sur la structure de l'industrie canadienne.

Deux bombardiers russes "interceptés" à 70 milles de T.-N.

Manifesterait désireux de réduire au minimum la portée de cet incident, le Pentagone a qualifié de "routinière" la procédure d'interception suivie par les chasseurs "F-102" de la défense aérienne nord-américaine ("NORAD"). Un porte-parole du département de la défense a précisé de son côté qu'aucun moment les deux bombardiers "Bear" n'avaient survolé le Groenland, territoire appartenant au Danemark, pays de l'OTAN.



Le 5 mars prochain

Une journée d'étude sur l'Eglise et la taxation

OTTAWA - Les évêques du Canada, les procureurs diocésains, des représentants des communautés religieuses et quelques observateurs des principales Eglises protestantes participeront, le 5 mars prochain à une journée d'étude dont le thème sera: "L'Eglise et la taxation". La journée, qui aura lieu à Ottawa, est organisée par le conseil des questions fiscales de la Conférence catholique canadienne.

Selon certaines indications des rapports Carter, Bélanger et Smith, il est à prévoir qu'éventuellement l'Eglise soit, elle aussi appelée à payer des impôts. Face à cette possibilité, les participants à la rencontre du 5 mars étudieront l'attitude pastorale nécessaire afin d'assurer une présence positive de l'Eglise dans la société canadienne.

Plusieurs exposés et échanges sont prévus au programme de cette rencontre. Parmi les conférenciers et les participants aux panels, on note les noms du père Jules Bélanger, o.m.i., économiste provincial; M. W. J. Bennett, président et directeur de la compagnie Iron Ore; MM. M. Dagenais, économiste; Gilles Filion, M. D. McDonald; MM. Day, Wilson, Campbell et Martin, avocats; M. Murray Mogan; l'abbé Jean-Paul Rivet, de l'archevêché de Montréal et M. Claude Ryan, directeur du Devoir.

Dialogue entre les Eglises catholique et luthérienne

TORONTO - Les représentants canadiens de l'Eglise catholique et de l'Eglise luthérienne se sont réunis à Toronto afin de considérer les possibilités d'un dialogue au plan doctrinal, spirituel et pratique. On est tombé d'accord pour convoquer une rencontre nationale du 3 au 5 novembre prochain à Toronto.

En vue de préparer cette rencontre entre catholiques et luthériens, des groupes régionaux à Montréal, à Toronto et à Saskatoon, composés de deux ou trois représentants de chacune des deux Eglises, entreprendront des maintenanant une enquête pour connaître les efforts de rapprochement déjà accomplis ailleurs entre les deux Eglises. Ils s'informeront sur le dialogue en marche entre la Fédération mondiale de l'Eglise luthérienne et le secrétariat du Vatican pour l'unité chrétienne, ainsi que sur le dialogue déjà établi aux Etats-Unis. Les résultats de cette enquête seront présentés en novembre à l'occasion de la

rencontre nationale et serviront de base aux travaux futurs.

L'Eglise catholique était représentée à la réunion de Toronto par le père Irène Beau-bien, s.j., directeur du secteur français de la Commission pour l'oecuménisme; le père John Keating directeur du secteur anglais de la même commission; et l'abbé H. O'Neill, du séminaire diocésain à Toronto. L'Eglise luthérienne avait pour représentants le docteur Earl Trüsch, secrétaire général du conseil national de l'Eglise luthérienne; le pasteur Louis N. Scholl, secrétaire de la commission de théologie du même conseil; le pasteur Daniel Pourchot, de Montréal; et le révérend Donald Johnson, de Toronto.

Les échanges amorcés à Toronto sont nés d'un désir de transposer sur la scène canadienne le dialogue déjà entrepris en divers endroits du monde entre l'Eglise catholique et l'Eglise luthérienne.

Douze jours pour présenter des candidats au prix de \$50,000 de la Banque Royale

Il ne reste que quelques jours - 12, pour être plus précis - avant la date-limite (le 28 février) jusqu'à laquelle des noms de candidats au Prix de la Banque Royale du Canada peuvent être soumis.

Ce prix, qui peut être décerné à un citoyen canadien, une personne domiciliée au Canada ou une équipe qui, par ses hautes réalisations, "aura contribué au bien-être de l'humanité et servi le bien commun", est de \$50,000.

Le Prix de la Banque Royale a été institué en marge des fêtes du Centenaire. L'an dernier, et le premier lauréat a été le

Dr Wilder Graves Penfield, célèbre neurochirurgien.

Le président du jury composé de six membres, le Dr A.W. Trueman, d'Ottawa, chancelier de l'Université Western Ontario et ancien directeur du Conseil du Canada, a déclaré, au sujet du prix de l'année courante: "L'an dernier, le jury a reçu les noms de 135 candidats, répartis entre toutes les provinces et les Territoires du Nord-Ouest. Cette année, le nombre des candidats est légèrement inférieur à ce total; toutefois, leur calibre est généralement élevé."

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POLICIER LA VILLE DE MONTRÉAL

OFFRE AUX JEUNES GENS :

- Une carrière d'avenir
- Un salaire initial de \$5000.
- Des augmentations permettant d'atteindre \$7300 en 3 ans
- Des vacances
- Des congés de maladie
- Une assurance-maladie
- Une assurance-vie
- Un fonds de pension
- La possibilité de parfaire leur formation académique

Si vous êtes citoyen canadien, âgé de 18½ à 30 ans, si vous mesurez 5'8", (pieds nus) si vous possédez une 11e année d'études et une connaissance raisonnable de l'anglais, n'hésitez pas à vous présenter, le plus tôt possible au:

SERVICE DU PERSONNEL
Bureau 403, Hôtel de Ville, Montréal.
Téléphone: 872-3236 ou 3237

Les candidats éloignés de Montréal peuvent faire leur demande par écrit à l'adresse plus haut mentionnée afin de recevoir le questionnaire "demande d'emploi", qui devra nous être retourné accompagné des documents requis.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LA VERENDRYE

DEMANDE
UN PROFESSEUR: PHYSIQUE (P.S.S.C.) - SECONDAIRE V

Fournir curriculum vitae.

Adressez toute correspondance à:
Responsable du Personnel,
528 Ave. Centrale,
C.P. 967,
VAL D'OR, Qué.
Tél.: 824-9688

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE MEILLEUR

demande

UN PROFESSEUR DE FRANÇAIS
et
UN PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE

(masculins) pour le secondaire.
Faire parvenir curriculum vitae à:

M. Lucien Lambert
Directeur général des Ecoles
261, rue Laurier
Granby, Qué.
Téléphone: 378-8491

MÉDECIN

demandé pour clinique reconnue 9 a.m. à 5 p.m., 5 jours par semaine.
Pour s'occuper de rhumatologie, gériatrie, métabolisme.
Excellentes qualifications, \$10,000 à \$20,000 par année. Position stable. Doit avoir brevet du Québec.
Ecrire curriculum vitae à: **Case 10 Le Devoir**
ou tél.: 849-9845

SERVICE DE SANTÉ DE MONTRÉAL-NORD

demande des

INFIRMIÈRES

avec expérience, si possible.
Notre bureau actuel et notre entrepôt dans Montréal sont à la disposition.
Toutes les âges et l'expérience ne sont pas les facteurs principaux; une habileté à faire connaître le produit et une très bonne éducation sont des avantages.
C'est une occasion unique et un défi pour un candidat qui veut se tailler une brillante carrière - avec un revenu substantiel - dans ce nouveau département.
Salaire et commission plus automobile fournie ainsi que tous les bénéfices sociaux.
Ecrire en faisant parvenir curriculum vitae à:

Directeur-Gérant,
GENERAL FILMS LIMITED,
Suite 1070, 1435 rue St-Alexandre,
Montréal 2, Québec.

BIBLIOTHÉCAIRE
CITÉ DE SAINT-MICHEL

Fonctions:
Responsabilité du catalogue; Assistance au bibliothécaire directeur dans les autres tâches (Références, choix de livres, etc.)

Qualifications:
Baccalauréat en bibliothéconomie; Expérience requise.

Traitement:
Selon la compétence

Adresse:
C. Lemire, bibliothécaire
Centre Culturel
7601 boul. Octogonal
Cité de Saint-Michel
Tél.: 728-0787

REPRÉSENTANT DES VENTES

Une compagnie établie depuis longtemps, recherche un représentant des ventes, bilingue, pour Montréal et la Province de Québec. Le produit se rapportant au domaine "audiovisuel", est fabriqué par une des plus importantes compagnies en Amérique du Nord et est distribué exclusivement par cette firme.

Notre bureau actuel et notre entrepôt dans Montréal sont à la disposition.

Toutes les âges et l'expérience ne sont pas les facteurs principaux; une habileté à faire connaître le produit et une très bonne éducation sont des avantages.

C'est une occasion unique et un défi pour un candidat qui veut se tailler une brillante carrière - avec un revenu substantiel - dans ce nouveau département.

Salaire et commission plus automobile fournie ainsi que tous les bénéfices sociaux.

Ecrire en faisant parvenir curriculum vitae à:

Directeur-Gérant,
GENERAL FILMS LIMITED,
Suite 1070, 1435 rue St-Alexandre,
Montréal 2, Québec.

AGENT DE LIAISON ET DES BESOINS (LOGEMENT)
Ministère des travaux publics
OTTAWA

Traitement jusqu'à \$14,007

FONCTIONS: Jouer le rôle d'agent de liaison entre le ministère des Travaux publics et les autres ministères et organismes de l'Etat afin de déterminer quelle place tient le logement dans les programmes; coordonner les demandes des ministères pour s'assurer qu'elles sont conformes aux politiques gouvernementales sur la répartition de l'espace et aux autres critères du logement; réviser les plans; surveiller la marche du travail et donner des conseils à ce sujet.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Diplôme universitaire comportant, de préférence, des études d'architecture ou de génie, et un bon nombre d'années d'expérience; on tiendra compte des demandes d'emploi des diplômés du secondaire possédant une longue expérience connexe. Pour occuper ce poste, il faut une connaissance de l'anglais et du français.

On peut obtenir des renseignements supplémentaires et des formulaires d'inscription en s'adressant à la Commission de la Fonction publique, Ottawa 4 (Ontario).

Mentionner le numéro de concours 68-3005

DIRECTEUR DE LA VENTE D'ASSURANCES!
L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE D'AMÉRIQUE

mutuelle américaine fondée en 1900 possédant un actif de \$18,000,000. des assurances en vigueur se chiffrent à \$74,000,000.

EST À LA RECHERCHE
d'un HOMME DE CARRIÈRE ET BILINGUE pour diriger son département de la vente d'assurances.

SALAIRE:
Supérieur - Contrat très avantageux. Toute communication sera traitée confidentiellement.

S'ADRESSER À:
M. J.-Henri Goguen, président général
L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE D'AMÉRIQUE
Casier postal 431
Woonsocket, Rhode Island 02895
U. S. A.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS

(Travaux publics généraux, terrassement, asphalte, etc.)

RECHERCHE PLUSIEURS INGÉNIEURS

Age: environ 35 ans - ayant expérience technique et de gestion des chantiers.
Avantages sociaux. Situation d'avenir très intéressante.
Toute demande doit être accompagnée d'un curriculum vitae complet et demeure strictement confidentielle.
Ecrire à:

Case 783
LE DEVOIR

LE MINISTÈRE DE LA MAIN-D'OEUVRE ET DE L'IMMIGRATION - DIVISION DE LA MAIN-D'OEUVRE DU CANADA - BUREAU REGIONAL, MONTRÉAL, P.Q.

DEMANDE
CONSULTANTS EN MAIN-D'OEUVRE
\$9,216. - \$10,473.

LES POSTES:
Utilisation de la Main-d'Oeuvre - Maintenir des relations avec l'industrie, les syndicats, et autres ministères fédéraux et provinciaux, visant à faciliter l'adaptation des employeurs et des employés aux variations de l'industrie et aux changements technologiques.

Soutien ou Counseling - planifier, développer et coordonner les programmes de counseling occupationally visant à fournir le counseling en Main-d'Oeuvre à toutes les catégories de travailleurs transférés avec les ministères fédéraux et provinciaux, et associations, internes ou externes en matière de Main-d'Oeuvre.

QUALITÉS REQUISES:
De préférence, diplôme d'une université réputée et un bon nombre d'années d'expérience connexe suffisante pour les fonctions en cause; énergie et habileté à transiger avec des officiers supérieurs.

Les titulaires des postes ci-haut doivent connaître suffisamment le français et l'anglais pour exercer convenablement les fonctions des postes.

S'inscrire immédiatement à la

COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
Place du Canada, suite 1360,
Montréal 3, P.Q.

Les formulaires de demande sont aussi disponibles aux bureaux de poste et aux Centres de Main-d'Oeuvre du Canada. Mentionner le numéro de circulaire 68-M13 (PM-4).

GÉRANT EN GÉNIE INDUSTRIEL

requis pour assumer l'entière responsabilité du département de génie industriel ou sein d'une usine importante située à environ 40 milles de Montréal. La compagnie est à l'avant-garde dans l'emploi des techniques modernes de génie industriel.

Les diplômés d'université (de préférence) sont invités à faire leur demande confidentiellement. Ils devront posséder une expérience minimum de cinq ans et avoir fait un certain travail dans l'évaluation des tâches, l'étude des méthodes, la mesure du travail, l'implantation d'usine et projets spéciaux. Ils devront, en outre, avoir acquis une connaissance approfondie des notions et des principes en usage dans l'exercice du génie industriel.

SALAIRE INITIAL: \$11,000. - \$13,000.

GORDON BRYSON & COMPANY LTD.
Management Personnel Consultants
1110 Sherbrooke St. W., Montréal 2
845-1256

Commission de la Fonction publique du Canada

L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

met en oeuvre d'importants programmes de coopération technique pour le **PERFECTIONNEMENT DES CADRES DIRIGEANTS** et l'**ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTIVITÉ**

comportant des projets dans plus de cinquante pays

Des postes ou missions d'experts peuvent être immédiatement confiés dans certains pays européens (Bulgarie, Hongrie, Roumanie) à des personnes possédant une bonne connaissance du français et de l'anglais ainsi qu'une expérience industrielle confirmée (comportant éventuellement une connaissance de l'utilisation des ordinateurs) dans l'un des domaines suivants:

ORGANISATION DE LA PRODUCTION - ÉTUDE DU TRAVAIL - PLANIFICATION ET CONTRÔLE DE LA PRODUCTION - ENGINEERING

D'autres postes, requérant une connaissance soit de l'anglais, soit du français, soit de l'espagnol, sont disponibles dans d'autres régions du monde dans les spécialités suivantes:

GESTION GÉNÉRALE DES ENTREPRISES - GESTION FINANCIÈRE - ORGANISATION INDUSTRIELLE - COMMERCIALISATION

Dans chaque pays, la tâche principale consiste à participer à la création ou à la réorganisation d'un Centre National de Perfectionnement de Cadres dirigeants et d'Amélioration de la Productivité et à former ou perfectionner le personnel national du Centre dans les diverses activités qui lui sont confiées, y compris les cours et les séminaires destinés aux cadres moyens et supérieurs de l'économie et de l'Administration.

Durée du contrat: de trois mois à cinq années, suivant les besoins et les spécialités, avec possibilité de transfert dans d'autres pays si le contrat a été rempli d'une manière satisfaisante.

Conditions d'emploi, traitement et indemnités, de \$14,000 U.S. à \$20,000 U.S. par an, suivant le niveau de responsabilité du poste confié, l'expérience, le pays d'affectation et la situation familiale. Exonération de l'impôt sur le revenu. Six semaines de congés payés. Système de retraite et couverture médicale. Frais de voyage à la charge de l'O.I.T. Voyage dans les foyers payé tous les deux ans.

Toutes les candidatures feront l'objet d'un examen strictement confidentiel.

Les descriptions des tâches, les conditions d'emploi détaillées et les dossiers de candidature peuvent être obtenus du

Directeur
Bureau de Correspondance
Bureau International du Travail
178, rue Queen
Ottawa 4, Ontario

CARRIÈRE DANS LA VENTE

Poursuivant son programme d'expansion au Québec, une des plus importantes compagnies d'assurance-vie sollicite l'attention de tous les gradués LUATC ou étudiants CLU à faire parvenir leur "curriculum vitae" sans tarder.

Si vous avez eu du succès jusqu'à ce jour et que la gerance vous intéresse, communiquez avec nous dès aujourd'hui, à:

CASE POSTALE 190, STATION H
COIN BISHOP ET STE-CATHERINE - MONTRÉAL, QUÉ.
Toute correspondance sera strictement confidentielle.

OFFRES D'EMPLOIS

SECRÉTAIRE

Maison édition recherche très bonne secrétaire, bilingue, steno française, ayant sens responsabilités, initiative, travailleuse.

Téléphone: 842-8931

SECRÉTAIRES BILINGUES

Une étude légale recherche immédiatement les services de deux secrétaires parfaitement bilingues et expérimentés. La sténographie anglaise et française et la dactylographie sont essentielles. Âge: 28 à 35 ans. Ces deux emplois sont permanents. Salaire selon l'expérience.

Bonnes conditions de travail. Nouvel édifice, rue Sherbrooke près Atwater. **Discrétion assurée.**

Adressez toute correspondance à:

CASE 776
LE DEVOIR

GARDE de VALEURS COMMIS

Responsabilités: garde des valeurs, contrôle des réceptions et livraisons, transferts, coupons, dividendes etc...

Le candidat: jeune homme bilingue, âgé d'environ 23 à 26 ans. Expérience pratique de quelques années dans le domaine des valeurs chez un courtier ou une entreprise financière.

Faire parvenir "curriculum vitae" à:

Société de Fiducie du Québec
a/s Chef de Bureau
B.P. 1180
Place d'Armes, Montréal

INSTRUCTEUR-GÉRANT

Dans le cadre de son programme d'expansion, La Sauvegarde, Compagnie d'Assurance sur la Vie, affiliée au Mouvement Coopératif Desjardins, recherche un instructeur-gérant.

FONCTION: Recruter, entraîner et former des Assureurs-Vie de Carrière.

TERRITOIRE: Montréal-Metropolitain.

QUALIFICATIONS: Environ 30 - 35 ans, expérience suffisante, de préférence C.L.U.

NOUS OFFRONS: Salaire de base, bonus, automobile, sécurité sociale complète et prestige d'une Institution financière hautement reconnue.

Présenter "CURRICULUM VITAE" à:

Directeur de la Vente,
a/s La Sauvegarde,
152 est, rue Notre-Dame,
Montréal 1.

Discrétion absolue assurée.

300 étudiants des sciences sociales organisent un sit-in de protestation

par Jean-Claude Leclerc

Quelque 300 étudiants de la faculté des sciences sociales de l'université de Montréal ont envahi pacifiquement l'édifice de l'administration où sont situés notamment les bureaux du recteur Gaudry et des vice-recteurs Piché et Lacoste et se sont assis partout durant deux heures dans un "sit-in" de protestation contre le silence de l'administration à l'endroit des griefs qu'ils ont formulés particulièrement à l'endroit des méthodes pédagogiques de l'université.

Ils ont même décidé de faire la grève toute la journée, lundi prochain, afin d'appuyer le "comité des 11" qu'ils ont désigné pour négocier avec l'administration. La faculté des sciences compte quelque 1,800 étudiants.

Ils réclament d'être promus par matière, et de ne plus risquer de perdre toute une année faute d'avoir réussi un examen. Ils contestent la prépondérance accordée à l'enseignement magistral sur les autres formes d'enseignement. Ils veulent également que l'université reconnaisse les cours qu'ils auraient suivis par ailleurs, soit dans une autre faculté ou université ou au niveau collégial. Ils exigent enfin la suppression du quota fixé dans l'accès à la maîtrise.

La manifestation s'est déroulée rapidement comme l'éclair, encadrée par un service d'ordre fort efficace. En moins de cinq minutes deux groupes distincts avaient pris possession des locaux de l'immeuble de l'administration, les agents de

sécurité n'ayant pas le temps ou l'idée d'intervenir. Les étudiants ont reçu l'appui unanime de l'AGEUM et de sept associations de facultés.

Un porte-parole du "comité des 11" a lu peu avant le "sit-in" la lettre du recteur Gaudry en réponse aux deux télégrammes que lui avaient fait tenir les étudiants. Cette lettre qui réitérait les protestations aux "procédures prévues à la charte", a soulevé des huées dans une assemblée qui tenait pour illusoire le recours aux comités conjoints. Il semble en effet que ces comités ne soient que consultatifs. "On veut de l'action!", scandaient les manifestants.

Des porte-parole du "comité des 11" ont confié aux journalistes que le recteur est bien

mal venu de référer les étudiants à la longue procédure des divers comités et conseils, alors qu'il a le pouvoir, selon eux, de saisir directement les instances habilitées à prendre les décisions.

Les membres du "comité des 11" ont finalement pu rencontrer le recteur. Mais un porte-parole a qualifié cette entrevue de "décevante". Il y aura donc grève lundi en sciences sociales. Les étudiants estiment avoir des appuis du côté du corps professoral. Ils ont d'ailleurs rencontré des membres de l'exécutif du Syndicat des professeurs de l'université de Montréal (SPUM) — qu'il ne faut pas confondre avec l'Association des professeurs (APUM) — et s'attendent à une prise de position du SPUM la semaine prochaine.



Au cours d'un sit-in pacifique de quelque 300 étudiants de la faculté des sciences sociales dans l'édifice administratif de l'université de Montréal, le "comité des 11", porte-parole des protestataires, a rencontré le recteur de l'institution.

M. Roger Gaudry. Le comité juge cette rencontre "décevante". Il y aura grève d'une journée lundi dans cette faculté qui compte quelque 1,800 étudiants.

Le recteur Gaudry attribue la protestation à un petit nombre

Le recteur de l'université de Montréal, M. Roger Gaudry, a minimisé hier la portée de la protestation des étudiants qui ont fait un sit-in en attribuant à un "petit nombre" de la faculté des sciences sociales, et particulièrement du département de sociologie.

Déclarant n'avoir ni l'autorité ni la compétence voulues pour répondre aux griefs des étudiants, le recteur, dans une entrevue accordée à la presse à la suite de sa rencontre avec les porte-parole des protestataires, a déploré que ceux-ci n'aient pas eu recours aux mécanismes de consultation déjà prévus par la nouvelle charte de l'université.

Il a attribué à un confusion entre l'ancienne et la nouvelle commission des études de l'université le recours des étudiants à cette dernière pour des questions qui relèvent selon lui de l'assemblée

universitaire, sorte de sénat de l'université de Montréal.

Il a cependant promis aux étudiants de mettre à l'ordre du jour de la prochaine assemblée la question qu'ils soulevaient.

D'après le recteur Gaudry, la promotion par matière réclamée par les étudiants n'est pas une question nouvelle et elle aurait déjà été réglée si elle ne partageait pas encore les avis des universitaires.

Quant à l'accréditation des cours déjà suivis, il estime que l'université doit continuer de procéder avec beaucoup de précaution, car il ne serait pas facile d'évaluer ces cours reçus ailleurs.

Il a par ailleurs nié qu'il y ait un quota fixé à l'université. Chez les sous-gradués, seule la faculté de médecine a des quotas. Au niveau des gradués, il n'y en a pas.

Le recteur Gaudry a affirmé que le problème ne se posait qu'en sociologie, où l'on rencontrerait une certaine affluence d'étudiants intéressés par un diplôme de maîtrise après deux ans seulement d'études et par les avantages monétaires qui s'attachent à ce diplôme.

Cette affluence ne serait que temporaire et disparaîtrait avec le nouveau cours de trois ans menant à un baccalauréat.

Il n'y a pas de quota en sociologie, a-t-il affirmé. "Ce sont les professeurs qui n'ont choisi que les meilleurs étudiants", le nombre de gradués possibles étant limité par le nombre et les capacités personnelles des professeurs disponibles à diriger leurs travaux.

Les étudiants reprochent au directeur du département, M. Jacques Dofny, d'avoir fixé un quota de 55 étudiants pour le niveau de la maîtrise.

L'université fait volte-face

"Les membres de la Commission des études réunis en séance spéciale le 16 février 1968 ont étudié le télégramme qu'ils ont reçu des étudiants de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques", annonce en dernière heure un communiqué émanant de l'université de Montréal.

"A l'unanimité: a) Ils reconnaissent l'importance des problèmes soulevés.

b) Ils regrettent que les organismes prévus par la nouvelle charte et les statuts n'aient pas été mieux utilisés par les étudiants.

c) Ils rappellent que les problèmes soulevés au sujet des équivalences, d'un système de quota, et des méthodes pédagogiques doivent être discutés en premier lieu dans le cadre des comités conjoints des dé-

partements et de la faculté, les décisions sous ces problèmes étant du ressort du Conseil de cette faculté.

d) Ils soumettent à l'Assemblée universitaire, à la prochaine réunion du 4 mars 1968, le problème des promotions par matières car il s'agit d'une question fondamentale qui doit être reclassée par l'étude globale de l'évolution de l'université."

McGill contribuera à l'établissement de la 1ère école de médecine du Kenya

Le secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, M. Paul Martin, a annoncé hier à Ottawa que le Canada accordera \$1,627,000 au Kenya pendant les cinq années à venir, afin de l'aider à mettre sur pied sa première école de médecine.

En même temps, à Montréal, avait lieu une conférence de presse au cours de laquelle le recteur et vice-chancelier de l'université McGill, le docteur H. Rocke Robertson, et le doyen de la Faculté de médecine, le docteur Maurice McGregor annonçaient qu'une partie majeure de ce projet serait exécutée par McGill en vertu d'une entente conclue avec le Bureau de l'aide extérieure.

Selon les termes de ce contrat, McGill aidera le "University College" de Nairobi à établir et à développer les départements de pédiatrie et de médecine interne. A compter du 1er juillet 1968, et durant une période de deux années, McGill fournira des équipes de quatre professeurs de pédiatrie et de quatre professeurs de médecine interne. Chaque équipe aura la res-

ponsabilité, pour fins d'enseignement, de groupes de 40 à 50 patients à l'hôpital universitaire du "University College", Hôpital national Kenyatta, à Nairobi. Chaque équipe comprendra un professeur agrégé, deux professeurs adjoints, et un chargé de cours.

De plus, les équipes de McGill agiront comme conseillers dans le choix des médecins du Kenya, qui iront poursuivre des études post-doctorales au Canada, et iront éventuellement remplacer leurs confrères canadiens.

La participation de McGill à cette entreprise unique d'enseignement médical coûtera environ \$600,000; ce montant est sujet à révision. Cette somme ne comprend pas l'aide pécuniaire offerte aux étudiants post-diplômés qui viennent étudier au Canada, par le Bureau de l'aide extérieure. Le gouvernement du Kenya se chargera de loger les médecins canadiens à Nairobi.

Le docteur Douglas G. Cameron, directeur du Département de médecine de McGill, et de la Clinique universitaire, au "Montreal General Hospital", a été nommé direc-

teur de ce projet. Il le dirigera de Montréal et visitera périodiquement le Kenya. Un bureau a été aménagé à Montréal et M. John D.T. Roberts agira en qualité de directeur adjoint.

On a désigné un comité consultatif dont les membres sont: le docteur John Beck, directeur de la Clinique universitaire de l'Hôpital Royal Victoria; le docteur William Storrar, directeur médical du "Montreal General Hospital"; et conseiller auprès de l'Organisation mondiale de la Santé; M. J.H. Holton, secrétaire du Conseil d'administration (Board of Governors) de l'Université McGill; et le docteur Maurice McGregor, doyen de la Faculté de médecine.

On a commencé à recruter les membres qui formeront les équipes médicales et jusqu'à date, on est assuré des services de deux membres: le docteur H.S. Mitchell, spécialiste de la médecine interne au "Montreal General Hospital"; et le docteur Lorne Shapiro, professeur adjoint de médecine, attaché à l'Hôpital Royal Victoria.

LE DEVOIR

SAMEDI, 17 FÉVRIER 1968



M. Nathan Steinberg, premier vice-président des magasins Steinberg Limitée, et Me Maurice Désy, c.r., du bureau Doheny, Day, Mackenzie et Lawrence, dirigeront respectivement, à titre de président, les sections commerciale et professionnelle de la campagne des Fédérations du Grand Montréal, du 1er au 30 avril. L'objectif a été fixé à \$10,400,000.

Le CDE croit que le Conseil supérieur du travail devrait jouer un rôle plus positif

"Il est essentiel que le Conseil supérieur du travail au Québec soit appelé à jouer un rôle plus positif que celui qu'il joue actuellement", affirme en substance un mémoire préparé à l'intention du ministre du travail par le Centre des dirigeants d'entreprise.

Le Conseil, régi par la loi de 1941, se trouve présentement dans une situation paralysante: d'une part parce que ses membres, tant patrons que syndicaux, bien que proposés par leurs associations respectives, ne doivent agir au Conseil qu'à titre purement individuel; le travail d'une va-

leur certaine qui est accompli ne produit pas les résultats attendus à cause de ce manque de contact avec les organismes intéressés. Le Conseil n'a pas, d'autre part, l'autonomie nécessaire pour exercer l'influence qu'on pourrait souhaiter sur l'évolution des problèmes des relations du travail; la loi abandonne en effet au ministre le soin de choisir les questions à étudier et de disposer des recommandations qui suivent cette étude.

Le Centre des dirigeants d'entreprise propose donc des réformes qui assureraient une plus grande autonomie et efficacité au Conseil. Au nombre de ces réformes: droit pour les membres de consulter les organismes qu'ils représentent; exclusion des techniciens et spécialistes du Conseil qui aura toute latitude pour les consulter au besoin; droit pour le Conseil de choisir les sujets d'étude en dehors de ceux fixés par le ministre; possibilité de publier les résultats de certains travaux lorsque la chose s'avère utile au bien public et, enfin, financement du Conseil par l'Etat.

"Ces nouvelles conditions, déclare le communiqué publié à l'occasion de la présentation du mémoire, permettraient au Conseil supérieur du travail de servir réellement l'intérêt public".

Un geste de solidarité à Mont-Royal

Les grévistes de ville Mont-Royal se sont rendus hier au garage municipal (angle Clark et Jean Talon) pour recevoir leur dernier chèque de paye que la ville leur devait avant le déclenchement de la grève le 5 février dernier.

Ils avaient refusé d'aller chercher leur chèque la semaine dernière mais ont décidé de le toucher et le remettre, au complet, à leur fonds de secours. C'est ce qu'ils ont fait hier midi, devant le garage municipal de ville Mont-Royal.

Le grand prix de journalisme étudiant va au "Thérésien"

TROIS-RIVIERES — Le grand prix de journalisme étudiant a été décerné, jeudi soir, au journal "Le Thérésien", du CEGEP Lionel Groulx, à Ste-Thérèse, à l'occasion de l'ouverture du huitième congrès de la presse étudiante nationale qui se termine demain, à Trois-Rivières.

Le prix de journalisme du secondaire a été gagné par le journal "La Minerve", de l'école Gérard Filion, à ville Jacques-Cartier, et le troisième prix, décerné au journal qui a le mieux appliqué le thème de l'année "L'accessibilité générale à l'information" a été remporté par "La Rotonde" de l'université d'Ottawa.

Le thème du congrès de la PEN, cette année, est "Contester la régression en déconstruisant l'information". Cet après-midi les représentants de la plupart des journaux étudiants du Québec assisteront à un panel sur les entreprises de presse auquel participeront MM. Paul Cliche, journaliste au service de l'information de la CSN, Mario Cardinal, gérant de la rédaction au Soleil et un représentant de Parti-Pris. Le panel sera suivi d'une plénière des travaux en commission. Demain, à l'issue du déjeuner de clôture, M. Jean-Marc Léger, journaliste au Devoir, parlera du "journalisme et de son engagement politique".

Soyez dans le vent, buvez le scotch

Distillé et embouteillé par Hill Thomson & Co. Ltd. Edimbourg, Ecosse
Représentants: Importations Durand - 842-5471

Installations scolaires et municipales Comités conjoints de planification

La ville de Montréal et la Commission des écoles catholiques de Montréal vont constituer des comités conjoints de planification des installations scolaires et municipales.

La nouvelle en a été annoncée par le président du comité exécutif de la ville de Montréal, M. Lucien Saulnier, à la suite d'une rencontre entre des membres de ce comité et cinq commissaires de la CECM, dont le président André Gagnon.

Les deux organismes jugent qu'ils ont intérêt à coordonner leurs programmes qui

impliquent des investissements publics, et c'est dans ce but qu'ils vont constituer des comités conjoints de planification de leurs installations.

En ce qui a trait aux besoins financiers de la CECM, les deux organismes ont procédé à un examen qui tient compte aussi des besoins de la ville de Montréal. On se rappelle que dans le passé la ville devait tenir compte dans la fixation du taux des taxes des hausses fixées peu de temps avant par la CECM.

Cette année, la CECM fixera le 15 mars son taux de la taxe dite des neutres. La ville et la CECM ont donc convenu de se rencontrer avant cette date pour vraisemblablement poursuivre l'examen de leurs besoins respectifs.

Prix Olivar-Asselin à Roland Prévost du journal "La Presse"

Le grand Prix de journalisme Olivar-Asselin décerné annuellement par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est attribué pour l'année 1968 au journaliste Roland Prévost, chroniqueur scientifique à "La Presse" depuis 18 ans.

Par ce prix, fondé en 1955, et dont M. Roland Prévost devient le quatorzième titulaire, la SSSJB de Montréal reconnaît les mérites d'un journaliste canadien-français dont la compétence et le rayonnement servent les intérêts de la nation canadienne-française. En 1968, la SSSJB de Montréal met en relief les mérites exceptionnels d'un journaliste professionnel qui, depuis plus de 20 ans, signe régulièrement des articles consacrés au domaine scientifique en regard du Canada français.

Détenteur d'une licence en sciences sociales économiques et politiques et d'un diplôme en journalisme de l'université de Montréal, M. Roland Prévost avait déjà, avant son entrée à "La Presse" il y a 20 ans, écrit dans diverses revues sur des sujets scientifiques. Seul Canadien français membre de la National Association of Science Writers des Etats-Unis, il est aussi membre de l'Association des écrivains scientifiques de France et membre du conseil du Jeune Scientifique et de la Fondation scientifique-jeunesse.

Gagnant d'un Prix de l'Union canadienne des journalistes de langue française pour quatre articles sur le premier vol spatial — celui de Gagarine —, le lauréat 1968 du Prix Olivar-Asselin est le seul journaliste cité dans les deux rapports consécutifs au congrès international de botanique et également le seul journaliste cité dans le livre Les Sciences au Canada français du professeur Cyrias Ouellet de l'université Laval.

Le nom de Roland Prévost s'ajoute à une galerie prestigieuse de grands noms du journalisme déjà honorés par notre Société nationale: Jean-Marie Perrin (1955), Alfred Aylotte (1956), René Lévesque (1957), Pierre Vi-gent (1958), René Lecavalier (1959), Omer Héroux (1960), Harry Bernard (1961), Germaine Bernier (1962), Emery Leblanc (1963), Vincent Prince (1964), Jean-Marc Léger (1965), Marcel Adam (1966), Lucien Langlois (1967).

Le jury qui a recommandé au conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal l'attribution du Prix Olivar-Asselin 1968 à M. Roland Prévost était présidé par Me Yvon Groulx, président général, lui-même ancien journaliste. Les autres membres étaient Me Roger Duhamel, Mlle Germaine Bernier, M. Fernand Denis, M. Roger Bourbonnais et M. Maurice Dagenais.

La remise officielle de ce prix — qui comporte la médaille Bene Merenti de Patria et une somme de cinq cents dollars — aura lieu le 27 février au cours d'une réception en l'honneur du lauréat, au siège social de la SSSJB de Montréal, 1182 boulevard Saint-Laurent.

ASSOCIÉ ACTIF DEMANDÉ

Jeune corporation américaine s'établira à Montréal au mois de mai 1968.

Nouveau genre de publicité non connu dans la province de Québec et l'Ontario.

Capital requis: \$10,000. à \$15,000.

Revenus garantis par année: \$15,000. à \$25,000. après 2 ans d'opérations.

ÉCRIRE À: **DU-FO ENTERPRISES INC.**
24 ouest, rue Burlington
La Grange
Illinois

10 millions de lecteurs lisent **marabout** en vente partout

LES HABITS NOIRS
TOME 5
par P. Féval
un volume de 544 pages
PRIX SUGGÉRÉ \$1.50

marabout géant

Documentation, catalogues et magazine gratuitement sur simple demande à: **KASAN** Ltée - Distribution Marabout Amériques - 226 Est, Christophe Colomb - Québec P. Q.

EDITORIAL

Les ambiguïtés de la candidature de M. Trudeau

Il faudra un peu de recul pour mesurer la signification de cette véritable épiphanie qui s'est produite depuis quelques semaines autour de la personne de M. Pierre Elliott Trudeau. Des voyants comme René Lévesque ont déjà tout compris, tout expliqué, selon la méthode classique du tableau noir. Les esprits moins prompts — dont nous sommes — préfèrent reconnaître humblement que la montée soudaine de M. Trudeau est un phénomène si inusité, si remarquable à bien des égards, qu'il faudra posséder des données plus complètes afin d'en établir le sens exact. Il se peut que le phénomène Trudeau soit purement éphémère. Il se peut qu'il marque, au contraire, une date très importante de l'histoire politique canadienne. Qui pourrait, pour l'instant, se prononcer là-dessus avec une certitude absolue?

Sans pouvoir comprendre dans l'immédiat la nature du phénomène, on doit cependant, dès maintenant, en prévoir les conséquences probables. Or, plus on réfléchit à celles-ci, plus on est amené à considérer avec circonspection la décision que vient de prendre M. Pierre Elliott Trudeau.

Du côté canadien-anglais, un candidat important à la direction du parti libéral nous disait, ces jours derniers, que la force de M. Trudeau dépasse les cénacles de professeurs et d'étudiants, qu'elle rejoint désormais des couches importantes du parti lui-même. Ce qui avait débüté comme une agitation apparemment éphémère dans quelques milieux restreints, est devenu un phénomène qui affecte en son coeur même la vie du parti libéral. C'est là un fait. Rien ne servirait de le nier.

Mais que se cache-t-il, au juste, derrière le mouvement pro-Trudeau à l'intérieur du parti libéral? Apparemment, un tas de motifs plus contradictoires que convergents, et qui risquent de donner lieu à de monumentales méprises.

En gros, il semble que, chez les libéraux anglophones, on soit épris de M. Trudeau pour trois raisons principales. On voit en lui l'homme qui aurait des chances de battre M. Stanfield dans une élection générale, l'homme qui semble capable de tenir un langage dur aux politiciens qui règnent à Québec, et enfin le réformateur capable d'ouvrir aux Canadiens les portes d'une nouvelle terre promise en politique.

Or, il suffit d'un peu de réflexion pour constater qu'il y a, dans tout cela, plus d'ambiguïté que de tout autre chose. L'attitude actuelle des libéraux anglophones est un curieux mélange de sentiment, d'électorisme et d'autodéfense. Elle n'indique en rien qu'ils aient compris les éléments fondamentaux du problème québécois à l'intérieur du Canada, et qu'ils soient disposés à faire face à ce problème. Plusieurs, parmi les libéraux anglophones, s'imaginent qu'il suffira d'une bonne couche de "glamour" et de bilinguisme pour ramener à des proportions raisonnables le problème canadien. D'autres pensent qu'il suffira d'une certaine intransigeance, incarnée par un Canadien français, pour vaincre les difficultés qui subsistent au chapitre du partage des compétences entre Ottawa et Québec. Nonobstant la puissance des moyens modernes de communications, nous doutons également que si le succès devait venir dans l'immédiat, les fruits de ce succès seraient ceux que l'on souhaite.

Ce phénomène est d'autant plus ambigu

qu'il surgit au moment où des hommes comme MM. Stanfield et Camp, cherchant à s'élever à une vision renouvelée du problème canadien, viennent tout juste d'entreprendre, au sein du parti conservateur, un travail de recherche et de persuasion extrêmement difficile. Si les vues de M. Trudeau sur le statut du Québec connaissent au Canada anglais un succès spectaculaire, il sera facile, pour les conservateurs très nombreux qui trouvent dans les propos de M. Trudeau une manne inattendue, de refuser la voie plus exigeante que voudraient leur proposer MM. Stanfield et Camp. Il semblerait bizarre qu'un chef anglophone comme M. Stanfield se présente aux Canadiens avec des propositions apparaissant plus "molles" aux yeux de ses compatriotes que celles d'un Canadien français issu du Québec même. On laissera entendre que M. Stanfield est le jouet ou l'écho de M. Johnson et de ses semblables. L'opinion anglo-canadienne sera une fois de plus induite en erreur sur la vraie nature des problèmes à résoudre.

M. Trudeau offre aux Canadiens anglophones la promesse séduisante d'un raccourci logique apparemment impeccable, et surtout assez proche de leurs préférences instinctives. Les Canadiens anglais que tente cette perspective doivent être prévenus qu'elle n'est probablement pas la bonne. Ils doivent savoir qu'aux yeux de nombreux Canadiens français, elle est chargée d'équivoques et de dangers.

Chez les Canadiens français, la candidature de M. Trudeau n'a pas suscité, jusqu'à maintenant, la même vague d'enthousiasme que dans de nombreux milieux du Canada anglais. A l'intérieur du groupe des militants libéraux, les opinions sont beaucoup plus partagées que ne le laissent croire les calculs de M. Jean-Pierre Goyer. Plusieurs ne se gênent pas pour dire qu'un essai de leur vendre à tout prix une idée qui ne les enthousiasme guère. Dans le public plus large, nous avons surtout perçu, jusqu'à maintenant, des signes de curiosité à l'endroit du phénomène Trudeau. Nous n'avons été témoin d'aucun élan d'enthousiasme comparable aux manifestations qu'on a observées au Canada anglais.

Mais indépendamment de ces réactions premières, un facteur jouera de plus en plus au cours des semaines à venir: c'est le facteur dit "canadien-français". Quoi que disent à ce sujet les promoteurs de la candidature Trudeau, ceux-ci seront inévitablement conduits, dans leurs démarches auprès des députés québécois au congrès d'avril, à mettre en relief le fait que M. Trudeau sera le seul candidat canadien-français du Québec. Ils évoqueront l'argument de l'alternance, l'exemple passé des Laurier et des St-Laurent, etc. Et s'ils n'évoquent point eux-mêmes ces arguments, d'autres le feront pour eux et au besoin à leur insu.

Or, la force psychologique de cet argument n'a d'égal que son absence de signification véritable à ce moment-ci. Les Canadiens français du Québec restent, comme tous les peuples de la terre, vaniteux. La perspective de voir l'un des leurs accéder à la fonction de premier ministre du Canada exercera sur plusieurs d'entre eux une séduction certaine. A l'exemple de MM. Marchand et Trudeau qui tenaient, il y a quelques mois à peine, un langage tout à fait différent sur ce problème, ils sont

très fortement induits à se rallier à l'idée d'un leader canadien-français.

Ce qu'ils oublieront plus facilement, c'est que l'élection d'un chef canadien-français à ce moment-ci risque fort de constituer une solution plus symbolique que réelle aux problèmes fondamentaux qui se posent au pays. Non seulement le conflit de légitimité entre ce chef et le premier ministre du Québec continuera-t-il de se poser. Il faudra de plus envisager la perspective d'un perpétuel tiraillement, dans la personne même du chef éventuel, entre la loyauté qu'il devra aux siens et celle qu'il devra à ceux qui l'auront élu au Canada anglais.

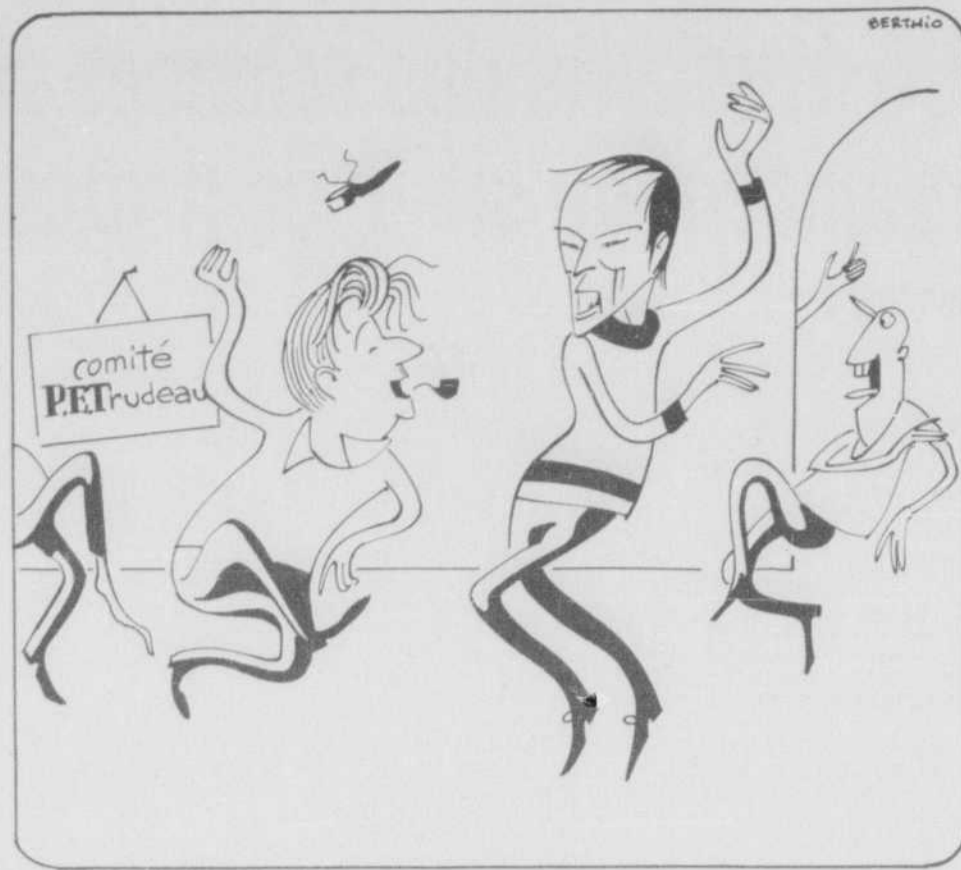
Un dilemme se pose à ce sujet. Si le mouvement d'affirmation qui s'est développé au Québec depuis 1960 est réel et authentique, il est clair qu'une solution d'ordre symbolique sera insuffisante, voire dangereuse. Elle le sera d'autant plus, dans ce cas-ci, qu'un Trudeau devenu premier ministre devrait largement sa victoire à une "ligne dure" envers le Québec qui ne pourrait conduire, si elle était maintenue, qu'à un risque d'éclatement de la fédération et, si elle était abandonnée ou assouplie, à des accusations de faiblesse de la part du Canada anglais.

Si, au contraire, le mouvement récent d'affirmation québécoise n'est que le reflet d'une agitation superficielle et éphémère, il se peut que la solution Trudeau soit la bonne et que le moment soit venu de chercher à crever l'abcès.

Ce dilemme, on le voit tout de suite, est grave, et les conséquences de l'une ou l'autre option doivent être soigneusement pesées. Ceux qui auront à se prononcer au début d'avril doivent être prévenus dès maintenant des conséquences de leur option. Il ne faut, à aucun prix, qu'ils se laissent entraîner dans une voie dont ils n'auraient pas prévu clairement les aboutissements logiques. Ici encore, l'euphorie dans laquelle baigne le phénomène Trudeau se révèle ambiguë. Il faudra examiner très froidement toutes les dimensions du phénomène avant d'y consentir sans retour. Il faudra surtout que l'adhésion des députés, si elle doit être accordée à M. Trudeau, soit le fruit d'une décision prise par chacun en toute lucidité et surtout en toute liberté. Ceux qui voudront, sous le prétexte de la solidarité, soulever l'argument ethnique ou linguistique, devront être dénoncés, qui voudront préférer à M. Trudeau un autre candidat devront être exempts de tout reproche de trahison ou de déloyauté.

La candidature de M. Trudeau flotte présentement sur une vague réelle mais indéfinissable, où voisinent tout à la fois le romantisme, le désir de la nouveauté, le souci de sortir des sentiers battus, la hantise de la victoire électorale, et enfin un certain irénisme politique qui semble pour l'instant incapable de se critiquer lui-même. Pareille atmosphère n'est pas propice à un choix rationnel et lucide. Si les libéraux allaient se donner M. Trudeau pour chef en n'étant portés que par des sentiments de cette nature, il faudrait conclure qu'ils n'ont rien compris à ce qui s'est passé au Québec depuis 1960 ou, pis encore, qu'ils répudient sans vergogne un mouvement d'affirmation qui reflétait des débuts et qui reflète encore, à plusieurs égards, la volonté très générale du peuple d'ici.

Claude RYAN.



La génération PETSi

lettres

L'amour en tournette

Au début de cette semaine, j'ai essayé de dépasser mes répugnances et résistances d'enfant à l'endroit des deux chefs-d'oeuvres d'Alain Renaud: Hiroshima mon amour... et L'année dernière à Marienbad. Je voulais, honnêtement, m'appropriver. Des larmes au cinéma je me rends compte qu'il y avait quelque chose. Mon sentiment de culpabilité s'aggravait. Cette intelligentsia — car il ne pouvait s'agir de la plèbe — n'était tout de même pas venue sous la pression d'une publicité tapageuse, alimentée par une affaire de "censure". C'est donc moi qui n'avais pas compris. J'avais dû avaler quelques images de travers, voire ne rien goûter du tout. Je me remis donc à l'écoute, avec le désir profond de m'amender et de me laisser captiver.

Rien à faire! Tant pis pour l'intelligentsia. Je ne marche pas. Je reviens à mon premier jugement. Certes, chapeau au remarquable technicien, qui s'élève pratiquement à la hauteur de Proust et de Racine, par l'unité et l'intensité profonde d'une action qui pourrait n'être que d'une seconde et pourtant couvrir une éternité! Mais pour le reste j'éprouve la plus complète allergie à l'endroit d'une conception de l'amour si étroite, si pernicieuse, qu'elle me paraît une menace plus grave à l'horizon du monde que l'ombre même du champignon atomique qui émettait Hiroshima. Quelque chose est mort ici, qui avait pour un temps fait toute la différence entre l'Occident et le reste du monde. Quelque chose de bien plus important pour l'homme que la découverte des armes à feu, de la technique industrielle ou de la fission de l'atome. La reconnaissance au

moins théorique, — sinon l'application effective — de la loi de charité représentée par l'Evangile et par l'exemple du Christ, voulant qu'il n'y ait pas de plus grand amour que de "donner sa vie pour ceux qu'on aime", pour qu'ils "croissent" au prix même, s'il faut, de sa propre "diminution". De cet amour-là les personnages de Hiroshima et de Marienbad sont la contre-figure et les contre-types. Emurés en eux-mêmes, alors même qu'ils roucoulaient leurs aveux et posent les gestes les plus décisifs de l'échange et du don, ils n'arrivent jamais à exprimer autre chose que le plus parfait narcissisme. Confrontés aux événements les plus tragiques et les plus aptes à les arracher à leurs soucis ou aspirations individuelles, ils n'y trouvent au fond qu'aliment à leur faim de sensations fortes. Aristote souligne qu'Homère avait déjà compris ce qu'il pouvait y avoir de plaisir à pleurer les malheurs d'autrui: "Il dit; et tous de sentir dans leurs coeurs la douceur des larmes". Ainsi pensait Néron, je suppose, chantant sur Rome en flamme un chant inspiré par la fin de Troie.

Je me demandais quelle pouvait être la raison de cette poésie à base de "répétition", qui caractérise si nettement ces deux films. Péguy nous avait habitués à cette manière, mais justement la comparaison des genres éclaire mieux que tout sur la différence de la conception qui les justifie. Chez Péguy, la répétition est dynamique, progressive: il s'agit de ne rien négliger, de ne rien laisser derrière, de ce qu'un amour plus fort que la mort conduira au parfait épanouissement final. Dans Hiroshima, et surtout dans Marienbad, la répétition n'est que

l'aveu du sentiment d'être en cage; une profession de foi au mythe de l'éternel retour. L'expérience amoureuse n'est pas dépassée, marche vers la transcendance; elle est tournette d'écroulement en cage; elle n'implique pas sortie de soi, mais rappel de tout le reste à soi; elle n'implique pas intérêt à autrui, extase en l'autre, mort à soi-même pour exister en un meilleur-que-soi; mais, au contraire, réduction de tout l'autre aux dimensions liliputiennes de son Moi.

On aura remarqué que les personnages ne dialoguent pas, n'échangent pas. Chacun se raconte devant l'autre, pose devant l'autre comme devant sa glace. Et je veux bien que l'autre reflète l'oreille, fasse silence, mais ce n'est pas vraiment pour entrer dans le drame de son partenaire, pour le revivre de l'intérieur, le partager; c'est plutôt, uniquement, pour se trouver une bonne prise à l'intérieur de l'autre et l'attacher ainsi plus fortement à son appétit grandissant de lui. Dans cette optique et pour ceux qui n'ont pas une autre conception de l'amour, le monde entier n'est que le minéral dont se nourrit une végétation parasite: celle d'hommes et de femmes, remarquablement instruits et cultivés, cerveaux décuplés, qui pourtant au point de vue affectif n'ont pas dépassé leurs trois ans d'âge mental; ces trois ans où l'on fait la découverte de son Moi, non cor me ouverture et capacité d'accueil, mais comme capacité de dire "non!" et de se croire l'égal de Dieu parce qu'on s'est rendu compte qu'on pouvait se laisser mourir de solitude et fam.

EDMOND ROBILLARD
Montréal, 26 janvier 1968.

Le rôle de la femme

Je suis convaincue que de nombreuses femmes canadiennes-françaises ont à devenir des êtres complexes. Le plus triste c'est que plusieurs d'entre elles ne s'en aperçoivent même pas. Les pages féminines, les revues féminines, les programmes de radio et de télévision nous présentent trop souvent le portrait d'une femme nouvelle, une femme "à part entière", une femme égale à l'homme, une femme qui doit s'épanouir à l'extérieur du foyer, une femme qui doit penser à elle-même, et que sais-je encore. La liste devient de plus en plus longue à mesure que la femme devient frustrée!

Et voici qu'un évêque nous dit à "Voix de femmes" (je l'ai lu dans votre édition du 6 février dernier): "Seule la fonction maternelle différencie la femme". Ou la pensée de Monseigneur fut mal interprétée ou Monseigneur ne connaît pas la femme. Il n'y a pas que la maternité qui diffé-

rencie la femme; entre autres, il y a toute sa forme de pensée. La femme n'est pas un homme mais on s'acharne plus que jamais à faire d'elle une "réplique de l'homme". Il me semble que si l'on continue dans cette transformation appauvrissante, sous prétexte de contribuer davantage à la société, l'Etat linira par penser à elle seulement comme "un rendement économique". Ce serait une perte pour l'humanité, n'est-ce pas?

En conclusion, permettez-moi de souligner très énergiquement que le Monseigneur à "Voix de femmes" devrait savoir qu'une femme qui a atteint maturité et qui est parvenue à une harmonie dans sa vie intérieure n'a pas besoin d'aller travailler à l'extérieur pour "redécouvrir une notion nouvelle: l'amour de son mari" qui est une valeur tout aussi importante dans le mariage que l'éducation et l'amour de ses

enfants". Une femme authentique sait fusionner l'amour pour son mari et ses enfants et elle n'a pas du tout besoin de redécouvrir l'amour de son mari. La vie nous prouve sous de multiples formes que ceux qui mettent normalement leur besoin personnel au-dessus des exigences de leurs responsabilités risquent de tout perdre à la fin.

Ce qu'il nous faut aujourd'hui ce ne sont pas des femmes qui vont travailler hors du foyer pour "redécouvrir l'amour de leur mari" mais des femmes qui ont le sens aigu de leur rôle d'épouse et d'éducatrice, des femmes qui savent préparer au foyer des hommes adultes et des femmes adultes. Alors, la société aura des êtres humains heureux qui sauront faire face à leurs responsabilités et qui comprendront l'AMOUR! C'est ça "contribuer à la société".

MME CLAIRE CAMPBELL,
Montréal, 11 février 1968

Les centrales syndicales et notre politique étrangère

Dans les mémoires qu'elles viennent de soumettre au gouvernement fédéral, les deux centrales syndicales consacrent quelques pages à la politique étrangère du Canada. Leurs vues sont à peu près identiques, elles réclament de la part d'Ottawa des attitudes et des interventions plus énergiques, notamment au sujet de la guerre du Vietnam.

Les passages consacrés à ces sujets dans les deux documents sont plutôt brefs, ils répondent sans doute à un souci louable de ne pas négliger des questions qui préoccupent tous les citoyens, mais ces observations sont sommaires et reprennent des formules et clichés qu'on trouve partout, ces prises de position sont utiles car on peut y voir le reflet de l'opinion des milieux syndicaux, mais elles ne sont pas le fruit de recherches particulières et n'apportent aucune pensée originale.

Le Canada et le Vietnam

La CSN condamne "l'agression américaine" au Vietnam, rappelle le droit du peuple vietnamien à se donner un gouvernement de son choix, affirme que les bombardements doivent cesser inconditionnellement et que les négociations doivent être entamées le plus rapidement possible; elle formule le voeu que notre pays mette tout en oeuvre pour que cette guerre monstrueuse prenne fin; elle reconnaît que la politique du Canada a évolué ces derniers mois mais elle la juge encore trop timide.

Le CTC estime lui aussi que la CSN devrait se prononcer plus nettement et plus énergiquement au sujet du Vietnam et insister pour que les Etats-Unis prennent plus de risques en faveur de la paix; il réclame l'arrêt inconditionnel des bombardements et ajoute qu'un règlement fondé sur les ac-

cords de Genève devrait refléter la véritable situation militaire, économique et politique du Vietnam et non quelque concept idéologique, et qu'on doit rejeter toute idée de victoire totale et définitive.

Ces propos renferment sûrement une grande part de vérité, mais ils ne font guère progresser le débat et manquent de nuance; tout le monde assurément souhaite la fin de cette guerre absurde, mais l'évolution de ce conflit depuis une dizaine d'années démontre qu'il est fort complexe. Si c'était facile de rétablir la paix, les efforts déployés par tant d'hommes éminents et désintéressés pour rapprocher les parties auraient réussi depuis longtemps.

Les événements des dernières semaines révèlent que le Nord-Vietnam n'est intéressé à une trêve ou à des négociations qu'à ses propres conditions. Les Etats-Unis viennent d'interrompre durant six semaines les bombardements dans la région de Hanoi, et cela n'a pas empêché le FNL de lancer au Sud-Vietnam une nouvelle offensive particulièrement rude. Le gouvernement américain n'a rien à gagner dans cette guerre coûteuse et souhaite sûrement s'en dégager au plus tôt. Doit-il pour ce la capituler purement et simplement? Ce n'est pas si simple. Au seul d'une nouvelle escalade, il faut espérer que les récentes démarches de M. Thant amorcent des négociations, à un moment où aucun des deux camps ne paraît ainsi concéder une défaite.

La position du Canada devant les Etats-Unis n'est guère commode. S'il met des nuances dans ses jugements sur la conduite de Washington on l'accu-

se de se comporter en satellite; il faut du reste reconnaître que la grande puissance voisine exerce une domination inquiétante sur notre vie économique. Le Canada ne possède pas l'indépendance réelle qui lui permettrait de prendre des positions mesurées que tout le monde pourrait reconnaître comme impartiales. Toutefois, prendre la contrepartie de la politique américaine pour démontrer notre liberté n'est pas une solution. Il reste que dans certains cas, notre gouvernement se montre trop craintif et trop timoré, ce qui tend à accrédiiter la thèse de sa satellisation.

Les armements

La CSN soutient que le Canada peut aider à ramener la paix en cessant de fabriquer du matériel de guerre pour les Etats-Unis; il ne faut pas exagérer notre importance et ce n'est pas sûr que notre refus de fournir du matériel militaire aux Etats-Unis modifierait la situation, mais cela n'empêche pas que ce rôle du Canada est assez ambigu et que c'est un point névralgique de notre politique internationale. M. Gérard Pelletier a expliqué l'autre jour à la télévision que cela résulte de l'intégration de la production de défense des deux pays.

Les exigences de l'industrie moderne, de la grande production et de la spécialisation des tâches s'appliquent sans doute dans les armements comme dans les biens de consommation. Toutefois, au lieu de réclamer d'Ottawa un refus qui risquerait de perturber certains industries, d'entraver notre activité économique et d'accroître le chômage, ne serait-il pas plus opportun de deman-

der que le Canada, dans le cadre de cette intégration, exige des Etats-Unis l'engagement de ne pas utiliser à des fins militaires hors de leur territoire les produits canadiens considérés comme stratégiques? Washington pose déjà de telles conditions envers d'autres pays, et ne pourrait pas refuser une pareille requête; nous serions alors assurés que nos industries ne contribuent pas à la guerre du Vietnam. Le Canada devrait évidemment dans ce cas accepter la réciprocité d'un tel engagement.

La CSN s'oppose avec raison à l'utilisation d'armes nucléaires par l'armée canadienne et à l'entreposage de telles armes sur notre territoire. Dans ce domaine, le Canada s'est montré trop faible et devrait mettre fin le plus tôt possible à nos accords à ce sujet. Il faudrait non seulement nous débarrasser de nos deux bases de fusées Bomarc, mais exiger que l'aviation américaine ne survole pas le territoire canadien avec des bombes nucléaires. La portée des fusées intercontinentales et des fusées installées dans des sous-marins rend inutile et vexatoire notre sujétion à cette forme d'imperialisme militaire.

P.S.

Droits linguistiques

L'ouverture de nouvelles sessions provinciales, cette semaine, à Toronto et à Regina, a été l'occasion pour les premiers ministres de l'Ontario et de la Saskatchewan de démontrer qu'ils ont vraiment l'intention de donner suite immédiatement à une partie au moins de leurs promesses en

LE DEVOIR
FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 15 JANVIER 1910
Claude RYAN André LAURENDEAU
Directeur Rédacteur en chef
Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL
Directeur de l'information: Jean FRANCOEUR
Trésorier: Arthur LÉFEBVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., 6 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bdliques: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. À l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Édition du samedi: 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

Lettre de Louisiane

Situation actuelle et avenir du français en terre louisianaise

par Raymond S. Rodgers

Le texte qui suit est tiré d'une conférence prononcée récemment à l'Académie des sciences de la Louisiane. Le professeur Rodgers, qui est actuellement professeur de sciences politiques à l'université de Lafayette, a déjà enseigné à l'université McGill de Montréal. En Louisiane, il s'efforce avec quelques collègues animés du même zèle, de faire accepter et rayonner la culture française.

"Acadiana" est un terme fréquemment utilisé pour identifier les comtés bilingues du sud, particulièrement du sud central de la Louisiane. Dans cette région, spécialement dans les secteurs ruraux, on compte des centaines de milliers de Louisianais capables de converser, à des degrés divers, en français, depuis les anciens qui parlent peu l'anglais jusqu'à leurs petits-enfants qui peuvent ne savoir que quelques mots de français. Néanmoins, cette habileté à parler le français qui subsiste dans la région, cet héritage culturel qu'on y retrouve encore devrait servir à accroître les possibilités d'emplois pour les citoyens — Blancs ou Noirs — d'Acadiana.

Tout d'abord, on devrait développer l'héritage français de façon à attirer un grand nombre de touristes et d'étudiants de l'étranger. En second lieu, on pourrait tenir compte de la possibilité qu'ont les travailleurs d'Acadiana de s'exprimer en français pour accroître les occasions d'emplois outre-mer.

En Louisiane, toutefois, le cachet français a été minimisé et il est en voie de disparaître. Acadiana regorge de stands à hamburgers comme on en retrouve partout aux Etats-Unis. On fait peu d'effort pour refléter le caractère historique unique de la région. Nous attirons peut-être les chasseurs mais les touristes passent sans s'arrêter. Nous pourrions les retenir si nous avions quelque chose de différent et de merveilleux à offrir: restaurants en plein air, spectacles bilingues, musées français, atmosphère française dans les boutiques et les hôtels.

Et ceci m'amène à ma seconde proposition: si Acadiana devenait reconnu comme un endroit où les travailleurs peuvent parler français, il pourrait espérer se convertir en un centre de recrutement pour les sociétés et agences gouvernementales dont l'action s'exerce à l'étranger. Des sociétés commerciales américaines oeuvrent dans plusieurs parties du monde français. Les forces armées et des agences gouvernementales sont aussi présentes dans des régions françaises comme l'Europe, l'Asie du Sud-Est, les Antilles et l'Afrique française. Les forces armées recourent à des interprètes locaux dans quelques-uns de ces pays.

Des emplois comme ceux-ci présentent des avantages à long terme. Ces Louisianais revendraient ensuite dans leur pays avec des connaissances et des horizons agrandis. Des emplois outre-mer pourraient aussi contribuer à réduire le chômage saisonnier dont sont particulièrement victimes les travailleurs semi-spécialisés-travailleurs semi-spécialisés.

Rappel historique

Il fut un temps où la côte du Golfe, de Beaumont, Texas, à Mobile, Alabama, était très largement de culture et de langue française. En 1813, quand Mobile passa aux Américains, on dut, pendant quelques années au moins, publier les ordonnances dans la langue de la population, soit en français. En 1966, les seuls vestiges de français dans la région de Mobile sont de petits îlots de patois nègre qu'on peut retrouver à Week's Bay, Fowl River et Chastang's Bluffs.

Ils ont survécu chez les mulâtres incapables de s'intégrer aux Blancs et parfois peu enclins à s'identifier aux Noirs.

Par contre, bien des lecteurs seront étonnés d'apprendre que le français est une langue officielle en Louisiane. De fait, c'est la langue officielle "a priori" quoique l'usage l'ait à peu près complètement remplacée par l'anglais.

L'acte d'achat de la Louisiane stipulait que tous les droits reconnus sous le régime français, y compris l'usage coutumier du français comme langue officielle, étaient maintenus jusqu'à ce que le Congrès en décide autrement. Le Congrès n'a jamais révoqué le statut officiel du français en Louisiane. La loi qui admettait la Louisiane comme Etat américain donnait à ce même Etat le droit implicite

de légiférer en matière de langue. Elle prévoyait aussi que les procédures écrites (non orales), tant judiciaires que législatives (mais non de caractère administratif) fussent publiées en anglais. En conséquence, à partir de ce moment, les lois de la législature de la Louisiane furent rédigées à la fois en anglais et en français.

La pratique de publier les lois en français et en anglais a cessé en 1868. Il ne s'agissait que d'une initiative discrétionnaire du régime de Reconstruction. Aucune loi de la législature n'a jamais prohibé l'usage du français à la législature. Les lois doivent être présentées en anglais, mais elles peuvent l'être également en français. (Présentement, toutefois, elles ne pourraient être publiées en français que

par le vote d'un subside spécial ou par voie de financement privé.)

La constitution de la Louisiane, quoique rédigée en anglais, n'interdit pas qu'on continue à utiliser le français comme une langue officielle. La seule clause relative aux langues est l'article XII, section 12, qui stipule que "les exercices généraux dans les écoles publiques devront se faire en anglais".

La seule loi prohibant nettement l'usage exclusif du français ou son usage comme langue supplémentaire est celle qui prévoit que les annonces légales ne seront publiées qu'en anglais. Les jurés peuvent, et les commissaires du jury doivent être récusés s'ils ne possèdent pas une connaissance de l'anglais. On trouve aussi une loi, aux termes assez

ambigus, qui proclame que les raisons sociales des sociétés commerciales — elles peuvent apparaître dans n'importe quelle langue — doivent être rédigées en "lettres ou caractères anglais". On voulait exclure ainsi les caractères chinois, etc. Présument, on pourrait ajouter des accents français aux "lettres ou caractères anglais" sans violer la loi.

Par suite du statut "a priori" du français, le statut révisé 151 n'était réellement pas nécessaire. Ce statut révisé se lit comme suit: "Toute loi ou contrat fait ou rédigé dans la langue française est légal et lie les parties comme s'il avait été fait ou rédigé dans la langue anglaise". (En 1967, le Massachusetts a voté une loi en français et en anglais à l'intention des

Franco-Américains. L'Etat de New York a adopté des enseignements bilingues à la frontière canadienne.)

Il n'y a pas encore tellement longtemps on se servait largement du français devant les tribunaux d'Acadiana.

Situation actuelle

En 1967, on rencontre des citoyens de langue française le long de la côte louisianaise, de la rivière Sabine (par exemple, Holly Beach est de langue française) jusqu'aux confins ruraux de la Nouvelle-Orléans (Raceland).

A l'intérieur, on retrouve du français, à des degrés divers, aussi loin au nord que la région d'Alexandria. Les villes de Nouvelle-Orléans, Bâton Rouge et Lake Charles, toutefois, représentent des

points d'assimilation où le français a cédé à peu près complètement la place à l'anglais. Même Lafayette, centre géographique d'Acadiana, est davantage un facteur d'assimilation qu'un pôle de résistance. Le visiteur d'occasion qui parcourt Acadiana peut très bien ne pas se rendre compte du fait français dans la région. A moins qu'il ne passe quelque temps dans des petits centres comme Thibodaux, New Roads, Abbeville, St. Martinville, Washington, Ville Platte, Eunice et Crowley, il peut très bien s'imaginer que le français n'est pas une réalité vivante mais une chose tout simplement du passé. Et même dans ces petits centres, l'automobiliste distrahit et pressé ne pourrait bien voir que du feu, le français d'Acadiana n'étant pas une langue écrite mais une langue parlée.

On trouve aujourd'hui en Louisiane plus de gens qui parlent français qu'à l'entrée de cet Etat dans la fédération américaine, mais le français n'a plus l'importance d'autrefois en termes de culture. C'est la tragédie d'une région qui a été capable de préserver une langue pendant des générations au sein de la famille, mais qui ne comprend pas que les temps ont changé et que les modes de lutte doivent s'adapter. La seule méthode valable aujourd'hui consiste à multiplier les pressions sur les agences de l'Etat ou sur l'entreprise pour les pousser ou les obliger à offrir leurs services sur une base bilingue.

Les points faibles

De façon générale, Acadiana ne peut compter sur une éducation dispensée en français, ni sur une radio ou une télévision française. De plus, il doit affronter des services gouvernementaux ou commerciaux qui cherchent à détruire tout vestige de français d'ici une génération. Les jeunes ne s'en soucient guère, éblouis qu'ils sont par tout ce qui est américain et qu'ils croient synonyme de progrès. Parfois, d'ailleurs, ils sont découragés par une ancienne génération activement favorable à l'assimilation. En Acadiana, être Français signifie quelque

chose de démodé, de rural, de non sophistiqué, d'inculte.

Des éducateurs, principalement ceux d'origine locale, ont été à l'avant-garde du mouvement d'assimilation. Leur principal souci a été de mettre fin à une situation "d'inculture dans les deux langues" pour en arriver à une véritable culture en anglais. Il ne leur est jamais venu à l'esprit qu'on peut être cultivé dans deux langues. Ils n'ont jamais été frappés par les précédents canadiens, suisses ou autres.

Et, aussi paradoxal que la chose puisse paraître, il n'est pas jusqu'aux professeurs de français (enseignés comme une langue étrangère) qui, avec leur obsession du "Parisian French", n'aient contribué à dévaloriser le français d'Acadiana, à accroître le complexe d'infériorité des "Cajuns".

Les professionnels dans la région ne jurent à peu près exclusivement que par l'anglais. On ne semble guère au courant de l'existence d'une littérature technique en français. Même les avocats — héritiers du code civil — ne sont pas obligés de lire le français dans les facultés de droit. On lit Planiol et les autres civilistes dans des traductions, quand on les lit.

La philosophie générale de l'Eglise catholique aux Etats-Unis est d'effectuer, partout où c'est possible, la fusion entre le catholicisme et la culture prédominante. La politique des évêques a été établie, il y a des décennies; elle consiste à faire disparaître les paroisses dites nationales, c'est-à-dire les paroisses destinées à servir les groupes d'immigrants. Les écoles paroissiales, comme les écoles publiques, découragent l'usage du français, sauf durant la période consacrée à l'enseignement d'une langue étrangère qui peut être le français. On dit la messe en anglais avec quelques rares sermons en français à l'intention des gens âgés.

L'industrie et le commerce s'orientent vers l'anglais. Pourtant, les filiales des grandes entreprises que l'on retrouve en Acadiana — Sears, les compagnies de pétrole, Bell Telephone — seraient dans une

Suite à la page 7

La langue des Canadiens français

Réponses à Pierre Elliott Trudeau

Les avatars de l'aliénation antinationaliste

par Gabriel Brefon, université SGW

Au risque de paraître important, mais aussi parce qu'il est bon chaque fois qu'il est possible d'appuyer l'argument par l'exemple, j'aimerais me servir de paroles publiées récemment de M. Pierre Elliott Trudeau, qui illustrent à quel point sa pensée est centrée sur l'abstraction de l'éthnie et des notions connexes de pureté et de perfection. S'il est vrai que parmi les questions les plus importantes qui devront être réglées dans les temps qui viennent sont celles qui touchent aux rapports entre Ottawa et les provinces, les attitudes et les habitudes de pensée des candidats à la direction des gouvernements devraient retenir tout particulièrement notre attention.

Dans La Presse du 14 février on lisait la dépêche suivante de la Presse canadienne: "Les Canadiens français devraient cesser de réclamer toujours plus de pouvoirs et utiliser ceux qu'ils ont déjà pour améliorer la qualité du "français bilingue" parlé au Québec, a déclaré hier soir le ministre fédéral de la justice, M. Pierre Elliott Trudeau dans une interview télévisée.

"Je ne crois pas, a dit M. Trudeau, qu'Ottawa doive donner un seul nouveau pouvoir à la province de Québec, tant que celle-ci n'aura pas montré au reste du Canada qu'elle est en mesure d'enseigner dans ses écoles un meilleur français".

Le mépris de M. Trudeau pour son (?) peuple

par Jacques Boulay, médecin

Les organes d'information annoncent que monsieur Pierre-Elliott Trudeau a qualifié le français des Québécois de "pouilleux" ("lousy French") est la formule qu'il a dû employer au cours d'une émission radiophonique diffusée par un poste de Hamilton.

Certains, dont monsieur Jean Marchand, pensent qu'il s'agit là d'une blague. La chose est possible. Mais, que ce soit une blague ou non, il n'en reste pas moins que celui qui certains jours va à la direction du prochain gouvernement du Canada a fait là la preuve de son manque de jugement et du mépris qu'il éprouve à l'égard de ses compatriotes.

Je m'occupe depuis assez longtemps de problèmes linguistiques pour savoir que le français des Québécois n'en est pas un de pouilleux, mais de colonisés. Monsieur Trudeau pourra consulter les ouvrages spécialisés, en particulier l'introduction écrite par monsieur Gaston Du long pour la mise à jour de la Bibliographie linguistique du Canada français de James Geddes et Adjuitor Rivard (Les Presses de l'université Laval, 1966). Il

"M. Trudeau a ajouté que certains nationalistes et séparatistes parlent un français lamentable" et qu'ils veulent imposer ce français bilingue à tout le Canada."

Le lendemain, on lisait dans le même journal que M. Trudeau considère qu'il y a "état d'urgence en ce qui concerne la langue" et que ce n'est pas la faute du reste du Canada si "notre français est mauvais". On y lisait aussi que les conseillers du ministre de la justice se sont montrés "surpris par l'importance donnée à cette déclaration dans les journaux".

J'aimerais montrer ici pourquoi cette déclaration est importante et ce qu'elle révèle d'une attitude détestable et dont il faudra enfin se défaire si l'on espère jamais résoudre les problèmes du pays de façon rationnelle.

La langue qui se parle dans la province de Québec est l'un des multiples dialectes du français. Il y a plusieurs dimensions par rapport auxquelles on peut évaluer un dialecte. Par exemple, on pourrait théoriquement en mesurer l'efficacité communicative. Il n'a jamais été démontré (malgré l'ancienne hypothèse de Whorf) qu'il y avait des dialectes plus aptes que les autres à communiquer l'une ou l'autre des facettes du réel. Il n'existe donc, à date, aucune raison de croire que le système linguistique d'une communauté particulière soit inférieur

pourra y voir, entre autres choses fort intéressantes, le texte suivant, qui décrit l'état du français au Canada avant la conquête.

"Les nombreux témoignages sur la pureté de l'accent canadien et sur l'absence de patois au Canada sont précieux parce qu'ils nous font comprendre que très tôt les patois, apportés par les colons français, sont disparus et que s'est constituée, dès le XVII^e siècle, un français canadien commun, très proche du français commun. Ce français canadien renfermait assurément des débris d'anciens patois — mots, prononciations, formes morphologiques — mais ce n'était plus du patois, c'était un français régional.

La Nouvelle-France a rapidement réalisé son unité linguistique en faveur d'un français régional alors que, en France, les patois n'étaient pour ainsi dire pas entamés par la langue commune et ce fait, qui ressort des témoignages laudatifs sur la langue des Canadiens, comme ceux du Père Charlevoix en 1744 (No 4), de Montcalm en 1756 (No 8), de Jefferys en 1761 (No 9) est un fait capital."

Bien sûr, je déplore la qualité

quant à la communicativité et n'importe quel autre.

Dans quel sens alors peut-on dire d'un dialecte qu'il est bon ou mauvais? Car on remarque, dans les sociétés humaines, que les dialectes sont souvent mesurés à une échelle esthétique. C'est ainsi que la langue qui se parle ici n'est pas, pour M. Trudeau, l'un des dialectes du français, mais du mauvais français. Cette appréciation verticale des dialectes relève du comportement de statut (statut behavior), parce qu'il se trouve que la position du dialecte sur cette échelle (subjective) correspond à la position socio-économique et au prestige social de la communauté qui le parle. Quand on dit d'une communauté que son dialecte est mauvais (ou lamentable), on n'affirme rien quant à la communicativité du dialecte, on entend seulement établir ses propres distances sur l'échelle sociale par rapport à la communauté qui le parle. Ce n'est qu'en comparaison avec le dialecte de communautés plus prestigieuses qu'un dialecte semble mauvais à ceux qui sont en quête de prestige, ou inversement c'est parce que l'on méprise ou qu'on a honte de la communauté qui le parle qu'on trouve son dialecte "atroce" ou "lamentable".

On reconnaît ici, chez M. Trudeau, l'élite qui se relie à un groupe assez considérable de nationalistes. L'idée de pureté, d'excellence, l'appréhension d'abord

de français que nous pratiquons tout souvent et je fais, quant à moi, tout ce qui est en mon pouvoir pour redresser la situation, mais je ne me permets pas de jeter un regard méprisant sur le peuple auquel j'appartiens, qui a été et est encore la victime de l'histoire. Certains historiens fédéralistes pourraient tenter de prouver que la conquête n'a pas constitué un traumatisme social et économique pour le peuple canadien-français, mais je pense que ce sera perdu que d'essayer de démontrer que notre séparation d'avec la métropole n'a pas contribué à faire de notre langue ce qu'elle est.

Monsieur Pierre Elliott Trudeau, à cause de son passé et du milieu dont il sort, a peu de raisons de se sentir partie du peuple canadien-français, et c'est sans doute là l'explication du mépris qu'il affiche à l'égard de ses compatriotes. En tout cas, son élection à la direction politique du parti libéral du Canada va constituer à n'en pas douter un excellent atout entre les mains des partisans de l'indépendance du Québec, car il saura susciter la passion chez ses adversaires, et sans passion il n'y a rien qui ne se fasse.

esthétique des processus sociaux, est l'une des caractéristiques fondamentales de l'aliénation nationaliste-antinationaliste, surtout de celle qui est le résultat d'un certain type d'éducation; je veux dire le cours classique. Cursus enseignement que le cours classique, importé de France par le clergé au début de la colonie, et à peine modifié jusqu'à récemment, ce cours était sans rapport avec les besoins du pays.

C'était l'enseignement qu'on donnait en France, au temps de l'Ancien Régime, aux fils d'aristocrates et de bourgeois; un ensemble de disciplines galantes et distinguées qui permettait à ces élites d'occuper élégamment leur oisiveté. Ce cours produisit systématiquement, parmi des populations paysannes et des classes moyennes des élites aliénées qui n'auraient guère pu s'expliquer leur distance de la communauté au milieu de laquelle elles vivaient qu'en termes esthétiques. Il y en a qui réussissent à s'en purger, mais combien n'y parviennent jamais.

J'eus l'occasion, il y a plusieurs semaines de voir un film documentaire sur la visite à travers le Québec du président de Gaule, L'auditoire, à en juger par les remarques et les réactions, semblait fortement de tendance nationaliste. Aux paroles du président de France, il répondait avec ferveur, mais quand les maires de je ne sais quels St-X disaient à M. de Gaule en français "lamentable" des paroles de bienvenue, on sentait un malaise envahir la salle et on entendait des rires méprisants. J'eus l'impression que cette foule charçait son identité dans l'abstraction d'une éthnie absente, purgée de la honte d'être née dans une communauté sans prestige. Cette façon de se détacher de la réalité psychoculturelle qui nous définit, pour la mépriser et pour se redéfinir dans des abstractions caractérisées, semblablement beaucoup de nationalistes et d'antinationalistes.

M. Trudeau, bon nègre, disait à son auditoire anglophone ce

qu'il désire entendre: les Québécois sont un troupeau peu esthétique, et il ne convient pas de leur donner d'autres permissions tant qu'ils n'auront pas élevé leur note d'excellence.

Qu'est-il advenu du fonctionnalisme? Quelles exigences de la vie des communautés canadiennes poussent M. Trudeau à déclarer qu'il existe un état d'urgence par rapport à la langue et que le gouvernement du Québec devrait s'occuper de ce problème? Car c'est en fonction des exigences de la vie des communautés et non des structures mentales de certains groupes sociaux que les gouvernements doivent développer leurs objectifs.

Les Canadiens français n'ont pas à changer leur dialecte pour celui d'une autre communauté (celle du 16^{ème} arrondissement à Paris, peut-être). Le français qu'il parle n'est pas du mauvais français, mais un autre français. Il n'y a pas de français pur. L'idée de pureté est une idée jacobine. L'imposition de barèmes esthétiques et moraux relève du jacobinisme. L'homogénéisation et la centralisation culturelles sont des politiques jacobines. L'évaluation esthétique des êtres humains et des processus sociaux ne saurait, en aucune circonstance, déterminer les options des politiciens et des gouvernements.

On a beau se réclamer d'une politique fonctionnelle, c'est la façon dont on pose les problèmes et non la rhétorique qu'on utilise qui fait la différence. La confrontation des nationalistes et des antinationalistes, élites aliénées qui veulent une fois pour toutes et chacune à sa façon purger l'humiliation qu'elles ressentent à contempler leur communauté d'origine, ne sera en rien utile aux communautés canadiennes. Il eût été bon de pouvoir l'éviter.

En terminant, j'aimerais démander au ministre de la justice, qui s'y connaît en matière de langue ce qu'il convient de dire: qu'un gouvernement central donne des pouvoirs aux régions ou qu'il les leur rende.



OU VOUS TROUVEREZ...

Le plus vaste choix de musique classique et populaire sur rubans pour votre auto ou votre foyer.

PLUS DE 5000 BANDES SONORES EN MAGASIN

7865, SAINT-HUBERT 276-2685

STATIONNEMENT GRATUIT

LUN., MAR., MER., OUVERT JUSQU'À 18 HRES

JEU. ET VEN. JUSQU'À 21 HRES — SAM. JUSQU'À 16 HRES

(Une division de Andre Radio Service Ltée)

Vous voulez une auto?

Fiez-vous à Deragon

vous aurez toujours raison.

Vous avez décidé de louer une auto... une auto neuve, bien entendu. Il ne vous reste qu'à choisir la compagnie de louage où vous la louerez.

Pensez à Deragon... Vous aurez toujours raison de vous fier à Deragon.

C'est une question de logique.

Quand on est sérieux et qu'on veut rester en affaires pour l'avenir, on s'arrange pour donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle. C'est le principe qu'a compris le président des Voitures de Louage Deragon Ltée et tout le personnel. Depuis déjà 10 ans que la Cie des Voitures de Louage Deragon Ltée loue des voitures à des centaines de clients, et 85% de sa clientèle lui est demeurée fidèle. La seule raison: ce sont des clients satisfaits.

Louage de voitures sur une base annuelle et à court terme

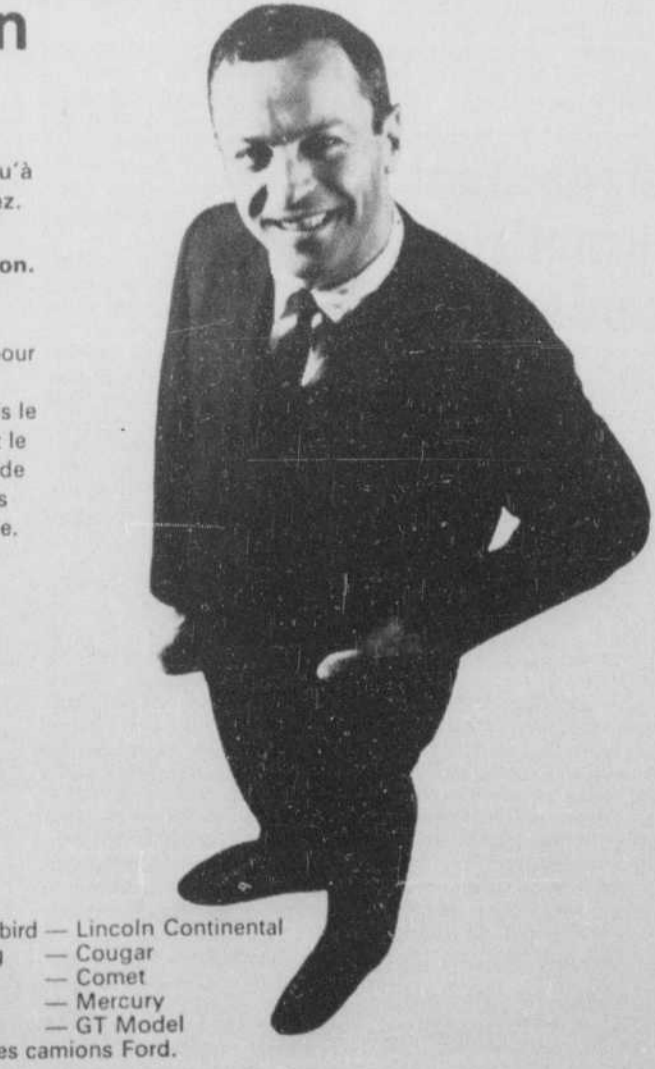
Fiez-vous à Deragon, vous aurez toujours raison!

LES VOITURES DE LOUAGE DERAGON LIMITEES

deragon

317, rue Principale, Cowansville, Qué. - 263-0101
Bureau de Montréal: 861-3327

- Thunderbird — Lincoln Continental
- Mustang — Cougar
- Fairlane — Comet
- Ford — Mercury
- Falcon — GT Model
- et tous les camions Ford.



MONTROSE

SUR DISQUES MONORALES

LONDON-OISEAU LYRE

TÉLEFUNKEN-ARGO

DISQUES IMPORTÉS RÉG. 5.98

70% D'ESCOMPTE

1.99 SPÉCIAL

UN ACHAT SPÉCIAL D'INVENTAIRE DE MONTROSE

PAS DE COMMANDES PAR TÉLÉPHONE NI POSTALES

Centre du Disque

3162 est BÉLANGER

MONTROSE

RA 9-2833

internationales... informations internationales... informations internationales...

Aux primaires du New Hampshire le Vietnam au centre des débats

par Bernard Ullmann, de l'AFP

WASHINGTON. — La guerre du Vietnam est devenue indiscutablement le thème de contestation principale dans la campagne qui oppose actuellement, dans l'Etat du New Hampshire, pour la désignation du candidat républicain aux élections présidentielles, M. Richard Nixon au gouverneur du Michigan George Romney, celui-ci posant de plus en plus "colombe".

WASHINGTON. — La guerre du Vietnam est devenue indiscutablement le thème de contestation principale dans la campagne qui oppose actuellement, dans l'Etat du New Hampshire, pour la désignation du candidat républicain aux élections présidentielles, M. Richard Nixon au gouverneur du Michigan George Romney, celui-ci posant de plus en plus "colombe".

plai éventuel d'armes atomiques tactiques pour défendre le poste de Khe Sanh ne serait "ni nécessaire, ni désirable". Et qu'il "escaladerait dangereusement la guerre".

"neutralisation sous garantie" de la péninsule indochinoise assez proche des conceptions avancées sur ce sujet par le général de Gaulle, s'en prend avec vigueur à "la futile politique Nixon-Johnson pour une escalade croissante au Vietnam".

Paradoxalement, M. Romney, opposé à M. Nixon sur la guerre du Vietnam, se rapproche par contre des positions adoptées par un autre candidat faisant actuellement campagne, lui aussi, au New Hampshire: le sénateur Eugene McCarthy, rival sans grand espoir du président Johnson pour la nomination démocrate.

mettre fin à une guerre profondément impopulaire, tout en préservant le mythe de l'invincibilité américaine.

Hanoï libère trois pilotes américains

HANOI (AFP) — Les trois pilotes américains prisonniers, dont la libération avait été annoncée le 27 janvier dernier par les autorités nord-vietnamiennes ont été effectivement libérés hier.

1,200,000 réfugiés au Sud-Vietnam

WASHINGTON (AFP) — On dénombre à l'heure actuelle près de 1.200.000 réfugiés par l'ensemble du Vietnam, déclare-t-on de source officielle. Aux 794.000 réfugiés dénombrés au premier janvier de cette année, viennent à présent s'ajouter 350.000 "nouveaux réfugiés" chassés de leurs foyers à la suite de l'offensive généralisée du Vietcong, déclenchée lors de la période du Nouvel An lunaire.

Hussein de Jordanie s'oppose à toute action de guérilla

AMMAN (AFP) — "En tant que chef d'Etat, responsable de mon pays et de mon peuple, et dans la compréhension totale de mes responsabilités, je ne puis autoriser personne à fournir à l'ennemi de mon pays et de mon peuple un prétexte pour attaquer la Jordanie", a déclaré le roi Hussein de Jordanie, hier à la radio d'Amman.

Manifestations noires aux E-U

NEW YORK (AFP) — Une seule manifestation, sur les huit entreprises dans diverses villes de Caroline du Nord, de Virginie et de Caroline du Sud, par des étudiants noirs pour porter contre la mort de trois de leurs camarades, la semaine dernière à Orangeburg (Caroline du Sud) a dégénéré en heurts la nuit de jeudi à vendredi.

Etude de la crise de l'aide aux pays du tiers monde

LA NOUVELLE DELHI (de l'envoyé spécial de l'AFP) — La crise de l'aide au tiers monde commence à être sérieusement étudiée par la commission "ad hoc" de la conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (C.N.U.C.E.D.) de la Nouvelle Delhi. Les délégations américaine, indienne, yougoslave et française sont intervenues.

Le calme est revenu à la frontière israélo-jordanienne

TEL AVIV (AFP) — Le calme est revenu hier matin à la frontière israélo-jordanienne, après les duels d'artillerie auxquels le cessez-le-feu a mis fin jeudi soir. Les paysans jordaniens qui avaient fui leurs villages y sont revenus. Selon les observateurs israéliens, les dégâts sont importants du côté jordanien, le terrain est ravagé autour des camps et des positions fortifiées jordaniennes.

Remaniement ministériel prochain au cabinet grec

ATHENES (AFP) — 13 officiers grecs, la plupart du grade de colonel, ont démissionné de l'armée, annonce un décret publié hier dans le journal officiel grec. Tous étaient des personnalités importantes de la junte. Il s'agit notamment de MM. Ioannis Ladas, Constantin Karydas, Petros Kotseles, Nicolas Balopoulos, Constantin Aslanidis respectivement secrétaires généraux au ministère de l'ordre public, aux travaux publics, au ministère de l'intérieur, à l'organisation nationale du tourisme et aux sports et de MM. Constantin Papadopoulos, (frère du premier ministre), directeur général du ministère de l'information, Antonios Scaramiorakis, chef de l'aviation civile, et Ioannis Anastasopoulos, directeur général de la radio-télévision hellénique.

VENTES par le SHÉRIF

CHARLES ROTH INC. demande, sur la rue Guyenne, dans la ville de Saint-Léonard, district de Montréal, connu et désigné comme étant le lot numéro douze de la subdivision officielle du lot numéro trois cent vingt-deux de la subdivision officielle du lot numéro deux cent vingt-cinq (201-322-12) au plan et livre de renouveau officiels de la paroisse de Saint-Aurèle, mesurant quarante-deux pieds et cinq dixièmes de pied de largeur par un profondeur de cent pieds (100'), composé de:

AVIS

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de l'Article 1570 C.C. Olympic Aluminum Mfg. Ltd, corps politique et incorporé et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, a assigné et a transféré à Pontiac Finance Corp., un corps politique et incorporé dument incorporé et ayant son siège social dans les Cité et District de Montréal, pour BONNE ET VALABLE CONSIDERATION toutes ses créances, livres de comptes, réclamations et demandes, laquelle assignation a été enregistrée sous le no 2041090 au bureau du Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal ce 21 février 1968.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mlle Rosianne Lacroix, fille majeure, sans profession, domiciliée et résidant à 4551 rue St-Denis, en la cité et district de Montréal, s'adressera au Lieutenant-gouverneur en conseil pour l'adoption d'un décret lui permettant de changer son nom en celui de Rosianne Parent.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que COHEN HOLDINGS INC., une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire Provincial de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que "WILLIAM SHERMAN" résidant au 2240 Decelles, St-Laurent, District de Montréal, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en Conseil pour l'adoption d'un décret changeant son nom en celui de "WILLIAM SHERMAN" et le nom de famille de son enfant mineur Karen Marlene Shelsky résidant également à la même adresse, en celui de "SHERMAN" lesquels noms devront servir à toutes fins légales.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que "WILLIAM SHERMAN" résidant au 2240 Decelles, St-Laurent, District de Montréal, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en Conseil pour l'adoption d'un décret changeant son nom en celui de "WILLIAM SHERMAN" et le nom de famille de son enfant mineur Karen Marlene Shelsky résidant également à la même adresse, en celui de "SHERMAN" lesquels noms devront servir à toutes fins légales.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que CHARLES ROTH INC. demande, sur la rue Guyenne, dans la ville de Saint-Léonard, district de Montréal, connu et désigné comme étant le lot numéro douze de la subdivision officielle du lot numéro trois cent vingt-deux de la subdivision officielle du lot numéro deux cent vingt-cinq (201-322-12) au plan et livre de renouveau officiels de la paroisse de Saint-Aurèle, mesurant quarante-deux pieds et cinq dixièmes de pied de largeur par un profondeur de cent pieds (100'), composé de:

AVIS

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de l'Article 1570 C.C. Olympic Aluminum Mfg. Ltd, corps politique et incorporé et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, a assigné et a transféré à Pontiac Finance Corp., un corps politique et incorporé dument incorporé et ayant son siège social dans les Cité et District de Montréal, pour BONNE ET VALABLE CONSIDERATION toutes ses créances, livres de comptes, réclamations et demandes, laquelle assignation a été enregistrée sous le no 2041090 au bureau du Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal ce 21 février 1968.

DEITCHER HOLDINGS INC.

AVIS est par les présentes donné que DEITCHER HOLDINGS INC., une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire Provincial de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

AVIS PUBLIC

AVIS public est, par les présentes, donné que la Cité de Lafleche s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour demander l'adoption d'une loi spéciale aux fins de confirmer et valider les règlements 270 et 271 (remplaçant par une taxe générale sur la valeur cotisée certaines taxes spéciales sur les contrats), 280, 299, 300, 301 et 302, qui modifient le mode de prélevement des taxes d'épave décreées par des règlements d'emprunts antérieurs 59, 65, 84, 115, 129, 130, 137, 167 et 220, pour remplacer la base du front des immeubles par celle de leur superficie; pour confirmer et valider les règlements 304, 305, 306, lesquels modifient le mode de prélevement des taxes d'aqueduc décreées par les règlements 65, 84 et 112 en remplaçant la taxe sur la base de la valeur cotisée des immeubles par une taxe sur la base de leur front; pour confirmer et valider le règlement no 303 qui modifie le règlement d'emprunt no 59 changeant la taxe sur la base de la valeur cotisée par une taxe sur la base du front; pour confirmer et valider le règlement 295 constituant une Commission des Loisirs; pour confirmer et valider certaines ventes municipales pour taxes; pour autoriser l'acquisition de certaines rues et ruelles, l'expropriation d'une carrière de pierre, et autres fins.

SOUSSIONS DEMANDEES

Dans l'Affaire de la faillite de: ROGER FORTIER, Ste-Brigitte des Saules, Co. Nicolet, Qué.

Des soumissions cachetées, accompagnées d'un chèque visé de 10% de l'offre (à titre d'arrhes) seront reçues au bureau du syndic soussigné, jusqu'à vendredi, le 23 février 1968, à midi (12:00) pour l'achat des lots suivants:

Les lots 11-10 et 12-7 du cadastre officiel révisé du village de Princeville, avec bâtisse dessus érigée.

CONDITIONS DE VENTE

Les lots sont situés sur la rue St-François-Xavier, du village de Princeville, pour inspection.

Les inspecteurs et le syndic se réservent le droit d'accepter ou de refuser toute soumission.

Les taxes exigibles pour la vente de l'actif seront payables par le acheteur.

C.A. MICHAUD SYNDIC

Bureau de: Myers & Michaud, Syndics, 1010 Côte Beaver Hall - Suite 610 Montréal 1, Qué. 866-5481

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

ANTIQUITES CANADIENNES

PARTICULIER: offre collection entière de meubles canadiens. Tous de 100 à 250 ans de vieux. Box prix. 671-2276. 4-3-68

Berthierville Antiquités vient d'ouvrir à 222 de l'hôpital, Vieux Montréal, succursale de meubles canadiens authentiques de tout genre, en pin, ainsi que meubles européens. 843-8513 ou 272-7859. J.N.O. 21-2-68

APPARTEMENT A LOUER

Location de choix, 3 1/2 fermés, poêle, réfrigérateur, tapis, feu chaud, chauffage, 590 mat. S'adresser 9915 Esplanade, apt 1, Tel. 387-5798. 21-2-68

A VENDRE

MAISON QUEBÉCOISE ARTISTIQUE INC. Division de décorations intérieures, vous offre 30% d'escompte sur aménagement complet de tout style. A prix réduit les plus beaux tissus, tapis, draperies. A votre service décorateurs et salles de montre. Sur rendez-vous 274-3007. 8-5-68

DEMANAGEMENT

ROUSSELLE TRANSPORT Deménagement local, longue distance. Emballage et entreposage 725-2421 J.N.G. 19-2-68

DIVERS

TOP MART INC., 15 est, rue Ste-Catherine, Tel. 845-0401. Station de métro Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Habits complets \$12, manteaux \$35, vestons sport \$6, \$10, \$15; chemises de toilette \$1.50; pantalons \$3, \$6.50, etc. J.N.O. 19-2-68

ETUDIANT A LAIR

Foyer deux enfants, à proximité de l'université de Montréal et de l'hôpital Ste-Justine, offre chambre et pension à jeune fille en échange service de gardienne. Tel. 738-1059, J.N.O. 19-2-68

FEMME DEMANDEE

Secrétaire Bilingue requise au bureau chef d'une importante compagnie de construction de Montréal. Emploi permanent, excellentes conditions, confidentiel. Écrire Case 13 Le Devoir. 21-2-68

HOMME DEMANDE

Représentant d'expérience visitant les librairies pour la vente de livres diffusés en exclusivité. Librairie Mercier 435-0581. 19-2-68

LOGEMENT A LOUER

Chemin Ste-Catherine, près Université, duplex, pierre, 2e étage, 7 pièces décorées à neuf, 1 1/2 salle de bain, foyer, cuisine aménagée pour buanderie et lave-vaisselle, aspirateur, garage, concierge, disponible 1er avril, \$250. Tel. 342-1484. 19-2-68

MAISON DE CAMPAGNE A VENDRE

LAVAL-QUEST, bord de l'eau, style colonial, pierre, 9 pièces, foyer, garage, terrain 150' x 300', paysager, conditions - comptant à discuter, près CNR et autoroute 627-2039. 19-2-68

PROPRIÉTÉ A LOUER OU A VENDRE

Originale, unique, une trouvaille pour un artiste, bois de grange 150 ans, marquetterie, tapis, commodités, chauffage, portes arcades, clôture, vieilles perches, Gazon, Pierres, etc. \$125.00 chauffée, 4 appartements, Lachenaie, Montée Dumais 2 milles. 581-0204. 19-2-68

PROPRIÉTÉ A VENDRE

OUTREMONT: Emplacement exceptionnel, avenue Maplewood, cottage semi-détaché, 9 pièces éclairées, sous-sol fini. Boisées de chêne, garage, occupation immédiate. Facilité de paiement. \$38,000. Tel. 271-7017. 19-2-68

Tres beau duplex 6-5, neuf de 3 ans avec foyer. Pièces spacieuses et ensolées. Cuisiniers et réfrigérateurs inclus. Sous-sol fini et peut être rentable si désiré. Terrain clôturé et garage pour 2 voitures. Occupation en mai. A proximité: écoles, église et autobus dans nouveau Bordeaux. Prix: \$41,500. Minimum comptant requis \$10,000. Balance à discuter. Pas d'agents. Écrire à Case 12 LE DEVOIR. 19-2-68

WESTMOUNT

Résidence de grande classe, hall d'entrée spacieux, très grand living avec cheminée, salle à manger séparée avec poêle, immense cuisine fonctionnelle complètement rénovée, chambre de "power-room" avec natte, 3 chambres à coucher, 3 salles de bain et grand "den" avec cheminée, garage, terrasses d'aluminium, beau jardin, magnifique jardin. \$37,500. Exclut. 19-2-68

AVENUE VENDOME

Cottage spacieux 5 belles chambres à coucher, salle de bain, salle à manger séparée, très éclairé, réfrigérateur, beau grand jardin, seulement \$35,500. Exclut. 19-2-68

ISABELLE LAFRENIERE

Courtière 932-6363 "Notre bulletin féminin vous aidera" 19-2-68

OUTREMONT, luxueux duplex sur rue

Ducharme (10 1/2-8 1/2) 3 salles de bain, immense salon, \$65,000. Hypothèque \$38,000 à 7%. Tel. 739-7344 ou 739-3792. 19-2-68

Outremont, cottage, près Université

de Montréal, collages, couvents, magnifique jardin, 2 1/2 salles de bain, Boisées naturelles, \$39,500, Immeubles PAL, courtier 489-1260. 21-2-68

TAILLEUR

Habits et costumes sur mesure 351 est, rue GUIZOT Tel. 388-2532 J.N.O.

VIEUX BIJOUX

Achetez vieux bijoux pour la valeur de l'or et du platine, ainsi que diamants et pierres précieuses. POMPONNETTE INC. 256 est, Ste-Catherine. Tel. 861-9293 19-2-68

LISEZ ET FAITES LIRE LE DEVOIR

AVEZ-VOUS DÉJÀ TRAVAILLÉ À VOTRE COMPTE ? ... Voulez-vous l'indépendance d'action ? ... Un revenu proportionnel à vos efforts ? ... Une carrière professionnelle ? ... SI OUI... Appelez à 667-8221 19-2-68

Sauvageau: l'enquête dans les ports nous apprendra ce que nous savons déjà

Dans une déclaration remise hier à la presse, le député unioniste de Bourget à l'Assemblée législative, M. Paul-Emile Sauvageau, estime que la commission d'enquête sur le malaise des ports du Saint-Laurent, que le fédéral a confiée au juge Smith, court le risque certain de faire double emploi avec l'enquête Deschênes dont le rapport vient d'être rendu public en ce qui regarde la vol et le pillage dans le port de Montréal.

"L'enquête nouvellement créée va simplement nous apprendre ce que nous savons déjà", estime M. Sauvageau qui craint que cette nouvelle commission dont le mandat s'étend aux ports de Montréal, Québec et Trois-Rivières, retarde la mise en application des recommandations Deschênes.

Le député de Bourget déplore à ce chapitre le manque d'appui des députés fédéraux qu'il qualifie de "députation du silence".

M. Sauvageau estime d'autre part qu'il ne faut pas se méprendre au sujet du port d'Halifax "que les ambitions du Conseil des ports nationaux veulent échoyer d'investissements pour en faire un port à conteneurs".

Sans doute est-il nécessaire d'investir dans l'économie des Maritimes, concède-t-il, non sans cependant faire valoir d'autres motifs à la décision du CPN, soit la "nécessité de tenir en place les morceaux du fédéralisme; les contingences politiques; les économies fort appréciables à réaliser en supprimant la mise en service de 50 brise-glace (au lieu de neuf) sur le Saint-Laurent l'hiver prochain..."

Allocations sociales et assurance-santé Le gouvernement procédera par étapes dit M. Cloutier

Le ministre de la famille et du bien-être social, M. Jean-Paul Cloutier, qui est aussi titulaire du portefeuille de la santé, a réitéré à la population du centre-ville lors d'une assemblée publique jeudi soir les positions qu'il avait déjà communiquées à divers comités de citoyens: ce n'est que par étapes que le gouvernement du Québec entend rajuster les allocations sociales et instituer l'assurance-santé. Dès la prochaine session une nouvelle loi fusera les mesures sociales actuellement disparates. Quant au revenu minimum garanti, il semble bien que les citoyens devront manifester encore longtemps avant d'entamer les réformes gouvernementales.

L'assemblée publique qui rassemblait quelque 225 personnes dans l'école Jean-Jacques Olier de l'avenue des Pins, s'est déroulée dans un calme étonnamment durable. Le ministre Cloutier, qui était accompagné notamment des sous-ministres Bergeron et Guay, a d'abord exposé son point de vue en réponse au mémoire que lui avaient fait tenir les comités de citoyens du centre-ville, puis a répondu aux questions de l'assemblée.

Il a annoncé que la nouvelle loi va simplifier les procédures des allocations qui seront ramenées à une seule forme de prestation. Quant au montant de cette prestation, il semble bien qu'il restera en deçà des réclamations des assistés sociaux, le ministre s'étant longuement demandé qui porterait le fardeau d'une loi impliquant beaucoup d'argent. Il a évoqué les revenus du gouvernement, puis parlé d'une nouvelle taxe, enfin d'emprunts, mais toujours sous le mode interrogatif.

Au chapitre de l'assurance-santé, revendication constante des comités, il a repris la position qu'il avait déjà communiquée aux porte-parole du centre-ville, et cité le premier ministre Johnson qui avait parlé la veille d'un plan "partiel" qui correspondrait aux besoins les plus urgents. (Ici encore, s'il devait s'agir d'une assurance-santé pour les assistés et les pauvres, le malentendu entre le gouvernement et les citoyens resterait entier, ceux-ci dénonçant justement les programmes faits pour les "petits" comme discriminatoires.)

Le ministre a ajouté qu'un comité étudiait la question de l'assurance-médicament.

Enfin, au sujet du revenu minimum garanti, M. Cloutier a affirmé qu'il ne s'agissait pas là du moins complexes des trois problèmes soumis à son attention. "Peut-être ici les sommes les plus fantastiques sont-elles en jeu, a-t-il dit, et les conséquences, les plus grandes."

Durant la période de questions qui a suivi, un participant, membre du Rassem-

blement pour l'indépendance nationale (RIN), a profité de l'occasion pour suggérer au ministre trois solutions aux limites financières invoquées par le gouvernement: une taxe sur l'alcool, une loterie nationale et une taxe sur les jeux de hasard, notamment les courses de chevaux.

Un autre participant s'est étonné que les administrateurs publics ne puissent à l'instar du secteur privé mettre sur pied des plans d'assurance-santé et d'assurance-salaire. Un troisième a souligné l'importance de commencer les travaux publics depuis longtemps annoncés, comme la Place de la justice et la Place de Radio-Canada. Un autre a dénoncé les augmentations de salaires des juges et des commissaires d'école.

Un autre, porte-parole de "sa femme et de ses huit enfants" a demandé au ministre d'envoyer un télégramme au directeur du service de santé de la ville de Montréal, le docteur Roland Lamquin, pour lui rappeler la clinique médicale longtemps promise à la paroisse Saint-Louis-de-France et dont la réalisation a semblé ces jours-ci remise à plus tard.

Entre-coupées d'applaudissements et de rires, les discussions sont à ce point restées calmes que c'est avec le plus grand étonnement que les journalistes présents dans la salle ont entendu un citoyen s'étonner de la présence d'agents de sécurité dispersés dans la foule.



Le capitaine Paul Gagnon, directeur des services de l'air pour la province de Québec dit "bon voyage" au capitaine Jean-Paul Leblanc, pilote d'un des deux avions du modèle Canso qui aideront à combattre les feux de forêts du Chili.

Des pilotes québécois iront au Chili combattre les feux de forêt

A la suite d'une entente unanime intervenue entre une entreprise privée, le gouvernement provincial et les gouvernements de deux pays, des pilotes canadiens auront pour mission de déverser de l'eau sur les forêts du Chili, au plus fort de la saison des feux de forêts.

Hier deux avions Canso, propriétés des services aériens du gouvernement provincial, se sont envolés à destination de Santiago, au Chili, en vue de prêter main for-

te au gouvernement chilien dans sa lutte contre les feux de forêts: on en dénombre 600 à l'heure actuelle. On estime les pertes annuelles \$10,000,000.

Chaque Canso et son équipage de trois hommes arriveront à destination d'ici 7 à 10 jours, après un voyage de 7,000 milles.

Cette entente assurera la protection que le gouvernement chilien se portera acquéreur de bombardiers à eau CL-215 fabriqués par Canadair. Québec en a déjà commandé

20 et le gouvernement français 10.

L'intérêt que le Chili porte à cet appareil et à sa technique de combat des feux de forêts tient à une visite que certains officiers du gouvernement chilien ont faite ici, l'été dernier, afin d'évaluer cette technique sur place; le gouvernement québécois avait alors collaboré à la réalisation de cette visite.

À la suite de cette visite, le capitaine Paul Gagnon, directeur des services aériens du gouvernement provincial, un pilote, Ralph Lord, et Wayne D. Cannon, gérant des ventes de Canadair en Amérique du Sud, ont fait une tournée au Chili, sur requête expresse du ministre de l'agriculture du Chili.

Le but de la visite était d'établir si cette technique de bombardement pouvait s'avérer aussi efficace au Chili qu'au Canada.

On est arrivé à la conclusion que des conditions semblables prévalent dans l'un et l'autre pays. Le gouvernement chilien donna donc feu vert à ses mandataires qui ont entamé des pourparlers avec Canadair et avec le gouvernement canadien, afin d'en arriver à une entente quant au financement d'une flotte de bombardiers à eau CL-215.

Si l'achat de ces avions se matérialise, des pilotes canadiens, sous la direction du capitaine Gagnon, assureront la formation des équipages chiliens dans ces techniques de combats des feux de forêts présentement en usage au Canada.

Y. Groulx commente le rapport Gauthier

L'application des recommandations du sous-comité Gauthier sur les subventions aux Universités constituerait une véritable "saignée des fonds publics", un "renforcement des instruments d'anglicisation" et un "appauvrissement des institutions francophones", a déclaré Me Yvon Groulx, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Le sous-comité, a-t-il précisé, recommande que le tiers des subventions accordées aux Universités du Québec soit versé aux universités anglophones, soit environ \$30,000,000 sur une somme globale de \$90,000,000. "Au prorata de la population les subventions recommandées s'établiraient à \$28.50 par tête d'anglo-québécois pour les institutions anglophones et à \$12.10 par tête de franco-québécois pour les institutions francophones." Entériner cette répartition des fonds équivaldrait à payer pour l'anglicisation des néo-québécois et à priver les institutions francophones de sommes importantes auxquelles elles ont droit.

Le Québec, selon la SSJB de Montréal, ne peut se permettre ce nouveau geste de prodigalité à l'égard de la minorité anglophone dont les universités sont déjà richement dotées, car, dit-elle:

● le Québec français a d'importants retards à rattraper dans le domaine de l'éducation

● on doit corriger les inégalités de richesse entre les universités francophones et anglophones.

● au moment où le Ministère de l'éducation s'impose une politique d'austérité, on ne peut distribuer le tiers du budget de l'enseignement supérieur à des institutions qui représentent moins du sixième de la population et le secteur le plus riche de cette population.

En conséquence, la SSJB de Montréal prie le gouverne-

ment de ne pas donner suite aux recommandations du sous-comité, d'accorder des subventions aux universités anglophones en proportion de la population de langue anglaise du Québec, et de consacrer l'excédent des subventions recommandées à la création d'une deuxième université de langue française à Montréal. On pourrait même, le cas échéant, songer à transformer Sir George Williams en université de langue française, "puisque rien ne justifie le maintien de deux universités de langue anglaise à Montréal."

Ni dissidence ni dissension au sein des états généraux

Sous le titre "Nous reconnaissons la légitimité de la volonté nationale", le directeur et l'administrateur de Pleins Pouvoirs ont fait parvenir aux journaux une lettre où ils affirment exprimer fidèlement l'esprit des résolutions votées aux états généraux du Canada Français de novembre dernier. Répondant à certaines critiques de membres de la Commission générale des états généraux qui leur déniaient le droit de parler au nom de l'organisme, les auteurs écrivent notamment qu'ils ne voient "ni dissidence ni dissension" au sein de la commission générale.

Pleins Pouvoirs "courrier de la légitimité nationale", s'appuie sur "l'orientation de la volonté nationale", telle qu'exprimée par les résolutions essentielles approuvées par des votes allant de 90 à 98 pour cent. Les états généraux ne sont pas un simple organisme de consultation, expliquent-ils, et tous ceux qui se sentent engagés par les résolutions votées lors de l'assemblée nationale doivent chercher "activement la réalisation d'objectifs fort bien formulés." Et c'est par son travail d'animation que Pleins Pouvoirs, parallèlement à la Commission générale, entend demeurer dans l'inspiration même des états généraux.

Au cours d'une entrevue télévisée qu'il accorda récemment à un homme d'affaires de Québec et dont la presse a fait état, M. Marcel Faribault, président du Trust Général du Canada, s'est permis de passer jugement d'une manière sommaire sur les opinions des universitaires qui ne partagent pas ses propres idées sociales et politiques.

L'Association des professeurs de l'université de Montréal déclare qu'elle n'entend pas lier contestation sur le fond des questions soulevées par M. Faribault. Elle tient simplement à lui rappeler les exigences du comportement universitaire, et notamment le respect des opinions d'autrui. Ces exigences lui sont d'ailleurs fort bien connues, en raison des longues années qu'il a lui-même passées au contact des "théories abstraites".



GIASSON - A Montréal, le 16 février 1968 à l'âge de 80 ans, est décédée Mlle Rose-Alma Giasson, ex-employée de la Sauvagerie, et fille d'Isabelle du Cercle Santa Maria. Fille de feu Léon Giasson et de feu Agnès Baron. Les funérailles auront lieu mardi le 20 courant. Le convoi funéraire partira de la Société Coopérative no 302 rue Ste-Catherine est, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul où le service sera célébré à 9.00. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TAS
UNE REPONSE A CHAQUE APPEL COMMERCIAL OU RESIDENTIEL
SERVICE D'APPELS TELEPHONIQUES T.A.S.
866-6921
SHERBROOKE GRANBY QUEBEC
569-6366 372-5851 522-2024

Paul Hamel, S.J. invite, chaque jour, à l'émission **TÉMOIGNAGE** des témoins du monde chrétien.
Du 19 au 24 février 1968
LUNDI: Jean Galot. Il y a un temps pour chaque chose.
MARDI: Florimond Nolleux. Pourquoi des prêtres criminologues?
MERCREDI: Jean Martucci. Comment la création d'elle pu se faire en six jours?
JEUDI: Paul Hamel. Mieux que de proclamer des droits de l'homme: les appliquer.
VENDREDI: François Varillon. Un des trois grands du siècle: Teilhard de Chardin.
SAMEDI: Emile Müller. La retraite peut-elle encore donner des fruits?
A Montréal et aux environs, écoutez: CKAC 730 à 7.50 du soir CKBS 1240 à 3.40 de l'après-midi.



Pour la campagne des Fédérations du Grand Montréal, le film "TOI ET MOI" deviendra un outil indispensable à la réalisation du programme d'information et motivation. Pendant la campagne de souscription du 1er au 30 avril, le film sera présenté à la télévision, dans les salles de cinéma, et surtout, aux travailleurs de la région de Montréal, en leur milieu de travail. Il sera aussi mis à la disposition du public, dans le cadre d'un programme cinématographique organisé en collaboration avec l'Office national du film. Un total de 16 films, traitant de problèmes sociaux, de bien-être et de loisirs, sont inscrits à cette cinémathèque dont le public peut se prévaloir en communiquant avec le service des relations publiques de la campagne des Fédérations, 400 ouest, boul. de Maisonneuve, tél. 288-1261, poste 64.

La situation des français en Louisiane

LOUISIANE Suite de la page 3

situation idéale pour introduire et propager des expressions techniques françaises, parce que leurs maisons-mères se sont déjà adaptées à une telle pratique sur le marché français du Canada.

Même si le français en Acadiana est plutôt un français parlé qu'un français écrit, des journaux pourraient présenter des bandes dessinées en français. On n'y songe pas. D'autre part, sauf pour quelques programmes de musique, d'informations religieuses et agricoles en un français parfois douteux, la radio et la télévision ne parlent qu'anglais. Une station entièrement française pourrait bien être le plus important projet individuel dans une campagne destinée à promouvoir la survivance française en Acadiana.

L'intérêt national

La préservation du français en Acadiana est dans l'intérêt national des Etats-Unis. Au fait, on peut même dire que la survivance du français sert la cause de la défense nationale. Le pays pourrait tirer un grand avantage d'un réservoir de francophones pour ses relations avec le monde extérieur, tant sur le plan de l'action gouvernementale que sur celui de ses entreprises à multiples filiales.

Dans le passé, le gouvernement de Washington a favorisé la doctrine du creuset ("melting pot") qui s'imposait pour la création d'une culture nationale. Maintenant, toutefois, le gouvernement national se rend compte que le pays perd un actif précieux avec la disparition des groupes linguistiques minoritaires. Le programme des langues prévu par la loi sur l'éducation et la défense nationale a été conçu pour favoriser la connaissance d'autres langues aux Etats-Unis.

Le secrétariat d'Etat, et plusieurs autres agences, officielles ou semi-officielles, encourageant les échanges d'étudiants et des professeurs, en vue de faciliter les contacts culturels avec l'étranger. La Cour suprême et la pratique suivie par le Congrès ont donné naissance à une doctrine du consentement tacite, en rapport avec l'article I, section 19, clause 3 de la constitution, de telle sorte que les agences des Etats et leurs organismes subordonnés peuvent conclure des ententes "transnationales" dans le champ de leur compétence, sujet au pouvoir de désaveu du Congrès dans les cas où l'on jugerait que ces ententes violent la suprématie du pouvoir fédéral. Jusqu'ici, cette nouvelle philosophie n'a pas eu beaucoup d'impact en Louisiane.

5. Les écoles régionales et les groupes culturels pourraient contacter leurs équivalents canadiens pour favoriser les visites, les échanges de personnel, etc.

6. Les Eglises, particulièrement l'Eglise catholique, pourraient se servir davantage du français dans leurs écoles, leurs cours de religion et dans les offices religieux.

7. La Compagnie de téléphone Bell et des sociétés comme Sears pourraient faire bénéficier la Louisiane de leur expérience en matière de bilinguisme acquise au Canada. Les cinémas locaux pourraient présenter plus de films français avec sous-titres anglais.

8. Nos postes de radio et de télévision pourraient acheter à bon compte du réseau français de Radio-Canada des disques, rubans ou enregistrements de programmes.

9. Les ressources financières de la région devraient être mises à contribution pour doter la Maison Académique de l'Université de Lafayette d'un directeur qui parle, lit et écrit couramment le français.

10. Le ministère des Affaires culturelles du Québec est le principal point de contact en vue de s'assurer la coopération canadienne. Les groupements culturels devraient établir une liaison avec ce ministère.

La Semaine des scouts

OTTAWA (PC) - La semaine des scouts, du 18 au 24 février, aura pour thème la préparation à la citoyenneté et soulignera l'année du Centenaire "plus un" pour les 330,000 scouts du Canada. La première partie du thème est d'ailleurs la même que la semaine scouts de l'an dernier.

On invite notamment les scouts à visiter des conseils de ville et assemblées législatives, à engager des discussions sur des sujets d'actualité et à accueillir les nouveaux venus dans leur milieu.

On mettra également l'accent, durant cette semaine, sur le premier changement important du scoutisme depuis 1907. En octobre dernier, en effet, le comité exécutif national des scouts du Canada a approuvé un nouveau programme "centré sur le garçon" et qui sera mis en vigueur en septembre prochain.

Le programme permettra à 70,000 scouts, âgés de 11 à 14 ans, d'élargir leur champ d'action et d'étude et de participer activement à la direction des troupes et patrouilles.

Selon les propos d'un dirigeant du scoutisme canadien, les garçons ne seront plus forcés de s'adapter à un programme; ce dernier s'adaptera plutôt aux besoins et intérêts des garçons.

Après la mise à l'essai du programme révisé, durant 15 mois, dans les districts de Peterborough et Kawartha, en Ontario, on a enregistré une adhésion croissante des gra-

Trois jamborees

On prépare trois jamborees pour le mois d'août. Celui d'Ontario se tiendra du 17 au 24 août dans le parc de Kelso, près de Toronto.

On attend, d'autre part, quelque 700 délégués au jamboree de l'Arctique à Yellowknife, du 3 au 10 août.

Des régates nationales de navigation à voile se tiendront à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, du 8 au 13 août. Toutes les provinces y seront représentées ainsi que quelques pays.

Le 1er avril sera également une date importante pour les scouts. J. Percy Ross, âgé de 51 ans, succédera alors à Fred J. Finlay, 65 ans, comme directeur exécutif des scouts du Canada. M. Ross est pour le moment directeur provincial de Colombie britannique.

Les artistes en négociations

Les artistes de la télévision de Radio-Canada n'ont pas de convention collective depuis le 31 janvier dernier.

La Fédération des auteurs et des artistes du Canada qui les représente a entrepris la négociation d'une nouvelle convention.

COLLÈGE JEAN-DE-BREBEUF

Cours secondaire pour garçons (Externat et Internat)

EXAMENS D'ADMISSION AUX ÉLÉMENTS-LATINS (8e Classique)

Samedi, le 24 février et samedi, le 2 mars à 9h. a.m.

RENSEIGNEMENTS:

Secrétariat-secondaire,
3,200 Chemin Sainte-Catherine,
Montréal 26.
Tél.: 342-1320

JEUNES FILLES! JEUNES GENS! DE QUÉBEC

qui désirez vous faire de l'argent de poche

LE DEVOIR
a besoin de vous

Si vous avez de 10 à 16 ans et si vous résidez dans les secteurs suivants:
QUÉBEC (haute ville), SILLERY et STE-FOY.

Communiquez sans tarder avec:
M. LÉONARD MORIN à 523-0070

L'Imperial Tobacco du Canada Limitée montre des bénéfices nets accrus en 1967

2.2% de plus

Les bénéfices nets consolidés de l'Imperial Tobacco du Canada Limitée se chiffrent à \$12,741,000 pour l'année 1967, soit une augmentation de \$279,000 ou 2.2% a-t-on annoncé hier dans un bilan préliminaire. Ce bilan est sujet aux régularisations de la vérification finale des comptes.

Pour la première fois, on a inclus Beau Chatel Wines Limited dans les états financiers consolidés et les chiffres de 1966 ont été révisés pour refléter les activités de cette filiale en pleine propriété.

Les bénéfices par action ordinaire s'établissent à \$1.28 par rapport à \$1.25 en 1966 compte tenu des calculs révisés. Ces bénéfices seraient respectivement de \$1.30 et \$1.28 si Beau Chatel avait été exclue des états financiers consolidés de 1967.

Les ventes nettes consolidées s'établissent à \$393,315,000, un sommet dans l'histoire de la compagnie, soit une augmentation de \$20,246,000 ou 5.4% par rapport à 1966.

Les bénéfices retenus au 31 décembre 1967 accusent une augmentation de \$5,746,000 sur ceux de 1966. De ce montant, \$4,639,000 proviennent d'un excédent des bénéfices sur les dividendes et le solde vient des calculs révisés de l'amortissement accumulé, de la plus-value de capital et d'autres régularisations nécessaires.

Les fonds de roulement s'est accru de \$2,743,000 après déduction de \$8,102,000 pour les dividendes, \$5,187,000 pour les dépenses d'immobilisations et \$1,396,000 pour des placements additionnels, prêts et avances à des filiales non consolidées.

L'assemblée annuelle aura lieu le mercredi, 10 avril, à 10h30.

Un dividende final de 10 cents par action ordinaire pour l'année 1967 a été déclaré aujourd'hui par l'Imperial Tobacco du Canada Limitée payable le 29 mars aux actionnaires inscrits au registre le 29 février à la fermeture.

Ceci donne un total de 80 cents par action ordinaire pour l'année 1967, le même montant qu'en 1966.

Les administrateurs ont aussi déclaré un dividende intermédiaire de 17.5 cents par action ordinaire pour 1968 et le dividende semi-annuel régulier de 3% sur les actions privilégiées à dividendes cumulatifs de 6%. Tous deux sont payables le 29 mars aux actionnaires inscrits au registre le 29 février à la fermeture.

La libre entreprise et les investissements privés

Commentés dans le *Papetier* par M. T. Ross Moore, président de la Compagnie Price Lée et président du conseil d'administration de l'Association des pâtes et papiers.

Le haut niveau de taxation au dire de M. T. Ross Moore maintenu depuis la Deuxième Guerre, donne au gouvernement l'assurance de toujours pouvoir intervenir comme partie en cause silencieuse, mais importante, dans toute transaction d'affaires. Le besoin soutenu d'un élément important de défense nationale de même que la demande toujours croissante de services publics dans le secteur social sont responsables, en grande partie, de ce niveau de taxation. Conséquence, l'Etat est devenu le plus grand employeur et le plus grand consommateur dans la société. Son influence rayonne tellement qu'il n'est pas toujours facile de déterminer où finit le rôle du gouvernement et où commence celui de l'entreprise privée.

Cette force vive préoccupe suffisamment l'homme d'affaires pour qu'il manifeste des signes de prudence face au climat d'investissement dans certaines parties du monde. Peut-être cette préoccupation n'est-elle pas toujours justifiée pleinement, mais, aussi longtemps qu'elle existera, les responsables au sein du gouvernement feraient bien de la faire disparaître par des énoncés de principes clairs visant à encourager l'investisseur privé plutôt qu'à le laisser dans le doute.

Les marchés mondiaux de capitaux sont tendus au point que seuls les parties du monde où le climat est le plus favorable aux placements peuvent s'attendre à attirer l'attention des investisseurs. Il est clair que là où les gouvernements permettent de croire qu'il ne leur répugne pas de se poser, avec tous leurs pouvoirs de taxation, d'achat et de législation, en rivaux de l'industrie, tout pays ou région qui représente un semblable pas favorable aux investisseurs privés.

Il ne peut y avoir de cas patient où l'on puisse dire que le gouvernement devrait être dans une industrie et non dans une autre. Cependant, une bonne connaissance de l'infrastructure de la société peut aider à établir un principe qui permette de tracer une ligne de démarcation entre les investissements publics et ceux du secteur privé.

En dernière analyse, l'homme est un individu. Il naît individu et meurt tel. Entre ces deux extrêmes de sa vie, il aura toujours tendance à coopérer et à cheminer seulement avec les forces qui lui offriront la garantie de satisfaire, à titre prioritaire, ses propres besoins émotifs et matériels. Il obéit davantage à des stimulants qui lui apportent des bénéfices personnels qu'à un règlementation. C'est donc sur ce fait que le gouvernement doit d'abord établir son rôle. Il doit viser à créer un climat stimulant qui déclenche la capacité productive de l'individu, c'est-à-dire qui fournira des conditions favorables à l'initiative privée.

Dans cet ordre d'idée, personne ne constatera que c'est le rôle du gouvernement de s'engager dans la planification du développement économique, dans le contrôle des ressources naturelles, et que c'est son rôle aussi de fournir les services publics de base, c'est-à-dire: légaliser et maintenir l'ordre, assurer la défense nationale, l'éducation, l'hygiène, fournir l'énergie électrique, construire des routes et des terminus tels qu'aéroports et port de mer.

Progression d'intérêts communs

Une société, dans le sens politique et économique du mot, est le résultat d'une progression d'intérêts communs. Elle est la somme de ses parties. Une fédéra-

L'Unique, cie d'assurance sur la vie

A un encours de \$19,881,250 après 7 1/2 mois d'opérations

Au 31 décembre 1967, l'Unique Compagnie d'Assurance sur la vie, principale filiale d'Unigesco, a atteint un montant d'assurance en vigueur de \$19,881,250, après seulement 7 mois et demi d'opération.

A la même date en 1966, l'actif de la compagnie était de \$1,367,783.

Le déficit de cette première période a été de \$14,714.

Consolidated Golden Arrow Mines Ltd.

M. George A. MacMillan, de Toronto, a été élu président de Consolidated Golden Arrow Mines Ltd., succédant ainsi à sa femme, Viola, qui avait détenu cette fonction au cours des dernières années. M. MacMillan détient directement et indirectement 1,321,495 actions de la compagnie.

DIVIDENDES

Canadian General Investment Trust Ltd., actions ordinaires non cumulatives à 3 pour cent rachetables avec des actions de second privilège d'une valeur nominale de 20 cents chacune, le 28 mars, inscription le 15 mars.

Revenues Properties Company Ltd., 32 1/2 cents l'action privilégiée de série A à 6 pour cent, le 15 février, inscription le 1er février.

Canadian General Investment Trust Ltd., 82 1/2 cents l'action privilégiée, le 15 avril, inscription le 29 mars; actions ordinaires non cumulatives à 3 pour cent rachetables avec des actions de second privilège d'une valeur nominale de 5 cents chacune, le 28 mars, inscription le 15 mars.

United Corporation Ltd., 38 cents l'action de classe A, 11 cents plus 2 cents supplémentaires l'action de classe B, 38 cents l'action privilégiée de série 1959 à 5 pour cent; 38 cents l'action de série 1963 à 5 pour cent; le tout le 15 février, inscription le 31 janvier.

White Pass and Yukon Corporation Ltd., 25 cents l'action ordinaire, le 15 mars, inscription le 1er mars.

Goodyear Tire and Rubber Company of Canada Ltd., 1.00 l'action ordinaire, le 29 mars, inscription le 8 mars; 50 cents l'action privilégiée à 4 pour cent, le 30 avril, inscription le 10 avril.

Occidental Petroleum Corporation, 10 cents l'action ordinaire en devises américaines plus un dividende de 2 pour cent, le 16 avril, inscription le 15 mars.

Silverwood Dairies Ltd., 20 cents l'action de classe A, 20 cents l'action de classe B; le 1er avril, inscription le 29 février.

Gordon Mackay Stores Ltd., 12 1/2 cents l'action de la catégorie A et de la catégorie B; toutes deux le 15 mars, inscription le 1er mars.

Greb Industries Ltd., 12 l'action ordinaire, le 15 mars, inscription le 31 mars.

Inland Natural Gas Company Ltd., 10 actions ordinaire, le 15 février, inscription le 2 février.

British American Oil Company Ltd., 27 1/2 cents l'action ordinaire, le 1er avril, inscription le 1er mars.

Canada Safeway Ltd., 1.10 l'action privilégiée à 4.40 pour cent, le 1er avril, inscription le 1er mars.

Canadian Petrofina Ltd., 30 cents l'action ordinaire, le 15 février, inscription le 15 février.

Debbold Canada Ltd., 1.56 1/4 l'action privilégiée, le 1er mars, inscription le 15 février.

International Nickel Company of Canada Ltd., 70 cents en devises américaines, le 20 mars, inscription le 19 février.

Leitch Gold Mines Ltd., 3 cents l'action ordinaire, le 15 mars, inscription le 1er mars.

Supertest Petroleum Corporation, 1.25 l'action privilégiée, le 15 avril, inscription le 22 mars.

Thompson Paper Box Company Ltd., 5 cents l'action ordinaire, le 1er mars, inscription le 16 février.

À noter...

Les ventes des grands magasins au Canada en novembre 1967 ont atteint \$274,605,000, soit 11.8% de plus qu'en novembre 1966 (\$245,720,000). Les ventes de la période janvier-novembre ont été évaluées à \$2,943,818,000, soit une augmentation de 8.4% sur les \$1,884,245,000 de la même période de l'année dernière.

Taux élevés payés par le Trust Général

Le vice-président exécutif du Trust Général du Canada, M. Henri N. Guibault nous informe que la société paie sur les fonds, reçus en dépôts garantis, les taux d'intérêt suivants:

A demande	Sur négociation
30 - 59 jours	8%
60 - 89 jours	8 1/2%
90 - 179 jours	8 1/2%
180 - 269 jours	8 1/2%
270 - 364 jours	8 1/2%
1 - 2 ans	8 1/2%
2 - 3 ans	8 1/2%
3 - 4 ans	8 1/2%
4 - 5 ans	8 1/2%
5 ans	7%

Cours du dollar

La devise américaine est demeurée inchangée hier par rapport au dollar canadien. Elle cotait à \$1.08 3/4. La livre sterling cotait à \$2.62 3/16. Le franc suisse cotait à \$2.62 3/16.

La Banque de Montréal et le change étranger

Dépliant contenant les cours du dollar, de la livre sterling, etc. en 1967

En dépit des mesures adoptées par les Etats-Unis pour défendre leur dollar, et de la dévaluation de la livre sterling, le dollar canadien a été relativement ferme en 1967. De plus, les fluctuations des réserves officielles de change du Canada au cours de l'an dernier ont été plutôt étroites, et la situation actuelle est forte.

Telles sont les observations que fait la Banque de Montréal dans son nouveau dépliant sur les "Cours des Changes étrangers" paru tout récemment, et qui contient un tableau des cours du change du dollar des Etats-Unis, de la livre sterling en 1967, ainsi que des statistiques pour les années antérieures, le tout accompagné d'une courte analyse.

Le taux de change moyen du dollar canadien en 1967 a été de 92.70 cents E.-U., confortablement au-dessus de la parité officielle de 92.50 cents E.-U., mais inférieur à la moyenne de 92.81 cents E.-U. en 1966.

Fermeté initiale

La B de M dit que le dollar canadien s'est raffermi pendant un court laps de temps, de 92.27 cents E.-U. fin 1966, à une moyenne de 92.65 cents E.-U. en janvier 1967. Les raisons de ce raffermissement, énumérées et expliquées, sont la demande moindre de dollars américains consécutives aux pratiques de fin d'exercice, les besoins amoindris pour remises d'intérêts et de dividendes, et l'offre accrue de dollars américains sur le marché.

Depuis lors et jusqu'en mai, les dollars américains ont connu une grande demande de nature commerciale. D'autre part, il y a eu moins de ventes de devises étrangères pour couvrir les investissements faits au Canada et nos réserves officielles n'ont diminué que de \$42 millions E.-U. au lieu de \$250 millions E.-U. durant la même période en 1966.

Entre mai et la mi-novembre, le dollar canadien se raffermi de façon soutenue et toucha 93.24 cents E.-U. La B de M attribue cette courbe ascendante aux "revenus très élevés du tourisme, en raison, pour beaucoup, du succès remarquable de l'Expo 67 à Montréal, alors que l'emprunt aux Etats-Unis sous forme de nouvelles émissions de valeurs... a connu un accroissement prononcé."

Bénéfices Nets

Dickenson Mines Ltd., pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre, 1967, \$638,000, 23 cents l'action; 1966, \$809,000, 24 cents l'action.

Goodyear Tire and Rubber Co. of Canada Ltd., pour l'exercice financier le 31 décembre, 1967: \$4,128,552, \$15.07 l'action; 1966: \$4,533,743, \$16.63.

John Inglis Co. Ltd., pour l'exercice financier prenant fin le 31 décembre, 1967, \$1,930,000, 106¢ l'action; 1966, \$1,528,000.

International Harvester Co. of Canada Ltd., pour l'exercice financier se terminant le 31 octobre, 1967, \$8,032,857, 1966, \$10,207,220.

MacClean - Hunter Publishing Co. Ltd., pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre, 1967, \$2,971,000, \$2.97 l'action; 1966, \$2,145,000, \$2.15.

Hugh Russell and Sons Ltd. pour l'exercice financier ayant pris fin le 31 décembre 1967: \$434,900, soit l'équivalent de \$141 l'action au regard de \$504,728 et \$1.71 l'action en 1966.

FPE-Fioner Electric Limited, pour l'exercice financier de six mois se terminant le 31 décembre 1967: \$813,547, soit l'équivalent de 82 cents l'action, au regard de \$1,056,864 et \$1.09 l'action en 1966.

Pacific Petroleum Limited pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1967: \$11,010,000 ou l'équivalent de 53 cents l'action, au regard de \$6,826,000 et 33 cents l'action.

Cours de l'Or

LONDRES (PC) - Prix de l'once d'or fin en devises américaines sur le marché libre de l'or européen: \$35.19 1/2 à l'achat et \$35.21 1/2 à la vente, hier.

Prix de l'once Troyes d'or sur le marché londonien des lingots: 292 shillings 1/4 penny, ou \$35.21 81-100.

PARIS (Peuter) - Le napoleon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 51.90 sur le marché libre de l'or français, hier.

L'agle, pièce d'or américaine de \$20, valait 140.00.

Le secrétaire, Bernard DANSEAU, c.r.

IMPERIAL TOBACCO

AVIS DE DIVIDENDES

Un dividende final (no 276) de dix cents (10¢) par action a été déclaré sur les actions ordinaires libérées de la Compagnie pour l'année terminée le 31 décembre 1967, payable le vendredi 29 mars 1968 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le jeudi 29 février 1968.

Un dividende intermédiaire (no 277) de dix-sept et demi cents (17 1/2¢) par action a été déclaré sur les actions ordinaires libérées de la Compagnie, payable le vendredi 29 mars 1968 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le jeudi 29 février 1968.

Un dividende semi-annuel (no 112) de trois pour cent (3%) a été déclaré sur les actions privilégiées libérées de la Compagnie portant intérêt au taux de six pour cent (6%) payable le vendredi 29 mars 1968 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le jeudi 29 février 1968.

Le secrétaire, Bernard Danseau, c.r.

Montréal, le 15 février 1968

IMPERIAL TOBACCO DU CANADA LIMITEE

potins financiers

Le rebondissement technique de la Bourse de N-Y n'a pas fait long feu, puisqu'après avoir été à la hausse durant les 2 avant-dernières séances, les cours par-dessenaient plutôt irréguliers, hier et l'indice des industriels de DJ clôturait même sur ce marché 2.89 points plus bas à 836.34.

Les cours se sont effrités, hier sur la Bourse de Londres. Sur la Bourse de Montréal, les reculs fractionnels furent nombreux et sur la Bourse de Toronto, les industriels paraissant plus résistants que les pétroles et les métaux. La Bourse de Paris affichait, durant la dernière séance de cette semaine, une tendance ferme.

Les analystes financiers n'étaient pas surpris, hier, du comportement du marché à N-Y, car, tant que les incertitudes persisteront au sujet de la Corée du Nord et du Vietnam la tendance à Wall Street demeurera nerveuse. Seuls les stocks, survenus récemment, peuvent afficher plus de résistance aux pressions des ventes.

La nouvelle, voulant que la production industrielle aux E-U ait enregistré au cours du mois dernier "son premier recul depuis 4 mois", influa défavorablement sur le sentiment spéculatif, hier.

Il était permis, hier, de transiger sur la Bourse de Toronto sur les actions de Meta Uranium, suspendues depuis le 4 décembre 1967.

Aleo Standard Corp. cherche à prendre le contrôle de Bartaco Industries.

Les actions de la classe "A" d'Alliance Corporation ont été rayées de la liste des valeurs de la Bourse de Montréal, à son ouverture le 16 février 1968. La place locale a été notifiée qu'une demande de mise en faillite a été formulée contre la Corporation précitée et qu'un syndic a été nommé.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Phillips Cables Ltd a maintenu ses ventes l'an dernier

Bien que le rapport annuel de Phillips Cables Limited ne sera pas rendu public avant le début d'avril, un état préliminaire, publié aujourd'hui, permet de constater que ses ventes en 1967 furent de \$59,376,000 contre \$59,415,000 en 1966 et que son profit net atteint \$3,525,000, à rapprocher de \$3,879,000. Le gain net par action fut équivalent l'an dernier à 89 cents, comparativement à 98 cents l'action, durant l'exercice financier précédent. Des augmentations de gages et salaires excédant la normale et maintes dépenses qui ne se renouvelleront plus expliqueront la contraction précitée du côté des bénéfices réalisés. Incidemment, sa filiale entièrement contrôlée, la Phillips Cables (Western) Limited, a traversé en 1967 une excellente année.

East Angus a adjugé \$403,500 de titres, à 7 1/2-2%, séries 10 ans

La ville d'East-Angus, comté de Compton, a vendu, à un syndicat formé de Ocean Dubé & Cie Inc., la Corporation de Prêts de Québec, J.E. Laflamme Ltée, Grenier, Rue & Cie Inc., une émission de \$403,500 d'obligations, à 7 1/2% remboursables en séries en 10 ans, à un prix de 97.375. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 7.9624%. L'emprunt comporte un solde de \$202,000 à renouveler en 1978 pour un terme additionnel de 10 ans.

Dates du 1er janvier 1968, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er janvier 1969 au 1er janvier 1978 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'aqueduc, d'égouts, pour l'achat de machinerie, la construction d'un édifice municipal, etc.

L'évaluation impossible de la ville, pour 1967, s'élevait à \$17,672,300. Le 31 décembre 1967, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait à \$944,000.

Des actions privilégiées de Labatt serviront à l'acquisition d'Ogilvie

Les actionnaires de Labatt ont approuvé récemment la création d'une série d'actions privilégiées qui servira à l'acquisition anticipée d'actions de la Compagnie "Ogilvie Flour Mills Limited".

Le 26 janvier dernier, la compagnie annonçait qu'elle offrait une action privilégiée cumulative et rachetable de John Labatt Limited ayant une valeur au pair de \$18.00, portant un taux annuel de dividende de \$1.00, avec en plus \$2.10 en argent comptant, pour chacune des actions communes d'Ogilvie.

Cette offre est ouverte pour acceptation durant une période de temps de trente jours, à la suite d'avis postés aux actionnaires, et ne liera pas la compagnie Labatt, à moins qu'elle ne soit acceptée par les actionnaires, détenteurs d'au moins 60% des actions communes émises.

John H. Moore, président de Labatt, a annoncé récemment aux actionnaires qu'une équipe de spécialistes a examiné les possibilités d'un élargissement accru des fondations de la compagnie Labatt au Canada, qui maintenant possède des intérêts dans l'industrie brassicole, les vins et les produits chimiques, par l'entremise des compagnies subsidiaires des Brasseries Labatt, soient: Parkdale Wines Ltd. et Delmal Chemicals Ltd.

M. Moore a dit aussi que la compagnie Ogilvie, de par ses opérations dans la farine, les céréales, les produits de consommation, boulangerie, féculants, chimiques, fourragères et laitières, s'intégrera parfaitement aux efforts de développement de Labatt.

Il y a plusieurs sphères d'intérêt compatibles entre les opérations de Labatt et d'Ogilvie, a-t-il dit. "Ces deux compagnies ont fait un travail de recherche considérable sur le grain, le produit brut commun aux deux. Ces deux compagnies se sont dirigées vers le marché des produits de nutrition animale, et notre subsidiaire, Delmal Chemicals Ltd., aujourd'hui fournit l'industrie des minoteries et boulangeries".

Crede Mining Ltd a présenté un rapport à la Bourse Canadienne

Crede Mining Limited a présenté à la Bourse Canadienne l'état amendé suivant pour ses dossiers: Il y est divulgué ce qui suit: 1- En vertu d'un accord conjoint en date du 30 novembre 1967, conclu entre la compagnie Motka (Canada) Ltée de Montréal et l'African Mining Company Ltd., aussi de Montréal, Crede Mining a acquis une option comportant l'achat de 25 claims minéralisés, situés dans les cantons de Resles et Lescuré, dans la province de Québec.

2- La considération, en retour du consentement d'une option par M. John Maxwell, du village de Chapais, P.Q., s'élevait à \$10,000.00, à été payée par Crede jusqu'à concurrence de \$3,125, et par Motka (Canada) Ltée jusqu'à concurrence de \$6,875.00. Cette option doit être maintenue en bonne forme, en effectuant les paiements consécutifs de \$10,000.00 le ou avant le 1er octobre 1968, le 1er avril 1969 et le ou avant le 1er avril 1970, selon la proportion ci-dessus démentée. 3- L'option pourra être exercée en entier en tout temps avant le 1er octobre 1970, au moyen de la formation d'une compagnie minière québécoise dont le capital-actions autorisé sera de 4,000,000 d'actions dont 300,000 constitueront des actions de vendeurs qui devront être allouées et émises comme entièrement payées à M. John Maxwell et 450,000 actions additionnelles de vendeurs en faveur de Motka (Canada) Limited (55%), d'African Mining Company (20%) et de la compagnie Crede (25%).

Marcel Clément



M. Maurice Lamoureux, homme d'affaires bien connu du secteur "est" qui a été élu récemment président du Club Richelieu-Maisonville. Il succède à M. Geo. E. Lemoyne.

Investors Mutual of Canada Ltd.

Montre un actif accru à \$504,160,637.00 à la fin de 1967

L'actif total de la société Investors Mutual of Canada Ltd au 31 octobre 1967, date de clôture de l'exercice annuel, s'établissait à \$594,160,637, comparativement à \$535,392,508 au 31 octobre 1966, ce qui représente une augmentation de 11 pour cent.

Par action, la valeur nette de réalisation qui était de \$4.51 à la fin de l'exercice précédent est passée à \$5.12, faisant ressortir une plus-value de 13.50 pour cent.

De plus, les actionnaires ont bénéficié, en cours d'exercice de dividendes de 15 cents par unité, entraînant un débourse global de \$17,718,157.

Depuis sa création en 1950, la société a distribué en dividendes un montant global de \$119,797,163.

Bourse de Montréal

Effrètement de la liste locale hier

Les services et les papiers étaient sur la pente positive hier à la Bourse de Montréal, tandis que les industrielles et les banques perdaient du terrain. Le climat général était à l'activité.

Les flechissements l'ont emporté sur les gains par 59 contre 50. L'indice global a perdu 04, affichant 146.49.

Domest. Pétroleum a dégringolé de 9 1/4, perdant 47 1/4 en 200 actions.

Southam Press a perdu deux points, passant à 42 1/2 et Denison Mines 1 1/2, marquant 66 1/2.

Les pétroles ont suivi une course négative dans leur ensemble. B-A, Home A, Imperial et Shell ont battu en retraite de 1/4. Pacific Petroleum a remporté 1/4.

CE, Dominion Glass, Labatt, MacMillan, Newfoundland Light, Ogilvie, la Banque de Montréal, la Banque de Nouvelle-Ecosse et la Banque Canadienne Nationale ont perdu du terrain.

Canada Cement a remporté 1 3/8, passant à 27 7/8. Morse Rob A a remporté 1 1/4, passant à 17 3/4. Royal Trust, Falconbridge Nickel et Canadian Tire affichaient des gains d'un point.

Westcoast Transmission marque des gains de 7-8, passant à 23-4.

Abitibi, Bell Telephone, CPR, Inco, Massey-Ferguson, Sogemins, Consolidated Bathurst et Fraser ont toutes gagné 1-8.

La Bourse Canadienne

Les pertes l'ont emporté sur les gains par 46 contre 38 sur la Bourse Canadienne.

Eagle Mines a gagné .15, passant à \$4.10. Agassiz a remporté .14, passant à .68, tandis que Tazin remportait 1 1/2 à 18 cents sur un volume de 38,500 actions.

James Bay a perdu .03, affichant 75 et Devil's Elbow a flechi de .02, marquant 29 cents. Silver Summit et Corgemins ont perdu chacune 1 cent.

Le volume industriel s'est élevé à 197,000 actions; celui des pétroles et des mines, à 883,400 actions.

L'indice des industrielles a perdu .03, passant à 155.72.



PRIX DE SÉCURITÉ À LA RAFFINERIE B-A -- Les employés de la raffinerie British American Oil à Montréal Est se sont vus, encore une fois, décernés le prix de sécurité du président pour avoir atteint un total de 365 jours consécutifs sans accident à perte de temps. Ce prix de sécurité, institué en 1946, a été mérit

Pierre Elliott Trudeau

L'homme qui "a" réponse à tout

de notre envoyé spécial, Michel Roy

OTTAWA — On dit parfois avec admiration d'un homme public qu'il trouve réponse à tout. Pierre Elliott Trudeau ne "trouve" pas réponse à tout: il a réponse à tout. La distinction est capitale. Cet homme a une pensée politique, une pensée structurée et organisée. La tentation ne lui vient même pas d'éviter des questions ou d'improviser des réponses. Il répond avec précision et s'efforce d'aller jusqu'au bout de sa pensée. C'est un phénomène rare en politique. A Ottawa, c'est presque un miracle.

Voilà ce qui frappait hier matin au cours de la conférence de presse du 11e candidat au leadership libéral. C'est en vain que les journalistes les plus aguerris cherchent à lui tendre des pièges. Car M. Trudeau a aussi la présence d'esprit.

"Etes-vous riche?" lui demande abruptement un journaliste. "Qu'appellez-vous riche?"

"Votre voiture est plus grosse que la mienne" lance le même journaliste.

"La voiture est-elle payée?" demande enfin M. Trudeau au milieu des rires.

Il plaît à tout ce monde de la presse qui s'agite autour de lui parce qu'il ne cherche jamais à plaire. Parce que son souci n'est pas d'atténuer ou de ménager les susceptibilités. Il dit ce qu'il pense et pense ce qu'il dit. C'est la vivante contradiction de M. Daniel Johnson et le frère de René Lévesque.

C'est pourquoi le député Jean-Pierre Goyer, l'un des plus fervents partisans du ministre de la justice, pouvait dire de la campagne de son candidat: "Nous n'avons pas de slogan, ou plutôt nous avons le meilleur des slogans: c'est Pierre Elliott Trudeau."

Partisan irréductible de ce qu'il appelle "la vérité absolue", l'aspirant premier ministre s'explique: "Je préfère me tromper en adhérant à mes convictions qu'en m'adaptant aux idées à la mode de l'heure." C'est sans doute à cause de cela, dit-il encore, "qu'on dit de moi que je suis rigide et inflexible."

Soudain, quelqu'un croit avoir trouvé le moyen de le confondre.

"S'il est vrai, comme vous dites, que vous n'avez pris votre décision qu'à 8h 30 hier soir, comment expliquer qu'on nous distribue de matin des pochettes d'information qui portent votre photo et dont les feuillets sont lisérés de votre photo et de votre nom?"

Quelques secondes au cours desquelles l'étonnement s'inscrit sur le visage ébloui par les réflecteurs.

"De quoi s'agit-il? Montrez un peu!" On dépose sur la table la pochette et les feuillets qu'elle contient. Il examine rapidement, rejette le tout et déclare:

"That's awful" (c'est horrible) ainsi venait-il de porter un jugement sévère sur l'oeuvre des maquettistes qui ont, ces jours derniers, orné le dos de cette pochette d'un gros plan du candidat.

Renseignements pris, c'est vraiment à son insu que ses partisans ont confié ce travail à une maison de publicité de Montréal qui doit assurer pendant cette campagne les relations avec les véhicules d'information, sans pour autant intervenir dans le domaine purement politique. Il s'agit de la maison "Desroches, Jasmin et Associés."

Au terme de la conférence de presse, M. Trudeau déclare aux journalistes qu'ils sont sans doute les premiers responsables de sa candidature, qu'ils ont au moins par leurs articles contribué à la susciter. Désormais, leur dit-il encore, les règles du jeu vont changer. "Je ne serai pas offensé de ce que vous pourriez écrire à mon sujet et si je devais perdre, ma vie n'en serait pas brisée."

On a voulu savoir de lui où en était l'état de son organisation, quels étaient ses collaborateurs, quels seront ses moyens d'action.

C'est en fin de semaine, a-t-il répondu, que nous discuterons de mon organisation, mais, dès à présent, il a pris deux décisions.

"Je me suis assuré que mes collaborateurs sont, premièrement, des amateurs et, deuxièmement, de bons amateurs."

Jean-Pierre Goyer, qui n'a rien négligé depuis quelques semaines pour amener M. Trudeau à se porter candidat, rappelle à ce sujet que le politicien chevronné qu'est M. Pickergill donnait un jour ce conseil: "Surtout, dans une campagne de ce genre, n'ayez jamais l'air d'être des professionnels..."

Autour du candidat circulent déjà beaucoup de volontaires. Sous la direction générale de M. Jean Marchand,

un petit état-major d'exécution est déjà constitué. Ce sont MM. Gordon Gibson, de Vancouver, ancien chef de cabinet du ministre Arthur Laing, dont on dit qu'il se signale par d'exceptionnels dons d'organisateur; Jim David d'Ottawa; Pierre Levasseur, secrétaire de la section québécoise de la Fédération libérale du Canada; et M. Goyer. Derrière cet état-major, se profilent d'autres ombres dont plusieurs sont anonymes pour l'instant. M. Gérard Pelletier s'est résolu à se consacrer à cette campagne depuis quelques jours. Il est notoire, d'autre part, que des collaborateurs de M. Pearson, dont M. Marc Lalonde, sont de fervents partisans de M. Trudeau.

Il est presque acquis que M. Edgar Benson, président du Conseil du trésor, présidera la campagne avec M. Marchand. L'appui de Madame Judy LaMarsh semble également assuré.

Des lundi, la machine se mettra en marche. La première phase appartient au candidat, qui se propose d'abord de prendre contact avec les parlementaires libéraux afin de répondre aux questions et aux demandes de renseignements de chacun d'entre eux. Ensuite suivront les rencontres avec les délégués dans diverses régions, en fin de semaine surtout. M. Trudeau ne voulant pas s'absenter de la Chambre durant la session.

Au Nouveau-Brunswick, on cherchera avant tout à rejoindre et à convaincre les délégués, en évitant le plus possible de porter la campagne dans l'opinion publique. En Nouvelle-Ecosse on s'abstient de toute action qui pourrait porter ombrage à M. MacEachen, candidat lui aussi, mais dont les sympathies envers M. Trudeau sont connues au point que son désistement éventuel en faveur du ministre de la justice est prévu. En Ontario, on tentera d'impressionner à la fois l'opinion publique et les délégués, ceux-ci étant sensibles aux fluctuations de celle-ci.

Dans l'Ouest, où les partisans de M. Trudeau comptent déjà des appuis importants, notamment en Saskatchewan, au Manitoba et en Colombie-Britannique, on agira surtout sur l'opinion publique, convaincu que celle-ci influencera les délégués. Trois grands discours sont



Le ministre de la justice, photographié dans la journée d'hier quelques heures après avoir officiellement posé sa candidature au poste de chef du parti libéral. Sa décision, que les observateurs jugeaient inévitable depuis quelques jours déjà, constitue un événement marquant dans la course au leadership.

prévus, dont l'un sera prononcé dans la province de Québec, dans la ville même de Québec, croit-on savoir.

La stratégie n'est pas définitivement arrêtée dans le Québec. Mais tout indique que le comité de M. Trudeau se bornera à rencontrer les délégués, évitant soigneusement d'indisposer une opinion pu-

blique nerveuse et facilement irritable.

"N'oublions pas qu'il ne s'agit pas d'une campagne électorale", déclare un organisateur qui ajoute, sur la foi d'un premier sondage, qu'il peut compter avec la sympathie de 13 des 20 vice-présidents régionaux de la Fédération libérale du Québec.

M. Trudeau a également beaucoup voyagé. Durant les dernières années de 1940, il a entrepris un voyage à travers le monde qui l'a amené à de multiples endroits aussi variés et intéressants que la Russie, le Moyen-Orient et la Chine durant la révolution de 1949. De plus, il est retourné en Chine en 1961, et il est le coauteur du livre "Deux Innocents en Chine", une chronique de ses expériences dans ce pays. M. Trudeau a aussi participé à plusieurs conférences importantes sur des problèmes sociaux, économiques et politiques contemporains et il compte de nombreux amis et de précieux contacts dans les milieux intellectuels et politiques des cinq continents. Il est membre de plusieurs associations professionnelles et de sociétés savantes, y compris, entre autres, le Barreau de la province de Québec, celui de la province d'Ontario et la Société royale du Canada.

Au Québec en particulier, M. Trudeau s'est intéressé activement à la défense des droits fondamentaux ainsi qu'au bien-être du citoyen. Il a été un de ceux qui ont réclamé avec le plus de vigueur un bill des droits de l'homme. Il est intervenu, à plusieurs reprises devant les tribunaux pour défendre les droits des individus et il était membre du comité gouvernemental chargé d'étudier le problème de la littérature haineuse au Canada.

Sa carrière parlementaire a commencé avec son élection en 1965 à la Chambre des communes, en qualité de représentant du comté de Mont-Royal.

Après avoir été nommé secrétaire parlementaire du premier ministre en janvier, 1966, il était renommé à ce poste en novembre 1967. Depuis son entrée au Parlement, jusqu'à sa nomination comme ministre, M. Trudeau a été membre des comités de la justice et des questions juridiques, des affaires extérieures, de la

radiodiffusion, des films et de l'assistance aux arts, ainsi que du divorce.

Au mois d'avril 1966, M. Trudeau faisait partie de la délégation canadienne à la réunion à Paris de l'association inter-parlementaire France-Canada. De même, il a agi comme délégué canadien à la 21e session de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies, de septembre à décembre 1966, où il était membre de la commission politique spéciale. En février 1967, M. Trudeau a entrepris une tournée des Etats francophones d'Afrique, au nom du premier ministre et du ministre des affaires extérieures, pour étudier le rôle que le Canada pourrait jouer dans la formation d'une association culturelle des pays francophones.

Le 4 avril 1967, M. Trudeau était nommé ministre de la justice et procureur général du Canada.

Il est intervenu, à plusieurs reprises devant les tribunaux pour défendre les droits des individus et il était membre du comité gouvernemental chargé d'étudier le problème de la littérature haineuse au Canada.

Suites de la première page

TRUDEAU

solutions aux difficultés politiques doivent tenir en une adaptation de cette vérité absolue aux circonstances du moment. "C'est sans doute pour cela, a dit le ministre, qu'on dit de moi que je suis rigide et inflexible; je préfère me tromper en adhérant à mes convictions qu'en m'adaptant aux idées à la mode de l'heure."

Quand on lui a demandé plus tard comment il arrive à la vérité absolue il a répliqué qu'on y arrive seul.

Information et consultation

Mais ceci dit, le ministre a poursuivi en déclarant que la plus fondamentale des réformes qu'il entend réaliser s'il est élu chef du parti et du gouvernement est de faire en sorte que le gouvernement ne soit pas une entité abstraite, fonctionnant dans une sorte de vase clos où se trouve aussi la fonction publique. Il estime que le gouvernement devrait consulter non seulement le parti mais l'ensemble de la population.

Les relations du gouvernement devraient selon lui s'établir à partir d'un double mouvement qui comprend la dissémination d'informations vers la population et la canalisation vers les bureaux gouvernementaux des réactions de la population aux politiques.

"Le fondement de la démocratie a dit M. Trudeau, c'est que la population soit informée. L'état devrait informer davantage les citoyens. Car c'est l'affaire du gouvernement de savoir constamment et le plus rapidement possible ce que pense la population."

Le ministre précise toutefois qu'il fait la distinction entre l'information et la propagande et qu'il n'est pas dit qu'à priori toute information gouvernementale soit plus mauvaise que celle que l'on retrouve dans certains éditoriaux.

"Nous avons erré dans le passé" a dit en substance le ministre, confirmant ainsi les plaintes de plusieurs députés qui estiment que le parti a failli lamentablement à la tâche de faire connaître à la population ses grandes réalisations législatives.

"Le gouvernement doit faire plus" a-t-il précisé, et s'il allait trop loin, j'espère être un de ceux qui tenteraient de l'en empêcher."

A l'instar d'un parlementaire français, M. Trudeau a dit qu'il "est homme de gauche mais pas plus."

Mais cela était clair il n'a pas été très explicite au sujet des grandes questions de politique que les journalistes ont tenté d'aborder avec lui.

Il a dit que la question constitutionnelle constituait la première priorité alors qu'il était ministre de la justice et qu'elle sera encore parmi d'autres lorsqu'il sera chef de parti. Il a ajouté qu'il souhaite une réforme des institutions fédérales et qu'il ne voit pas d'un mauvais oeil une participation plus directe des provinces à la formation des grandes institutions du gouvernement central.

Interrogé au sujet de l'assurance-maladie il a dit qu'il avait entendu plusieurs sermons récemment à cet égard en rapport avec la solidarité ministérielle et qu'il trouvait cela bien intéressant mais qu'ils ne s'appliquaient pas à lui. Puis se tournant vers le journaliste, il dit: "En vérité, monsieur, votre question arrive une heure en retard."

De nos relations avec les Etats-Unis, M. Trudeau a dit que ce n'est pas une façon de les entretenir que de décréter des blocus économiques ou leur équivalent entre les deux pays.

Il voit les Etats-Unis comme une très importante puissance souveraine qui a parfaitement le droit d'élaborer et de pratiquer une politique conforme à ses intérêts et qu'on ne doit pas s'offusquer de cela. Il ajoute que cela ne veut pas dire que les Etats-Unis doivent élaborer des politiques en vase clos. Il estime toutefois que, lorsqu'on est le voisin d'une aussi grande puissance, il lui paraît un peu futile de

tenter de l'influencer directement et que le moyen le plus sage d'y arriver est de le faire par la voie de pressions indirectes par des alliés qui font partie des mêmes organismes internationaux que le Canada et les Etats-Unis.

De l'organisation du traité de l'Atlantique-Nord, M. Trudeau a dit qu'il est évident qu'elle évolue dans un autre monde que celui pour lequel elle fut créée en 1949 et qu'il était sage à ce moment de prévoir le moment — 20 ans plus tard — d'une révision du traité. Il estime cette révision nécessaire.

Bien qu'il ne soit pas d'accord avec le sens dans lequel la France a engagé cette révision, le ministre comprend parfaitement qu'elle tienne à ce genre de réévaluation des fonctions de l'organisme.

Alors qu'il parlait de nos relations avec les Etats-Unis, un journaliste a demandé au ministre si justement il n'avait pas déjà été sur une liste noire de la république voisine. M. Trudeau a répondu qu'en effet cela avait déjà été le cas durant les années 50 probablement parce qu'il avait assisté à Moscou alors que Staline était au faite de sa puissance à une conférence sur l'économie, événement parrainé par le parti, et probablement aussi parce qu'il recevait de la littérature de gauche qui faisait l'objet de vérifications gouvernementales.

Il a ajouté que la situation avait été rétablie rapidement et à un journaliste qui lui demandait si cette réputation d'homme de gauche allait affecter les politiques qu'il proposerait au gouvernement il a dit que les politiques qu'il suivrait sont celles qui seraient les meilleures pour le Canada.

Enfin, il a prévenu les journalistes que les projets de loi controversés sur l'homosexualité et l'avortement ne seraient peut-être pas discutés au cours de cette session-ci. Il n'est d'ailleurs pas fâché qu'il en soit ainsi parce que cela permettra à la population canadienne de les connaître mieux. (Ses organisateurs ne sont pas fâchés non plus car ils craignent l'impact que ces projets de loi peuvent avoir sur la campagne du ministre.)

Le ministre avait commencé sa conférence de presse en disant qu'il n'avait pris sa décision que jeudi soir, qu'il avait longuement étudié auparavant la possibilité de se porter candidat devant les pressions qui se faisaient sur lui puis qu'il avait mis autant de temps à tenter de mesurer l'appui sur lequel il pourrait compter.

Il en est venu à la conclusion qu'il a de bonnes chances de l'emporter.

Il a confié aux journalistes que lorsque les moyens d'information ont commencé à parler de sa candidature il avait pris cela comme une vaste blague aux dépens du parti et qu'il avait eu cette conviction jusqu'à ce que, des hommes politiques commencent à le presser de répondre sérieusement à ce mouvement. "Ce n'est qu'alors que j'ai commencé à me poser sérieusement des questions". Puis en terminant il a dit que c'est sans doute les journalistes qui l'avaient amené à prendre cette décision de se porter candidat.

"Je pense que je serai heureux de l'avoir prise. Déjà, dit-il, je suis heureux de l'avoir fait. Je ne suis pas fâché que vous m'ayez conduit à la foire."

OTTAWA

tuation que le ministre des finances va tout faire dans les semaines qui viennent pour tenter de conserver l'appui des deux ministres québécois Jean-Luc Pépin et Jean Chrétien dont on a dit, un peu hâtivement parait-il, qu'ils se porteraient du côté de M. Trudeau.

Quant à M. Turner, la candidature de M. Trudeau affecterait considérablement ses chances dans la mesure où lui aussi compterait sur des votes du Québec pour s'assurer une position de force au moment du scrutin et dans les négociations qui suivront l'élection d'un nouveau chef.

Mais tous les hommes politiques libéraux ne croient pas à leur face même ces savants échafaudages théoriques. Ils contestent prudemment la force de M. Trudeau au Québec.

Is restent terriblement sceptiques au sujet de l'appui qu'ils ont vu à la réunion de jeudi dernier qui devait marquer l'appui massif du caucus québécois à M. Trudeau. Pour tout dire, ils voient mal comment concilier la présence d'une vingtaine de députés à cette réunion avec la prétention que 80 p.c. du caucus supporte M. Trudeau.

Bref, ils refusent de tirer la moindre conclusion de l'annonce de la candidature de M. Trudeau tant qu'on ne leur aura pas fait la preuve que la réunion de jeudi a été autre chose que ce qu'elle a paru être un échec.

C'est seulement lorsqu'ils seront convaincus que M. Trudeau jouit d'un appui très considérable au Québec qu'ils commenceront dans les conclusions que sont tentés de tirer rapidement d'autres hommes politiques et observateurs.

Un fait toutefois saute aux yeux. On n'entendait plus guère

re dans les conversations hier les noms des autres candidats. M. MacEachen reste assez fort dans les maritimes.

L'appui de M. Joe Green resterait limité malgré sa popularité dans les récents congrès de libéraux. On dit de M. Paul Hellyer qu'il perd rapidement du terrain depuis quelque temps. On oublie jusqu'au prénom de M. Kierans. Bref, on dirait soudainement qu'il n'y a que trois candidats sérieux. Paul Martin, Mitchell Sharp et Pierre Elliott Trudeau.

On parlait au début de la semaine de la candidature possible de M. Winters qui eut peut-être polarisé certains des éléments libéraux qui contestent le plus vigoureusement toute politique d'ouverture à Québec.

Mais hier on disait que la candidature de M. Winters est de plus en plus improbable.

MARINS

légés au congrès biennal du CTC, à Toronto, du 6 au 10 mai.

M. Donald MacDonald, président suppléant du CTC, a déclaré que le SIM et le Syndicat des officiers de marine ont signé une promesse selon laquelle ils s'engagent à respecter la constitution du congrès, et à suivre ses principes et ses politiques.

Un porte-parole a déclaré que ceci avait été fait dans le but d'empêcher un retour possible de Banks à son poste. Banks tente actuellement d'échapper à l'extradition des Etats-Unis, pour répondre à une accusation de parjure à Ottawa.

Il avait fui le Canada, il y a trois ans, afin d'échapper à une sentence de cinq ans d'emprisonnement pour conspiration dans le but d'attaquer le leader d'un syndicat rival. A l'époque, il avait été libéré moyennant un cautionnement de \$50,000.

L'accusation de conspiration n'est pas couverte par l'extradition.

FRANÇAIS

l'émission télévisée avec Pierre Berton doit être évitée. M. Berton, dit-il, avait invité à l'université Carleton trois séparatistes du Québec, ce qui n'avait pas été prévu. "Et j'étais furieux contre M. Berton qui m'a attiré dans un traquenard... comme des gladiateurs gaulois, ceux-ci m'ont attaqué. Alors, au sujet des pouvoirs et du Québec, j'ai répondu que le fait d'exercer ses pleins pouvoirs en matière d'éducation n'avait pas empêché la langue de dé-

périr, que Radio-Canada à cet égard avait davantage contribué au relèvement de la qualité du français..."

"On a aussi dit qu'en faisant ces déclarations, je cherchais à faire valoir ma candidature. Puis-je rappeler que cette émission fut enregistrée le 13 décembre dernier. Je pourrais tout aussi bien soutenir qu'en sortant de cette semaine, on a peut-être au contraire tenté de me nuire..."

"Il est peut-être malheureux que les choses se soient produites ainsi, mais je ne retire évidemment pas ce que j'ai dit: quand le roi est nu, je dis qu'il est nu..."

GABIAS

les unions ouvrières et les comités paritaires seront invités à assouplir certaines restrictions à l'endroit des immigrants ou, pour le moins, de faire en sorte qu'on leur accorde des avantages semblables à ceux que consentent des organismes analogues dans les autres provinces du Canada.

Le nouveau ministre s'appliquera à solliciter l'extension, en faveur des immigrants francophones de bonne foi et dès leur arrivée au Québec, des bénéfices prévus en vertu de la loi de l'assistance publique, en vertu des lois de l'établissement agricole et autres lois relevant du ministère de l'agriculture.

Il en sera de même pour les lois de l'éducation, du travail, de l'industrie et du commerce, de la fonction publique et des affaires culturelles, a aussi annoncé le secrétaire de la province.

BOMBARDIERS

long rayon d'action, soit de reconnaissance à l'aide de son équipement perfectionné de radar. Il a un équipage de six hommes, et il pourrait transporter des projectiles nucléaires de plusieurs mégatonnes, selon les experts américains.

Il s'agit d'un appareil subsonique dont le rayon d'action est voisin de 8,000 milles.

Quant aux F-102 qui ont participé à cette opération le haut commandement américain n'a pas révélé de quelle base ils avaient décollé. Il s'agit de monoréacteurs dits "delta-daggers". Leur vitesse dépasse 800 milles (1,280 kms) à l'heure. Ils ont sans doute décollé de la base aérienne de Goose Bay.

AVIS PUBLIC

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Avis est par les présentes donné que, le 29 février 1968, à 10.30 a.m., à la chambre 1504, du 1255 rue Université, Montréal, la propriété immobilière suivante appartenant à une association commerciale maintenant dissoute, connue sous la raison sociale de "ST LAWRENCE CANDY CO" et Alex Kosowatsky, sera vendue aux enchères au plus haut et dernier enchérisseur, par Me Basil F. Ballon, notaire, commis spécialement nommé, conformément à un jugement de la Cour Supérieure, district de Montréal rendu par l'Honorable juge W.A. Johnson, le 2 février 1968, dans le dossier portant le No 3245 de ladite Cour, à savoir:

DÉSIGNATION

Qu'un certain emplacement ayant front sur l'avenue Henri-Julien, dans la Cité de Montréal, mesurant deux cent quarante-neuf pieds et soixante et seize centièmes (249.76') en front le long de ladite avenue Henri-Julien, deux cent cinquante pieds et deux dixièmes (250.2') en arrière par une profondeur de cent soixante et deux pieds (162') et composé de:

- a) La plus grande partie Nord-Ouest de la subdivision vingt-neuf du lot cent soixante et quatorze (174 N.O. Pt 29) au plan et livre de renvoi officiels du Village Incorporé de Côte St-Louis, mesurant vingt-neuf pieds et soixante et seize centièmes (29.76') en largeur par une profondeur de l'avenue Henri-Julien, vingt-neuf pieds et soixante centièmes (29.62') en largeur, en arrière par une profondeur de soixante et onze pieds (71'), et bornée comme suit: Avant front par la partie du lot 174-30, ci-après décrite, sur son côté vers le Sud-Est par la partie du lot 174-29, ci-après décrite, sur son côté vers le Nord-Ouest par le lot 174-31, ci-après décrite; et
b) La plus grande partie de la subdivision trente du lot cent soixante et quatorze (174-Pt.30) au plan et livre de renvoi officiels, mesurant vingt-neuf pieds et soixante et seize centièmes (29.62') dans sa ligne Nord-Est, par conséquent diminuant, d'une largeur de vingt-neuf pieds et soixante centièmes (29.62') à une profondeur de cinquante quatre pieds (54') mesurés dans ses limites Sud-Est, par conséquent augmentant soudainement vers le Sud-Est pour mesurer trente pieds et vingt-neuf centièmes (30.29') par conséquent diminuant pour mesurer trente pieds et vingt-cinq centièmes (30.25') dans sa ligne Sud-Ouest limitée par une profondeur de dix-sept pieds (17') mesurée le long de sa limite Sud-Est, et mesurant soixante et onze pieds (71') dans sa ligne Nord-Ouest, une ligne droite, et

c) Subdivisions trente et un, trente-deux, trente-trois, trente-quatre, trente-cinq, trente-six, trente-sept, trente-huit, trente-neuf, quarante, quarante et un, quarante-deux, et quarante-trois dudit lot (174-31 à 43 inclusivement) aux dits plan et livre de renvoi officiels; et

d) La partie Sud-Est de la subdivision quarante-quatre dudit lot (174-S.E. Pt.44) aux dits plan et livre de renvoi officiels, mesurant vingt pieds (20') en largeur par une profondeur de cent quarante-deux (142') et bornée comme suit: Au Nord-Est par ladite avenue Henri-Julien, au Sud-Est par les lots 174-39 à 43 inclusivement, au Sud-Ouest par la partie du lot 174-50, ci-après décrite, et au Nord-Ouest par le résidu dudit lot 174-44; et

e) Partie de la subdivision cinquante dudit lot (174-Pt.50) aux dits plan et livre de renvoi officiels, mesurant vingt-cinq (25') en largeur, par une profondeur de deux cents cinquante pieds et vingt-cinq centièmes (250.25') dans sa ligne Nord-Est et deux cent cinquante pieds et deux dixièmes (250.2') dans sa ligne Sud-Ouest.

Avec un édifice dessus construit portant les numéros civiques 5190 et 5200 de ladite avenue Henri-Julien.

Toutes les dimensions ci-haut sont en mesure anglaise et plus ou moins.

La totalité telle que démontrée et décrite sur ce plan dans ce certificat de Location, préparé par Marc Hurtubise, Ingénieur-géomètre du Québec, daté du 21 juillet 1960, sous son No R-7251.

Comme ladite propriété subsiste maintenant avec tous ses droits, servitudes et accessoires, la totalité sans exception ni réserve de tout genre, et sujet aux droits de passage en faveur du Canadian Pacific Railway Company au-dessus de la partie du lot 174-50 aux dits plan et livre de renvoi officiels.

La vente sera faite pour une mise à prix non moins que \$680,000.00 payable comme suit. La somme de \$270,000.00 en comptant lors de l'exécution d'un Acte de vente valide, et pour l'acheteur assumant personnellement la liquidation et la transaction des obligations de ladite association et dudit Alex Kosowatsky, à l'exonération totale du dernier, lesdites obligations se chiffrent au montant de \$410,000.00.

La dite vente et le prix ci-haut mentionné inclut le commerce connu sous la raison sociale de "ST LAWRENCE CANDY CO.", la propriété laquelle est vendue immobilière par destination, la propriété mobilière consistant en marchandises de commerce, comptes recevables, outillage et équipement non fixe pour une permanence, matériaux bruts, marchandises terminées, papier, matériel d'emballage, et ficelle, le tout soumis au paiement desdites responsabilités se chiffrent à \$410,000.00.

Pour les conditions de la vente, s'il vous plaît s'adresser au notaire soussigné ou à la firme de MM. Berger, Schatla, Szant, Avocats & Solliciteurs.

Montréal, le 16 février, 1968

Basil F. Ballon, Notaire, Suite 1504, 1255 Université, Montréal 2, Québec.

Berger, Schatla & Szant, Avocats & Solliciteurs, Suite 2102, 3410 rue Peel Montréal 2, Québec.



Le théâtre au Canada (2)

Dix ans (déjà) pour la Comédie-canadienne

Entrevue de Jean Basile

Associée au nom de Gratien Gélinas, la Comédie-canadienne a sa place bien à part dans l'éventail du théâtre à Montréal. Dévoué à l'art d'interprétation canadien-français, Gratien Gélinas fêtera, le 22 février, le dixième anniversaire de fondation de son théâtre. SON théâtre, en effet! La Comédie-canadienne est la seule salle à Montréal qui appartienne à son directeur.

Théâtre mais aussi chanson. Pour beaucoup de gens, la Comédie-canadienne est devenue le temple de la chanson québécoise. Tous les grands y sont passés.

Sagement administrée, sagement programmée, la Comédie-canadienne reste la salle la plus populaire de Montréal, dans le bon sens du terme. C'est aussi une des rares entreprises théâtrales qui semblent viables.

Pour ce dixième anniversaire, nous avons donc rencontré Gratien Gélinas.

(En bas, un album-souvenir: Fridolin, Ti-Coq, Bousille (avec Hélène Loisel), et le dernier portrait de leur créateur, Gratien Gélinas).

Quand le rideau se lèvera, le jeudi 22 février au soir sur une nouvelle pièce de Dubé, ce ne sera pas un soir comme les autres! Nous serons à la Comédie-canadienne, ou plutôt le public sera à la Comédie-canadienne, pour y célébrer un dixième anniversaire. Dix ans, déjà, que ce qu'il faudra appeler la "dynastie des Gélinas" (un père et cinq fils, plus une fille) veille à la bonne marche et à la rentabilité de la plus jolie salle de théâtre de Montréal. Ce soir-là, tout sera gratuit: les places, le programme-souvenir, le verre à l'entre-acte. Et, si le tapis rouge et les gros projecteurs des premières seront là, ce ne sera pas pour la "haute gomme" mais pour tous ceux qui depuis dix ans ont pris, en payant, le droit d'assister à un spectacle: le public. Ainsi l'a voulu Gratien Gélinas, en hommage à tous ceux qui, peu ou prou, contents ou pas (après), ont pris le chemin de la salle de la rue Sainte-Catherine.

Gratien Gélinas

Mais la Comédie-canadienne, c'est aussi Gratien Gélinas. Qui ne le connaît pas. Il est petit, son oeil est bleu et regarde volontiers le ciel d'un air étonné. On le croit ironique et délégué. C'est un homme, dans le privé, charmant, toujours aimable. Soucieux de ne pas déplaire, il a plus encore le soin de ne pas faire de peine. Quand il parle, il ne parle que pour lui quoi qu'il ne s'entretient jamais volontiers de son oeuvre: "Cela n'est pas à moi de parler de ça". Actif pourtant dans le milieu du théâtre montréalais, outre ses fonctions de directeur de la Comédie-canadienne,

il est membre du Conseil d'administration du Centre du théâtre canadien, et membre des gouverneurs de l'École nationale de théâtre. Il siège occasionnellement sur des jurys réunis par le Conseil des arts de la Province ou celui d'Ottawa. On l'aura même vu conduire des délégations de protestation!

Cela n'entame pas une bonne humeur rare dans le milieu du théâtre. — Je suis un impulsif, dit-il; mais j'ai appris à me contrôler. Je suis très sensible sur ce que l'on dit de moi. Mais je n'en parle jamais: c'est une règle!

Gratien Gélinas est acteur, auteur, et directeur. Sa vie de théâtre est fort longue déjà et remonte, peut-être, au temps où, fouillant dans les placards de sa mère comédienne-amateur à ses heures, il trouva des postiches et des accessoires de théâtre. "Mon père, dit-il, était un remarquable conteur d'histoires". Sans doute n'en faut-il pas plus pour donner à un jeune enfant l'amour des planches.

Une carrière

La carrière de Gratien Gélinas va du monologue à la création d'un personnage célèbre Fridolin qui, né à la radio en septembre 1937, s'est retrouvé sur scène en 1938; de nombreuses revues. Dix ans séparent la première expérience dramatique de Gratien Gélinas de "Ti-Coq" qui, en lui-même est toute une histoire. En quelques mots voici ce qu'elle est: 200 représentations qui sont un record jamais battu, un film en 1952, un "flop" magistral à New York qui reste, selon Gratien Gélinas, le souvenir le plus pénible de sa carrière théâtrale. "J'y pense encore avec

émotion, dit-il: j'ai englouti dans cette aventure quelque \$50,000; mais je dois aussi à "Ti-Coq" mon meilleur souvenir: ce soir où l'on célébra la centième représentation, au Gesù, devant le premier ministre, l'archevêque de Montréal, le maire et tout le gratin".

"Bousille et les justes" remporta presque le même succès. Plus récemment "Hier les enfants dansaient" fit encore les beaux soirs de la Comédie-canadienne et sa carrière, débutée en français, se poursuit en anglais; on la joua dans l'est, plus récemment on en fit une lecture au club du Théâtre — Toronto, une adaptation à la télévision est en train de se faire. Mais pourquoi Gratien Gélinas écrit-il si peu?

— Je suis comme ça. Admettons que je suis parfois un peu dispersé. Je crois, fondamentalement, que j'écris peu parce que le fait d'écrire m'engage beaucoup. Il faut que j'y pense et que j'y crois. Comprenez également que la carrière d'écrivain pour les gens de ma génération ne fut pas facile. Sur quoi bâtissons-nous? Sur presque rien. Il fallait attirer le public, l'éduquer, lui prouver que le théâtre, ça existe.

— Vous êtes un précurseur?
— Je n'oserais pas employer ce mot. Mais, je disais à mes fils que mon travail était d'abattre des arbres; j'ai essayé d'être un bon bûcheron. Eux seront des bons travailleurs; et leurs fils des bons jardiniers. Il faut accepter cela aussi simplement que possible et je suis fort content du rôle que m'est échu. Savez-vous, par exemple, si on parle de l'interprétation, qu'avant la guerre de 14, il n'était pas possible de remplir une salle

avec une vedette canadienne? Toutes les grandes vedettes venaient de France. Pour les textes, la progression a été la même. Que de chemin parcouru.

La Comédie-canadienne

C'est en 1956 que Gratien Gélinas versa les \$5,000 dollars qui lui permettaient d'entrer, avec beaucoup d'argent à venir, à la Comédie-canadienne. Ce n'était pas de l'argent de famille mais le sien.

— Notre propos, dès cette date, fut de donner une place à la création canadienne. Il se peut d'ailleurs que, si j'avais obtenu un triomphe à New York, je n'eusse pas acheté la Comédie. Finalement, le hasard a choisi un peu pour moi et c'est très bien ainsi. Pendant trois ans, nous avons monté des pièces. En trois ans, onze productions signées par des auteurs canadiens. J'en suis fier et c'est un bilan qu'aucune compagnie n'a réalisé à ce jour. Bien entendu, ce qui devait arriver arriva. Nous étions dans le trou. Il a fallu le boucher en louant notre salle. Puis, après avoir consolidé nos failles, nous avons recommencé avec plus de prudence et plus d'efficacité. Au théâtre, qui est notre principale préoccupation, nous avons ajouté la chanson dont on connaît l'essor récent. Sur cinquante semaines d'exploitation, l'an dernier, quarante étaient consacrées à la création purement canadienne, y compris de la danse avec les "Feux-Follets".

— Comment fonctionne la Comédie-canadienne?

— Nous essayons de nous en sortir. Quand nous choisissons un spectacle, on évalue le coût et la recette. On équilibre.

— Pas de subventions?

— Je ne suis pas contre le régime des subventions et je crois qu'elles sont nécessaires dans certains cas. Nous mêmes en demandons pour telle ou telle production. En ce qui nous concerne, je crois que nous devons nous tirer d'affaire autant qu'il se peut; autrement c'est l'escalade.

Le théâtre

L'un des premiers, Gratien Gélinas (et ses fils) ont compris la nécessité d'une administration dynamique. La "promotion-vente" reste un souci majeur de l'équipe administrative. Soucieux d'aider le public à venir au théâtre, la Comédie-canadienne a inauguré, par exemple, la soirée du dimanche à 7h.30 qui est devenue maintenant une règle d'or pour les théâtres de Montréal. "Le TNM, dit Gratien Gélinas, expérimente actuellement une matinée le samedi à 5h.00; nous examinons la tentative avec beaucoup d'intérêt; si ça marche, nous adopterons la méthode sans vergogne!".

— Que pensez-vous des troupes permanentes?

— Elles présentent des intérêts et des dangers. Danger pour le public qui ne trouve pas toujours l'élément surprise qu'il est en droit d'attendre. Danger pour le metteur en scène qui doit distribuer les rôles à la troupe, même si d'autres comédiens ont des chances d'être meilleurs. Je crois qu'il est bon de conserver certains éléments. Ce qui doit être vraiment permanent, c'est l'équipe de production, Entendons le technicien, le comptable, le publiciste, etc... Stratford, qui a ses buts précis, est un bon exemple dans cet ordre.

Le dixième anniversaire

Quant à la pièce qui marquera la célébration du 10e anniversaire de la Comédie-canadienne, elle est de Marcel Dubé, comme l'on sait, et s'appelle "Un matin comme les autres". Marcel Dubé doit beaucoup à la Comédie-canadienne qui a déjà monté de nombreuses oeuvres de lui dont "Un simple soldat", au tout début de l'ouverture de la salle. Oeuvre "québécoise", oeuvre "engagée" comme on aime rue Sainte-Catherine, on y évoquera, dans une mise en scène de Louis-Georges Carrier, avec Marjolaine Hébert, Catherine Bégin, Jean Duceppe et Pierre Thériault, le problème de deux couples qui s'affrontent dans un Québec déchiré. A propos de sa pièce, Dubé dit: "Dans cette pièce, l'amour et la politique sont si étroitement mêlés qu'on ne sait jamais à quel moment l'un commence et l'autre se termine. Actuellement, il m'est totalement impossible de séparer ma vie personnelle et mes sentiments des problèmes politiques du Québec".

Mais il faut finir sur Gratien Gélinas. Dix ans de Comédie-canadienne et pour lui, au 8 décembre jour de l'Immaculée-conception, un 58ième anniversaire d'une vie dévouée à la scène et par elle bien remplie. Gratien Gélinas qui a associé indélébilement son nom à celui d'une salle. Gratien Gélinas qui, sans doute le premier, a créé un "type" dans la jeune dramaturgie québécoise. Ce n'est pas mal pour un homme de théâtre!



Tous pour un **marabout** pour tous

La semaine littéraire

à prix populaire **marabout** en vente partout

L'oeil sur les Poches



Guevara
Le socialisme et l'homme

In introduction: Che Guevara par Fidel Castro. Les textes les plus célèbres de Che. Ce livre exceptionnel en un seul volume de la série des Poches. • Qu'est-ce qu'un jeune communiste? • La guerre de guérilla, une méthode • La révolution • Le socialisme et l'homme à Cuba • Ce que sont les nombreux Vietnams.

FM / Petite collection Maspéro

Le choix de la semaine

LE SOCIALISME ET L'HOMME, par Ernesto Che GUEVARA ("Petite collection Maspéro", No 19)

Ce n'est plus ici le "Che" à demi publicitaire qu'une mode hâtive affiche en rose et vert dans les studios des jeunes bourgeois de l'Occident qu'il combattait; ce n'est plus ici l'aventurier qu'un romantisme adolescent fait passer pour l'idole d'une génération. Stratège, politicien et penseur révolutionnaire, tel est l'auteur du "Socialisme et l'homme"; les élans de fraternité du discours de Fidel Castro donné en introduction, comme les conseils du texte de "Che" "Qu'est-ce qu'un jeune communiste", c'est à une autre jeunesse qu'ils s'adressent, et l'on se sent très vieux, très coupable, très hors-d'œuvre. Les exemples de Guevara étaient presque tous pris dans les pays du "tiers monde", ses appels allaient aux révolutionnaires des pays sous-développés, et lorsqu'il entendait "créer, deux, trois, de nombreux Vietnams", ce n'est pas au Canada qu'il pensait Guevara sorti du "poster" à la mode, c'est une exigence qui ferait peur à plus d'un de ses soi-disant admirateurs. Ce recueil constitue en effet un modèle d'analyse et d'exhortation révolutionnaire, qu'on doit prendre ou laisser, mais qui n'autorise plus les singeries ni la légèreté: on a trop parlé, semble-t-il, de la mort de Guevara, il est temps de le lire.

Tour d'horizon

Plusieurs rapprochements intéressants nous sont proposés dans diverses collections. Ainsi réunira-t-on, pour contre-expertise, "Opéra, suivi de Plain-Chant" et "Entre Picasso et Radiguet" de Jean Cocteau, le premier réédité par "Le livre de Poche" (no 2013) et le second publié par André Fermigier dans "Miroir de l'art" (Hermann éd.). Même chose pour "Les grands philosophes: Kant" de K. Jaspers ("10/18", No 383-4) et "Introduction à la philosophie de Kant" de Lucien Goldman ("Idées N.R.F." No 146). A noter que cette collection risque de tromper son public en offrant sous de nouveaux titres des rééditions: dans ce cas, c'est "La communauté humaine et l'univers chez Kant" qui peut passer pour un nouvel ouvrage, ainsi que, de Denis de Rougemont, l'essai "Comme toi-même" qui devient "Les Mythes de l'amour" sans avertissement, pratique détestable ("Idées", No 144). Rapprochement encore, avec "La Réforme intellectuelle et morale" ("10/18", No 361) et les "Souvenirs d'enfance et de jeunesse" ("Le livre de poche", No 2308) d'Ernest Renan, "l'enchanteur" du XIXème siècle rationaliste.

Aux esprits curieux, nous signalerons "Melmoth, l'homme errant", grand roman fantastique de Ch.-R. Mathurin ("Bibliothèque Marabout", No G279), ou encore "Les 120 journées de Sodome" du Divin Marquis, dans l'intégrale sadienne entreprise par la "collection Ariès" (no 179), à moins que les innocents dessins du merveilleux Sempé n'aient la préférence ("En avant", coll. "Libertés" no 59, Pauvert éd.).

Parmi les nombreux titres remarquables, relevons "L'Art gothique" de W. Worringer ("Idées-Art", No 13, N.R.F.), et "L'Art abstrait" de Dora Vallier ("Le livre de poche", série Art, No 2100, Inédit). En politique, le "Bilan de l'U.R.S.S." de J.P. Netti ("Politique", No 16, Seuil, éd., Inédit), les "Oeuvres choisies" de Ho Chi-minh ("Petite Collection Maspéro", No 18), et le dossier impressionnant du "Tribunal Russell, le jugement de Stockholm" ("Idées", No 147). En littérature, un "René Daumal" par J. Biès ("Poètes d'aujourd'hui", No 169, Seghers éd., Inédit), et "L'A.B.C. de la lecture" d'Ezra Pound ("Idées", No 145).

Au domaine romanesque, "Le livre de poche" apporte les rééditions de "Nexus" d'Henri Miller (no 2196), "Un jeune homme seul" de Roger Vaillant (No 2212), "Chaminadour" de Marcel Jouhadou (No 2241) et "L'état sauvage" de Georges Conchon (No 2258).

Pour terminer, n'oublions pas qu'il existe malheureusement aussi des livres à éviter: il nous semble que "L'Athéisme", de H. Arvon ("Que sais-je?" No 1291) et surtout les "Clefs pour le structuralisme" de J.-M. Auzias (coll. "Clefs", Seghers éd.) n'aideront personne à comprendre les sujets dont ils sont censés traiter.

Laurent Colombourg



Deux ouvrages importants étaient lancés mercredi aux Editions Fides. Nous voyons sur la photo, de gauche à droite: le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c. directeur général de Fides, M. Robert-Lionel Séguin auteur de "La civilisation traditionnelle de l'"Habitant" aux XVIIe et XVIIIe siècles", M. Ernest Pallascio-Morin, du Ministère des Affaires culturelles et le R.P. Joseph Melançon, auteur du volume: "Le spiritualisme de Baudelaire".

Vient de paraître

Victor Morin: notaire

Les Editions du Jour ont lancé, cette semaine, une biographie du célèbre notaire Victor Morin, biographie écrite par sa propre fille, Renée Morin, sous le titre bien évocateur: "Un Bourgeois d'une époque révolue: Victor Morin, notaire (1865-1960)".

Qui est, au fond, ce notaire président de la Chambre des notaires, de la Société Saint-Jean-Baptiste, de la Société Royale du Canada? On nous dit que ce notaire anticonformiste fut l'un des premiers à faire revivre le Vieux Montréal. Anticonformiste, nous dit-on, mais qui, curieusement, eût conseillé à Papi-neau et à ses amis de mettre de l'eau dans leur vin. Renée Morin a écrit cette biographie à partir de documents intimes de son père, d'articles de journaux, de documents publics. Quant à l'auteur, Renée Morin, elle a commencé sa carrière dans l'enseignement, s'est occupée d'éducation populaire, tout en travaillant pour la radio et la télévision.

Un bourgeois d'une époque révolue: Victor Morin, notaire (1865-1960), par Renée Morin, aux Editions du Jour, 159 pages, Montréal, 1968.

EXTRAORDINAIRE!

LIVRES - DISQUES

VENTE

SENSATIONNELLE

50%

D'ESCOMPTE

feron librairie disquaire inc. 145, rue de la montagne, Montréal 25, qué., 842-4963

le libraire à la page

Louise Beaugrand-Champagne

Kathmandou ou la narratrice désinvolte et curieuse

Montréalaise née durant la dernière grande guerre, Louise Beaugrand-Champagne est rédactrice dans une maison d'édition, et, comme par hasard, elle vient de publier aux Editions de l'Estérel un livre tout petit, Kathmandou. Ce titre, on le soupçonne, désigne la capitale du Népal.

"Ce n'est ni un roman ni une nouvelle, s'empressent de nous avouer l'auteur. Il n'y a pas de problème là-dedans, pas de misère, pas de curé achalandé, de perversion, de maladie mentale. On en a trop de tout ça, dans notre littérature. Moi, je ne vis pas dans ce monde-là. Ce serait bien difficile d'en parler. C'est assez de voir ces choses-là, pourquoi insister là-dessus. Ce n'est pas un livre québécois mais ce l'est, d'une certaine façon. Mes personnages existent mais on ne les voit jamais dans nos romans."

Qui sont ces personnages?

La narratrice d'abord, qui quitte Montréal pour se rendre à New York, rencontrant une bonne douzaine de garçons, les uns ses copains, les autres ses amants.

"C'est écrit librement, c'est pourquoi j'ai qualifié mon livre de "capriccio". En fait, c'est une suite de douze nouvelles chacune étant consacrée à un personnage masculin, et qui sont reliées par le fait que c'est toujours la narratrice qui parle."

Le récit est réduit au dialogue, à la description rapide de l'action: "Je ne suis pas très forte dans la description. Le roman russe descriptif c'est fini. On essaie maintenant de créer un climat, une atmosphère, un moment. La narratrice se plie assez facilement aux différents personnages. Elle est très adaptable. La suite de ces nouvelles n'est pas chronologique. Les caractères des personnages correspondent

aux signes du zodiaque. La première lettre de chacun des noms des personnages est la première lettre de leur signe zodiacal. Il ne faudrait pas y voir une romantisation de l'astrologie. Les personnages qui semblent les plus vrais sont inventés. (...) La nouvelle est un genre qu'on n'aime pas en général. Moi, je préfère cela au roman où il faut s'étendre, élaborer. Je ne pense pas écrire de roman avant l'âge de trente-cinq, quarante ans. Quand j'écrirai un roman, ce ne sera pas pour traiter des grandes questions de l'heure, mais des problèmes de partout et de toujours. C'est pour cela que j'attends, je ne me sens pas prête, je dois attendre avant de m'y mettre. (...) MÈ-

me si c'est toujours la narratrice qui parle des autres, on la voit de bien des façons, selon le personnage avec qui elle se trouve. Ce qui est drôle, chez elle, ce qui fait qu'elle est fidèle à elle-même, c'est sa capacité de changer, de s'adapter, tout en restant elle-même. Elle n'a pas d'idée préconçue sur leur bonheur, sur les conditions à remplir pour le trouver. Il faut être légèrement je m'en foutiste. Je suis un peu comme la narratrice: désinvolte."

(Propos recueillis par André Major.)

LE JARDIN DES LETTRES

HAMLET, PRINCE DU QUÉBEC n'a pas attendu longtemps pour sortir des presses. En effet, au beau milieu des représentations, à l'Escale, les Editions de l'Homme lancaient la pièce de Robert Gurik, ce qui nous permettra de juger si le texte peut supporter l'épreuve de la lecture. Nous inclinons à croire que oui.

LES ÉNIGMES DE L'UNIVERS

CHARROUX: Histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans (\$4.50); Le livre des secrets trahis (\$3.75); - Le livre des maîtres du monde (\$3.75) - BOSCHKE: Les sept jours de la création (\$4.50) - HENNIG: Les grandes énigmes de l'univers (\$3.38) - MAZIERE: Fantastique île de Pâques (\$3.65); Mystérieux archipel du Tiki (\$3.65) - LISSNER: Civilisations mystérieuses (\$6.23); Dieu était déjà là (\$5.25) - NEUBERT: La vallée des rois (\$3.75) - CHARPENTIER: Le mystère de la cathédrale de Chartres (\$4.13); Les mystères templiers (\$4.13) - CLEBERT: Provence antique, des origines à la conquête romaine (\$4.50) - EDWARDS: Les soucoupes volantes (\$4.13).

TRANQUILLE

67, Ste-Catherine ouest 844-6571

COLLECTION "VARIÉTÉS"

DES LIVRES D'UNE RARE BEAUTÉ: Tous les livres de cette collection sont des ouvrages particulièrement soignés. La typographie est belle, aérée, bien lisible sur un papier de qualité. Les reliures différentes pour chaque auteur.

UNE BIBLIOTHÈQUE DE GOÛT: Le plus grand club de livres de langue française vous offre des livres de luxe à prix populaires.

LES CONDITIONS DE SOUSCRIPTION

Choisir autant de livres que vous le voulez. (minimum 12 volumes)

Consultez le volume envoyé à l'examen gratuit pour 8 jours. Si vous le gardez, vous recevrez mois par mois les ouvrages que vous aurez choisis aujourd'hui. Si vous le retournez, nous détruirons votre liste et vous ne nous devrez absolument rien.

N'oubliez pas notre GRAND CONCOURS "VACANCES 1968"

VOYAGE GRATUIT AU MEXIQUE



Participez à ce concours et soyez l'un des gagnants!

- | | |
|--|--|
| <p>JANVIER</p> <ul style="list-style-type: none"> VERNE: Vingt mille Lieues sous les Mers I DUMAS: Le Chevalier de Maison Rouge DOYLE: Sherlock Holmes I FLAUBERT: Salambô - Voyage à Carthage TOLSTOI: Résurrection | <p>FÉVRIER</p> <ul style="list-style-type: none"> GREENE: La Puissance et la Gloire DOYLE: Sherlock Holmes II CERVANTES: Don Quichotte I DAUDET: La Douleur ZOLA: Une Page d'Amour |
| <p>MARS</p> <ul style="list-style-type: none"> DOSTOIEVSKI: L'Idiot I MANUEL: La chanson de mon Cid VERNE: Vingt Mille Lieues sous les Mers II HUGO: L'Homme qui rit SLAUGHTER: Afin que nul ne meure | <p>AVRIL</p> <ul style="list-style-type: none"> RACINE: Théâtre I VERNE: Cinq semaines en ballon DOSTOIEVSKI: L'Idiot II DUMAS: La Reine Margot I STENDHAL: Napoléon |



Un prix incroyable valable pour tous les ouvrages que vous ferez figurer aujourd'hui sur votre liste

\$265 le volume

BON pour un examen gratuit durant 8 jours d'un ouvrage de mon choix.

J'ai marqué d'une croix les titres que j'aimerais acquérir. Toutefois, avant de souscrire, je désire recevoir à l'examen gratuit pour 8 jours le 1er volume de mon choix et votre bulletin de présentation des conditions générales de l'abonnement. Recevrez. Si je conserve ce volume, vous m'enverrez alors, au fil des mois, selon vos conditions générales, les autres ouvrages que j'ai notés et pour lesquels je bénéficierai du prix spécial. Si, par contre, je retourne dans les 8 jours le volume envoyé à l'examen, je ne vous devrai rien du tout, et mon choix ci-dessus ne saurait être considéré comme une commande.

<p>MAI</p> <ul style="list-style-type: none"> DOYLE: Sherlock Holmes III HUGO: Notre-Dame de Paris TOLSTOI: La guerre et la paix I CERVANTES: Don Quichotte II MANZONI: Les fiancés I 	<p>SEPTEMBRE</p> <ul style="list-style-type: none"> DAUDET: Tartarin de Tarascon GREENE: Notre agent à La Havane DUMAS: Le collier de la Reine II ZOLA: La Bête Humaine DE LAUNAY: Les grandes cretes 1789 - 1814
<p>JUIN</p> <ul style="list-style-type: none"> DURANT: La vie de la Grèce I DUMAS: La Reine Margot II RACINE: Théâtre II TOLSTOI: La guerre et la paix II DOYLE: Sherlock Holmes IV 	<p>OCTOBRE</p> <ul style="list-style-type: none"> SLAUGHTER: Merçi Colonel Flynn GUEY ROLLE: Dédie aux Vautours DURANT: La vie de la Grèce III TOLSTOI: La guerre et la paix IV DE LAUNAY: Diplomatie Secrète 1814 - 1945
<p>JUILLET</p> <ul style="list-style-type: none"> HUGO: La fin de Satan VAILLANT: Les mauvais coups MANZONI: Les fiancés II DURANT: La vie de la Grèce II TOLSTOI: La guerre et la paix III 	<p>NOVEMBRE</p> <ul style="list-style-type: none"> VERNE: Le Tour du Monde en 80 jours SLAUGHTER: Le Procès du Docteur Scott DUMAS: Les Deux Diane I GREENE: Le 3ième Homme ISTRATI: Les chardons du Baragon
<p>AOÛT</p> <ul style="list-style-type: none"> VERNE: Michel Strogoff GREENE: L'Agent Secret DUMAS: Le collier de la Reine I FLAUBERT: La tentation de Saint Antoine DE LAUNAY: Les grandes Controverses de l'histoire - 1914 - 1945 	<p>DÉCEMBRE</p> <ul style="list-style-type: none"> SLAUGHTER: Operation Epidémie DE LA ROCHE: Le Maître de Jalna NIZAN: La Conspiration DUMAS: Les Deux Diane II RAMUZ: Dardorenc

• Découpez cette liste et retournez-la aux Editions Européennes Ltée. 764 est St-Joseph, Québec.

Nom Prénom

Adresse

Ville Âge

Signature:

VIENT DE PARAÎTRE...

UN BOURGEOIS D'UNE ÉPOQUE RÉVOLUE: VICTOR MORIN, NOTAIRE (1865-1960)

En vente partout à \$2.00. Nouveau distributeur: L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, Lagachetière, Montréal - (523-1600)



VIENT DE PARAÎTRE AUX EDITIONS DU JOUR par Renée Morin

La semaine littéraire

Oeuvres poétiques de Robert Choquette

par Jean Ethier-Blais

La collection du "Nénuphar" est la plus belle et la plus prestigieuse qui soit au Québec; on y trouve "Marie Chappelaine" tout comme Lionel Groulx ou l'Abbé Savard, M. Luc Lacourcière la dirige; c'est tout dire. La présentation en est à la fois de bon ton et savante. C'est un plaisir discret que de lire un "classique canadien" dans cette série. Je n'ai qu'un regret, qui est que la maison Fides semble s'en tenir un peu trop à ses propres auteurs, qu'elle n'ouvre pas assez larges ses portes. Un roman de Besette ou de Gabrielle Roy ne dépasserait pas la collection du "Nénuphar". Mais ce sont là des vétilles. Il est certain que tout homme cultivé devrait avoir cette collection au complet dans sa bibliothèque; quiconque ne la possède pas n'est du reste pas un Français canadien parfaitement cultivé. A mon avis, il existe, dans notre littérature, deux très belles séries de livres: la collection du "Nénuphar" et les recueils de vers de l'Hexagone. L'effort de Gaston Miron et de ses amis est infiniment plus remarquable que celui des Editions Fides, puisque celles-ci ont sur l'Hexagone l'avantage d'une intendance bien rodée; pour tout dire, l'Hexagone a le désavantage d'être pauvre. Ceci dit, il y a peu de livres parus au Canada français qui soient plus ravissants, mieux fabriqués, d'un goût plus sûr que les "Poèmes" d'Alain Grandbois ou de Roland Giguère, publiés par Gaston Miron. Rien ne remplacera jamais l'amour du travail parfaitement fait. La présentation des "Oeuvres poétiques" (1) de M. Robert Choquette relève de cette esthétique de la simplicité et du bon goût. C'est toute une époque de notre histoire littéraire qui retrouve la vie, dans ces vers parfaits, voluptueux toujours et sublimes parfois.

La soif de connaître

La première manière de Robert Choquette doit beaucoup aux romantiques français, et en particulier à Victor Hugo. "A travers les vents" est de 1925; "Metropolitan Museum", de 1931. Entre Hugo et Choquette, il y a un siècle. Eh bien la filiation ne choquette pas. C'est que le jeune Robert Choquette, s'il a retenu la leçon respiratoire de Victor Hugo, a su donner à ses vers de jeunesse une frénésie bien personnelle. Les images abondent et elles sont hugoliennes; c'est la même nature qu'on retrouve dans "A travers les vents" et dans "Océano Nox"; ce sont les mêmes cris, les mêmes jugements. Le monde est "menteur", il "rampe"; le poète veut fuir "hors de l'Homme"; il veut s'envoler au matin, loin de la multitude vile, pareil à l'oiseau qui se réfugie dans le soleil. Ce sont les mêmes thèmes, parfois les mêmes mots, tout simplement parce que Robert Choquette a été jeune comme Hugo a été jeune: enthousiaste devant la vie, effrayé par la cruauté et la vilénie des humains, prêt à tout donner, généreux dans l'admiration, à la recherche de l'amour éternel. Plus tard, "Absence" rétablira l'équilibre. C'est le besoin de tout livrer, de tout prendre et de tout fuir que donne au premier recueil de Robert Choquette son timbre particulier aujourd'hui. Je veux chercher à le définir. Il y a d'abord chez Choquette, cette prosodie très ample qui est la griffe de son romantisme. Il lui faut les sujets larges comme la vie ou la mort; ce ne sont que cimetières, vies, mélancolies, passages des saisons, femmes éternelles. Le jeune poète se perd au milieu des colonnes de la vie; les piliers de cette nature sont éternellement vivants

et Robert Choquette, en proie aux affres de son admirable talent et de sa jeunesse voluptueuse et qui veut tout connaître, hésite entre la douleur et la joie. Voilà la première impression; on la trouve à vif dans des poèmes comme "Ode aux vents du Nord" ou "Melancholia" (placés côte à côte dans le recueil symboliquement). Et puis, il y a autre chose, qui est une sorte d'instinct précieux de la poésie de Robert Choquette: le besoin de raffiner sur la douleur, d'entrer dans le détail de la souffrance, une légère pose qui relève tout autant de la technique, de la maîtrise effrayante du vers que de l'inspiration elle-même. Le jeune poète en rajoute, en quelque sorte. Il lui faut tout dire et plus encore, pour bien montrer à quel point sa science des vers est parfaite. Est-ce de l'afféterie? du marivaudage? Cela prend parfois des allures sinistres, comme, par exemple dans "Cimetière au printemps", où les sentiments filiaux, sincères assurément, sont gâtés par la mièvrerie de la confiance, par un ton édulcoré. Qu'est-ce à dire, sinon que le poète n'est pas en possession complète de ses dons? Il veut vivre, il veut aimer, il veut savoir. Mais ce sont des cris, ce n'est pas encore la vérité de l'expérience. Enfin, Robert Choquette, le poète de vingt ans, est animé par un besoin immense de connaître. Est-ce divination poétique? Il donne l'impression de savoir que le monde dans lequel il vit est fermé, que rien, ou presque, n'y est possible dans le domaine de l'esprit. Et pourtant, sa voix s'élève, à la recherche d'on ne sait quoi, une certitude, un autre chose que la banalité de la vie.

Cet autre chose, Choquette le découvre avec "Metropolitan Museum". Et cela s'appelle la conti-

nuité de l'aventure humaine. Il fut le premier poète français canadien à échapper au cadran de notre provincialisme et de nos haines recuites. Nos jeunes poètes, qui répètent avec un vocabulaire morne les cris d'Alfred Garneau et de Louis Fréchet, auraient intérêt à emprunter à Robert Choquette sa vision des choses et de l'univers. C'est une expérience émouvante, sur le plan de l'intelligence, que de passer du premier au second recueil de Choquette. Six ans les séparent, qui ont été mis à profit par le jeune maître (1931). Et nous voilà dans la très haute poésie du cœur et de l'intelligence. Robert Choquette, dans "A travers les vents" était clair. Il regardait la nature. Dans "Metropolitan Museum", en face de l'énigme, il devient énigme. Il se pose des questions qu'il n'ont aucun sens et c'est cela qui est beau, car la fragilité de la question correspond au fil tenu de l'histoire des hommes. Les racines sont "accomplies", le "fardeau de vivre" ne perd rien de son poids tragique; devant le mystère de la vie, Robert Choquette plonge dans le mystère. Il se demande: "Et mon cœur, ce mirage, aura-t-il reculé?" A cette question, il faut répondre par les mots d'un autre poète, et dire que l'horizon du cœur est chimérique, comme tout ce qui est humain.

L'éternel féminin.

L'éternel féminin

"Metropolitan Museum" est l'un des plus beaux des plus profonds poèmes de notre littérature. Robert Choquette y fait entendre une voix très personnelle, avec des formules hardies (l'homme, père du feu); on y trouve surtout une maîtrise consommée du langage. Tout ceci s'épanouira dans "Suite marine". La mer avait toujours été là;

Maintenant disponibles

- Dans la collection

Mathématiques Progressives

The Laidlaw Mathematics
Traduction de GUY OUELLETTE et collaborateurs

- 1ère année: "Ensembles, Nombres, Symboles numériques"
Exercices et contrôles indépendants... \$0.70

- 7ème année: "Mathématiques Progressives Secondaire I"
Cahier d'exercices... \$2.00
Contrôles indépendants et semestriels... \$0.70

- Dans la collection

Deschamps

"Poésie, manège d'étoiles"
Guide du maître... \$3.50

Editions
C.P.P.

DISTRIBUTEUR

la centrale du livre, inc.

260 ouest, rue Faillon, Montréal (10e) - Tél.: 270-2121

agence du livre français

Le procès Régis Debray

Tout au long de l'"affaire Debray", le principal accusé n'a guère eu la possibilité de se faire entendre, sauf au travers d'interviews plus ou moins déformées. Le document central de ce "Cahier Libre" est la plaidoirie que Régis Debray a prononcée à huis clos et qu'il a réussi à faire parvenir à l'extérieur. On y a joint deux lettres de lui, l'une à ses amis et l'autre à ses juges, ainsi que la plaidoirie de son avocat et le texte de la sentence finale. Ce dossier est ouvert par Jean-Paul Sartre. 1.40

BRONISLAW MALINOWSKI

Une théorie scientifique de la culture
Le dernier livre de l'auteur de "La vie sexuelle des sauvages du Nord-Ouest de la Mélanésie" a été écrit en 1944. Il comprend outre "Une théorie scientifique de la culture", "La théorie fonctionnelle" et "Réflexion critiques sur la vie de Georges James Frazer". Ce livre synthétise les théories de celui que l'on a pu considérer comme le père de l'anthropologie moderne. 4.20

CHARLES BETTELHEIM

Le transition vers l'économie socialiste
Ce livre résume les recherches menées par l'auteur ces dernières années dans le cadre de ses cours à l'École Pratique des Hautes Etudes de Paris, et lors des nombreuses enquêtes qu'il a menées sur la planification socialiste: tant sur les transformations en cours dans la plupart des économies socialistes d'Europe que sur les expériences cubaines et les méthodes originales de planification élaborées en Chine. 5.90

LUDWIG FEUERBACH

L'essence du Christianisme
Traduction de J.-P. Osier
C'est la première édition française intégrale de ce classique vieux de 125 ans mais "prodigieusement jeune et vivant", suivant les mots de Louis Althusser dans sa présentation, qui ajoute: "L'Essence du Christianisme n'a rien perdu de sa force révélatrice. Les philosophes seront frappés de redécouvrir dans ce livre largement centenaire, des problèmes, des principes, des formules et des catégories philosophiques qui sont au cœur même de la pensée contemporaine". 9.25

Petite Collection Maspéro

En publiant en format de poche "Les damnés de la terre" de Frantz Fanon et "Le Pouvoir noir", de Malcolm X, nous reprenons deux best-sellers des "Cahiers libres" qui sont aussi des livres fondamentaux, des classiques de l'émancipation et de la lutte tant des peuples du tiers monde que des noirs des Etats-Unis. Chaque volume 1.70

PARTISANS 40

Le peuple vietnamien et la guerre
Numéro préparé par "Etudes Vietnamiennes" et Gérard Chaliand.
La révolution à la lumière du marxisme-léninisme. Le Duan - Quelques clés pour le Vietnam, Nguyen Khac Vien - La stratégie de l'escalade, Wilfrid Burchett, etc. 2.45

1249 ouest, rue Bernard - 271-6888

Chansons et poèmes: oui et non

par Jean-Guy Pilon

Depuis vingt-cinq ans, la chanson non seulement occupe dans notre vie quotidienne la place que l'on sait, mais souvent dépasse les buts qu'elle s'était fixés, débordant ses frontières propres, pousse plus avant dans le cœur et la mémoire.

Il y a une chanson qui ne vaut que par le rythme, la ligne mélodique, la facilité avec laquelle on peut la siffloter immédiatement. Il y a aussi l'autre chanson, celle qui est parole et musique, qui, en deux ou trois minutes, crée une atmosphère, dessine les lignes d'un rêve, crée une émotion, force les portes de la mémoire ou lance l'homme à la recherche d'un espoir, d'un amour.

Cela a commencé principalement avec la chanson poétique ou littéraire qui s'est fréquemment appelée aussi la chanson noire. C'est alors, surtout, que la chanson a commencé à être écrite. Souvent aussi, les auteurs de chansons tendaient la main aux poètes, leur demandant des images, une parole, une façon de dire bien les choses.

Que l'on se rappelle les premières chansons de Prévert, pour un exemple.

Au Québec, tout cela vint un peu plus tard, et plus lentement. Mais il n'en reste pas

moins que Félix Leclerc, dès 1948, chantait "Le Petit Bonheur" et "Moi, mes souliers": je m'en souviens.

Elle fut difficile à démarrer cette chanson québécoise, elle mit du temps à trouver sa véritable assiette. Mais ceci est une autre histoire.

Depuis quelque temps, certains auteurs ont tenu à publier le texte de leurs chansons, et de grands éditeurs, comme Pierre Seghers, ont lancé des collections spécialisées. Gaston Miron (L'Hexagone) le fait maintenant.

Plus près de nous, des auteurs comme Gilles Vigneault et tout récemment Georges Dor ont suivi la même voie. Leur démarche est appréciable, mais il n'en est pas toujours hélas! de même.

Une déception

M. Stéphane Golmann a écrit de bien jolies chansons, dont on avait toujours l'impression qu'elles coulaient de source, bien marquées de malice et de rigolade, poétiques et fantasistes. Mais quand il publie "Premières Armes sans musique...", je m'interroge un peu.

Pourtant je retrouve là-dedans, dans cet amas de "poèmes" qui n'ont rien à voir

avec le poème et la poésie, cette chanson très belle et très forte, implacable, qui s'appelle "Les Juifs". J'ai plaisir à en lire le texte. Il y en a deux ou trois comme celui-là dans ce recueil, mais l'ensemble est d'une déplorabilité inutile. Il serait trop facile d'insister. Passons.

Une réussite

M. Georges Dor, simplement, et conscient de la portée de sa voix, a publié, depuis 1955 quelques recueils de poèmes dont le dernier, *Poèmes et Chansons*, est le prolongement. Il a ajouté à ses poèmes, les textes de quelques-unes de ses meilleures chansons. Il a eu raison.

Ce qui me frappe, en lisant les "poèmes et chansons" de Georges Dor c'est leur continuité dans l'inspiration, leur égalité, leur bien-être.

Je ne voudrais pas dissocier ici ce que l'auteur appelle "poèmes" de ce qu'il appelle "chansons". On retrouve dans l'une ou l'autre partie, en tenant compte des exigences plus particulières de la chanson, des préoccupations identiques, un sens de la réalité, un bonheur de l'expression qui découle d'un bonheur d'être, de vivre, d'un espoir.

Le dernier vers du recueil de Georges Dor: "S'établit notre amour dans la continuité" résume, me semble-t-il, les deux pôles entre lesquels ce recueil évolue. D'abord un amour partagé et calme, riche et d'autre part la continuité de la vie du plus petit au plus grand. C'est ce qui permet à l'auteur de parler avec tendresse de son patelin natal, de quelques types humains qu'il a rencontrés (quoique les chansons de Georges Dor ne soient jamais des portraits comme souvent chez Gilles Vigneault), d'un état d'espoir et de bonheur, d'une longue marche de cette nation québécoise vers un avenir qu'elle essaie de se donner.

Georges Dor a ce mérite d'exprimer cet espoir collectif en se tenant toujours très près de la réalité et en même temps de vivre la vie du moment, d'être présent. D'être homme d'ici, tirillé sans doute, mais vivant et respectueux des mots amour, vérité et surtout liberté.

PREMIERES ARMES SANS MUSIQUE... poèmes de Stéphane Golmann, Editions de l'ARC, Québec, 1967, 64 pages.
POEMES ET CHANSONS, par Georges Dor, Editions de l'Hexagone, Montréal 1968, 72 pages.

VIENT DE PARAÎTRE le manuel de l'élève de

"LA RONDE DES NOMBRES"

2ème Année - 2ème Partie -

Léon Colas, Conseiller Pédagogique

\$0.75

DÉJÀ PARU:

1ère Année - 1ère Partie - Maître \$3.00
1ère Année - 1ère Partie - Elève \$0.75
1ère Année - 2ème Partie - Maître \$3.00

1ère Année - 2ème Partie - Elève \$0.75
2ème Année - 1ère Partie - Maître \$3.00
2ème Année - 1ère Partie - Elève \$0.75

À PARAÎTRE:

2e Année - 2e Partie Maître
3ème Année - Elève & Maître

Cette série de cahiers est destinée aux trois premières années d'enseignement de l'arithmétique élémentaire. La méthode utilisée est celle des ensembles dont la subdivision en sous-ensembles permet d'établir les équivalences des différents nombres.

MATÉRIEL DIDACTIQUE

Comprenant des figures géométriques et des bâtonnets. 368 pièces de 4 couleurs différentes. \$2.50 la boîte



LIDEC Inc.

1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

Arts et spectacles

Les disques classiques

● RUBINSTEIN JOUE LES NOCTURNES DE CHOPIN (intégral): Opus 9, No. 1 en si bémol mineur, No. 2 en mi bémol, No. 3 en si; Opus 15, No. 1 en fa, No. 2 en fa dièse; No. 3 en sol mineur; Opus 27, No. 1 en do dièse mineur, No. 2 en mi bémol; Opus 32, No. 1 en si, No. 2 en la bémol; Opus 37, No. 1 en sol mineur; No. 2 en sol; Opus 48, No. 1 en do mineur, No. 2 en fa dièse mineur; Opus 55, No. 1 en fa mineur, No. 2 en mi bémol; Opus 62, No. 1 en si, No. 2 en mi; Opus 72, No. 1 en mi mineur (Posthume); Stéréo-LSC 7050 (deux disques) RCA VICTOR.

— Interprétation: toujours la même dignité.
— Prise de son: excellente.
— Caractéristique: édition complète des Nocturnes.

Arthur Rubinstein traduit ces œuvres d'inspiration nocturne (comment dire autrement?) avec la sensibilité frémissante qu'on lui connaît. Sa manière d'aborder ces nuits, chères à Musset, n'a pas tellement changé si l'on se fie à deux intégrales réalisées antérieurement, sauf peut-être une rythmique un peu plus lente.

Avec la composition de ses Nocturnes, le compositeur polonais a atteint une véritable plénitude poétique. Ces réalisations musicales étant d'essence vocale (un grand nombre de Nocturnes ont la forme du lied), elles ont permis à Chopin de "chanter" librement, mais vraiment librement, ses aspects les plus fantaisistes. Toujours avec un souci de structures internes, bien sûr.

Le mélomane retrouvera avec plaisir le nocturne de l'Op. 27, No. 2, celui que Gide préférait entre tous, le treizième (Op. 48 en do mineur) avec son intense progression dramatique, le déroulement paisible de l'Op. 9,

No. 3 en si... "Avant Debussy et certains Russes, écrivait justement Gide, je ne pense pas que la musique ait encore jamais été aussi pénétrée de jeux de lumière, de murmures d'eau, de vent, de feuillage." Il faudrait aujourd'hui ajouter: "Et Rubinstein sert cette poésie à merveille."

On voudra bien considérer qu'il existe deux autres versions intégrales des Nocturnes: celle de Tamas Vasary sur Deutsche Grammophon et celle de Ivan Moravec sur Connoisseur Society. Ceci dit parce qu'il ne faudrait surtout pas accorder le "monopole Chopin" au seul (intouchable) Rubinstein.

● CONCERT HEIFETZ-PIATIGORSKY: "Quintette pour piano en la, Op. 81" de Dvorak ressemblant les instrumentistes suivants: Jacob Lateiner (piano), Jascha Heifetz (violin), Israel Baker (violon), Joseph de Pasquale (alto) et Gregor Piatigorsky (violoncelle); "Trio pour violon, alto et violoncelle" de Jean Francaix avec les concours de Heifetz, Piatigorsky et de Pasquale; Stéréo-LSC-2985 RCA VICTOR.

— Interprétation: une exécution entraînante... des plus enflammées.
— Prise de son: excellente.

— Caractéristique: le quintette de Dvorak évidemment. Une musique de chambre délicieuse que celle de Dvorak. Elle nous convainc de la grandeur, de la richesse et de la variété d'inspiration du compositeur. Elle apporte également (comme sur un plateau d'or) un indiscutable hommage à Brahms et à Schubert, décelé à travers une très grande fraîcheur pastorale.

Composé en 1887, certains amis du compositeur avaient déclaré que le quintette traçait un habile portrait du romantique qu'était Dvorak: une joie débordante, son amour de la nature, ses changements brusques d'hu-

meur... On pourrait dire également que les interprètes se sont imprégnés de cet esprit: la performance phonographique est très chantante, superbe dans la succession de ses mouvements... et les rythmes sont de bon aloi.

Le trio de Jean Francaix fut composé peu avant le début de la deuxième guerre mondiale, un bel exemple de "gauloiserie" pré-classique.

● LE MESSIE DE HANDEL (extraits): Solistes: Judith Raskin soprano, Florence Kopleff, contralto, Richard Lewis, ténor et Thomas Paul, basse; exécuté par l'Orchestre et le Chœur Robert Shaw sous la direction de Robert Shaw; Stéréo-LSC-2966 RCA VICTOR.

— Interprétation: pondérée mais pénétrante.
— Prise de son: très bonne.

— Caractéristique: le premier enregistrement de la version de 1752-53. Depuis la première du "Messie" (1742) jusqu'à 1759, date de la mort de Haendel,

l'œuvre a été remaniée plusieurs fois. Ceci pour satisfaire les exigences de certains solistes de l'époque, mais surtout pour répondre à l'effet musical disponible lors des exécutions.

Ce microsilicon n'est pas un enregistrement récent. Il s'agit d'un repiquage d'extraits d'une version complète (RCA-LSC-6175).

● BEETHOVEN: Les variations "Eroica" Op. 35; LISZT: Sonate "Dante" et la Marche Rakoczy; pianiste: David Bar-Illan; Stéréo-LSC-2943 RCA VICTOR.

— Interprétation: colorée.
— Prise de son: Sonorité resplendissante du piano.

— Caractéristique: aucune. L'art pianistique de l'israélien David Bar-Illan échappe à l'académisme de ces traités de rhétorique. Et sur le plan de sa technique, il nous convainc pleinement: ses

doigts se jouent de toutes les chausse-trapes. Ajoutons la puissance, la flamme, le panache romantique nécessaire.

● PANORAMA MUSICAL: "Ouverture Coriolan, Op. 62" de Beethoven avec Herbert Von Karajan au pupitre de la Philharmonique de Berlin; "Impromptu No. 4 en la bémol majeur (allegretto seules)" joué par Wilhelm Kempff au piano; "Symphonie No. 8" de Dvorak (4e mouvement seulement) avec Rafael Kubelik au pupitre de la Philharmonique de Berlin; "Oratorio de Noël, BWV. 248" de Bach (Air en écho) avec le soprano Gundula Janowitz et Karl Richter au pupitre de l'Orchestre Bach de Munich; "Rondo en ré majeur KV. 485" de Mozart joué par le pianiste Christoph Eschenbach; "Don Giovanni" de Mozart (extrait tiré de la fin de l'acte deuxième) par l'Orchestre du Théâtre National de Prague sous la direction de Karl Bohm (solistes: Fischer-Dieskau).

3e mois à Montréal

TRIOMPHE

CATHERINE DENEUVE

BELLE DE JOUR

BUNUEL

RESERVE AUX ADULTES 18 ans

12.45, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30

VENDOME

PLACE VICTORIA TEL. 878-1451

VOLUPTUEUSE! PASSIONNÉE!

EN COULEURS

ANNA KARINA

Lamiel

ROBERT HOSSEIN

388-3303

cinéma

Fleur de lys

858 EST, STE-CATHERINE

"UN FILM D'UNE BEAUTÉ VISUELLE ÉMOUVANTE!"

EN SUÉDOIS S.-T. ANGLAIS

en COULEUR

EN EXCLUSIVITÉ 5 JOURS seulement!

un film extraordinaire! un film d'exception! un film sans pareil! UN CHEF-D'ŒUVRE!

le MARQUIS de SADE (Patrick Magee) dans la version ORIGINALE du film EN COULEUR de PETER BROOK

A L'AFFICHE ENFIN!

THE ROYAL TRACK (KUNGSLEDEN)

LE FILM LE PLUS FASCINANT DU FESTIVAL DE SAN FRANCISCO!

RESERVE AUX ADULTES 18 ans

cinéma Festival

525-8600 1206 EST, RUE STE-CATHERINE

Reserve au adultes de 18 ans et plus

indomptable ANGÉLIQUE

TECHNICOLOR

MICHELE MERCIER ROBERT HOSSEIN

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

QUAND LES PARENTS DORMENT

en MATINÉE et en SOIRÉE

Billets: \$1.50 seul.

388-3303

cinéma

verdi

LA BOITE A CLEMENCE

STATION BEAUDRY, 1204 est. Ste-Catherine STATION BEAUBIEN, 6505, St-Hubert

UN ÉCLAT DE RIRE À TOUT CASSER!

LOUIS de FUNÈS

Le film qui mérite l'OSCAR du rire!

SCOPE-COULEURS

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

ELKE SOMMER

TOUTE L'INSOUCIANCE ET LA CRUAUTÉ DE LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI!

LE GANG DESCEND SUR LA VILLE

CENTRE COMMERCIAL MAISONNEUVE 3019 EST, SHERBROOKE, PRÈS FRONTENAC 525-2174 — STATIONNEMENT GRATUIT

Maison neuve

SUR SEMAINE: 5.40 - 7.00 8.35 - 10.00 DIMANCHE: 12.00 - 1.30 - 2.50 - 4.00 5.40 - 7.00 - 8.35 - 10.00

JEAN-TALON

JEAN-TALON À L'EST DE PIEIX, 725-7000, STATIONNEMENT GRATUIT

THÉÂTRE

APPRENTIS-SORCIERS: "Les chevaux de cirque" - Jeudi - vendredi et samedi 20h.30 dimanche 19h.30

ASSOCIATION ESPAGNOLE (485 Sherbrooke Ouest): Le Quatuor du Nouveau Jazz Libre du Québec et des projections de Lucille Barash - vendredi et samedi à 22h - dimanche à 21h.

LA BOITE A CLEMENCE: "Sois toi-même", revue musicale de Clément Desrochers et Pierre F. Brault - vendredi (21h et 23h) et samedi 20h.30 et 22h.30

EGREGORE (Salle du Gesù): "Le pendu" de Robert Gurik 20h.30

COMÉDIE-CANADIENNE: Georges Dor 20h.30

INSTANT THÉÂTRE (Place Ville-Marie): "The Care taker" de Harold Pinter, du mardi au vendredi à 19h.30 - Samedi à 14h.30 et 19h.30, relâche dimanche et lundi (jusqu'au 27 janvier)

THÉÂTRE DE L'ESCALE: "Hamlet prince du Québec" de Robert Gurik, tous les soirs à 20h.30 (sans relâche).

QUAT-SOUS: La troupe des Inconnus présente "Zone" de Marcel Dubé - 20h.30 (mercredi, jeudi et vendredi)

THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT: "Un drôle de couple" de Neil Symond - Du lundi au samedi 20h.30 - Dimanche en matinée 14h.30 et 19h.30

PLACE DES ARTS

THÉÂTRE WILFRID-PELLETIER: Les Grands Ballets canadiens - 15h.30

THÉÂTRE MAISONNEUVE: "You Know I can Hear You When the Water Running" - 21h.30

THÉÂTRE PORT-ROYAL: Le Théâtre du Nouveau-Monde présente "Bérénice" de Racine - 20h.30

CINÉMA

EN LANGUE FRANÇAISE

AMHERST: "Temps de Mossaie" 11.15 - 2.24 - 5.29 - 8.35 - "Fleu de la Chair" 12.45 - 3.55 - 7.00 - 10.10

BIJOU: "Le Tigre aime la chair fraîche" 12.10 - 3.33 - 6.36 - 9.59 - "Amour et passions de Verdi" 1.34 - 4.57 - 8.20

CANADIEN: "Indomptable Angélique" 12.15 - 3.25 - 6.35 - 10.00 "Quand les parents dorment" 1.45 - 5.00 - 8.20

CHAMPLAIN: "Le Forum en folie" et "Comment réussir dans les affaires sans vraiment essayer"

CHATEAU: "Affaire du train postal" 12.45 - 4.15 - 7.50 - "Opération Goldman" 2.40 - 6.10 - 9.45

CREMAZIE: "La mélodie du bonheur" 8.15 - Matinée mercredi 1.15

ELECTRA: "Les Anges Sauvages" et "Ça casse à Caracas"

ELYSEE: Salle Alain Resnais "2 ou 3 choses que je sais d'elle" 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 (10.00 sam.) Salle Eisenstein: "Le Règne du jour" même horaire

FLEUR DE LYS: "Lamiel" - 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

FRANÇAIS: "Affaire du train postal" 12.45 - 4.15 - 7.45 - "Opération Goldman" 2.40 - 6.05 - 9.40

GRANADA: "Opération Goldman" 12.45 - 4.25 - 7.55 - "Affaire du train postal" 2.35 - 6.05 - 9.35

JEAN-TALON: "Oscar" sur sem. 7.05 - 10.00 - dim. 1.20 - 4.15 - 7.05 - 10.00 "Le Gang descend sur la ville" sur sem. 5.40 - 8.35 - dim. 12.00 - 2.50 - 5.40 - 8.35

MAISONNEUVE: "Oscar" sur sem. 7.05 - 10.00 - dim. 1.20 - 4.15 - 7.05 - 10.00 "Le Gang descend sur la ville" sur sem. 5.40 - 8.35 - dim. 12.00 - 2.50 - 5.40 - 8.35

MERCIER: "Les Anges Sauvages" et "Ça casse à Caracas"

MONTCALM: "Hells Angels on Wheels" et "Villes interdites"

PAPINEAU: "Dr Zivago" 2.15 - 8.15

PARISIEN: "La Fontaine de l'Amour" 10.00 - 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.25

PLAZA: "Indomptable Angélique" 12.15 - 3.25 - 6.35 - 10.00 "Quand les parents dorment" 1.45 - 5.00 - 8.20

RIVOLI: "Fleu de la chair" 12.55 - 3.55 - 6.55 - 9.55 - "Temps de Mossaie" 2.15 - 5.15 - 8.15

EN LANGUE ANGLAISE

ALOUETTE: "Game with the Wind" 8.15 - Mats. sam. dim. et mer. 2.15 - 3.15 - 5.20 - 7.30 - 9.40

ATWATER: "Devils Angels" 1.05 - 3.15 - 5.20 - 7.30 - 9.40

AVENUE: "The Happiest Millionaire" 1.05 - 3.40 - 6.10 - 8.50

CAPITOL: "The Penthouse" 10.15 - 11.55 - 2.15 - 4.40 - 7.10 - 9.35

CINERAMA-IMPERIAL: "Custer of the West" - soirs 8.30 - Mats. mer. e sam. 2.00 - dim. 2.00 - 7.30

THE CINEMA WESTMOUNT SQUARE: "Reflections in a Golden Eye" 1.15 - 3.15 - 5.20 - 7.20 - 9.25

KENT: "Charlie Bubbles" 1.30 - 3.25 - 5.25 - 7.20 - 9.30

LOEWS: "Valley of the Dolls" 10.10 - 12.25 - 2.35 - 4.50 - 7.00 - 9.15

PALACE: "War Until Dark" 10.35 - 12.45 - 2.55 - 5.05 - 7.15 - 9.30

PLACE DU CANADA: "The Taming of the Shrew" 1.45 - 4.15 - 7.00 - 9.30

PLACE VILLE-MARIE (Petite salle): "Blow-Up" 12.10 - 2.20 - 4.30 - 6.40 - 8.50

SEVILLE: "A Matter of Innocence" 1.15 - 3.15 - 5.20 - 7.25 - 9.30

SNOWDON: "Far from the Madding Crowd" en soirée - 8h.15

MOntree (merc. sam. et dim.) 2.15

STRAND: "Hollucination Generation" 10.10 - 1.05 - 2.55 - 6.50 - 9.50

"Door to Door Maniac" 11.40 - 2.35 - 5.30 - 8.25

VAN HORNE: "Seventeen" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

VERDI: "Marat Sade" sam. et dim. 1.00 - 3.10 - 5.20 - 7.30 - 9.30

WESTMOUNT: "Ulysses" - 2.30 - 8.15

YORK: "Bonnie and Clyde" 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.05 - 9.25

FORUM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Franz-Paul Decker directeur artistique

Quatrième concert de Gala

mardi, 20 février 8.20 p.m.

au pupitre

Franz-Paul Decker

soliste

André Watts

pianiste

programme

J.-C. Bach

Symphonie pour 2 orchestres

Liszt

Concerto No 2

Prokofieff

Symphonie No 5

Il ne reste que des places à \$6.00 et \$6.75 seulement

SPECIAL

100 billets de dernière heure à \$1.50 le soir du concert.

PLACE DES ARTS

SALLE WILFRID-PELLETIER

5390 RUELLE LAURENT TEL. 842-2112

Nous regrettons que tous ceux qui ont voulu voir le film

"LA BOMBE"

dimanche dernier (le 11) n'ont pu entrer

CE FILM REVIENDRA à l'affiche dès le 29 mars

5390 RUELLE LAURENT 277-4800

cinéma de réputation

verdi

Richard Dwyer

LES TOUTES NOUVELLES

ICE FOLLIES

Un véritable enchantement!

Plus que jamais

LE SPECTACLE DES CHAMPIONS

SEULEMENT 7 JOURS

27 fév. au 4 mars

SEULEMENT QUATRE MATINÉES

SAMEDI ET DIMANCHE 2 et 3 MARS à 1 h. 30 et 5 h. 30

3 REPRESENTATIONS

SAMEDI 2 MARS à 1 h. 30 - 5 h. 30 - 9 h.

Le soir, à 8 h. LUN. à VEN.

Soirée d'ouverture mardi 27 fév. réservée à STEINBERG

PRIX POPULAIRES 2.00 - 2.50 - 3.50 - 4.50 - 5.00

Billets en vente aux guichets du

FORUM

7 h. 30 DIM. - 8 h. 30 LUN. au SAM. 2 h. MER., SAM., DIM.

ROBERT SHAW dans le rôle de General Custer

MARY URE - ROBERT RYAN - LAWRENCE TIERNEY dans

CUSTER OF THE WEST

en CINERAMA et TECHNICOLOR

POUR TOUTE LA FAMILLE - MAT. et SOIRÉE

Fauteuils réservés en vente par poste ou au théâtre - Jules Jacob Musique, Morgan (Imagion Boulevard, Dorval) - Roi des Bas Prix, Roland Foucher, C.T. Pont-Viau.

CINERAMA, un procédé différent, sur le plus vaste écran intérieur au monde

IMPERIAL CINERAMA METRO STATION PLACE DES ARTS

1430 Bleury, Mt. Av. 8-7102 ou 5603

3e SEMAINE DE SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT

EN COULEURS

L'œuvre de THOMAS MANN

SANG RÉSERVÉ

(WALSUNGENBLUT)

un film de ROLF THIELE

"L'AMOUR ILLICITE TRAITÉ AVEC UNE HAUTE QUALITÉ ARTISTIQUE" - STERN

En Allemand avec sous-titre français

En semaine: 7.15 - 9.15

Dimanche: 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15

5025, SHERBROOKE O. - 489-0821

Art CINEMA

CCA présente

VEN. SAM. et DIM. SOIRS 1,2,3 MARS UN MERVEILLEUX SPECTACLE

matinée: dimanche, 3 mars

LE PLUS SPECTACULAIRE ET LE PLUS AUTHENTIQUE ENSEMBLE DE DANSE DE L'ESPAGNE.

C.C.A. présente

ANTONIO

ET SES Ballets de Madrid

Danseurs flamencos, guitaristes, chanteurs et orchestre complet.

Ballets classiques, Zapateado et danses flamenco.

PLACE DES ARTS

SALLE WILFRID-PELLETIER

PRIX (tous incl.) SOIRS \$6. \$5. \$4. \$3. \$2.50. MAT. \$5. \$4. \$3.50. \$2.50. \$2.

BILLET EN VENTE à la Place des Arts: CCA, 1822 Sherbrooke o. (sous-sol) Import: CM Ltee, 8225 St. Laurent et 5975 Monk. Ed. Archambault 500 Ste-Catherine, Jim Charlebois, 2115 J.Talon e. Universal Stationery, 4617 Sources, O des Ormeaux; Librairie Ducharme, 418 NDame o. Voyages LaSalle, Centre Achat, Pont-Mercier.

Billets d'étudiants (\$1.00) se présenter en personne à CCA seulement. Commandes postales: Adressez avec chèque payable à Canadian Concerts & Arts Inc. 1822 Sherbrooke o. avec enveloppe retour affranchie.

RÉSERVATIONS: 932-2171; 2234

LA BOITE A CLEMENCE

PRÉSENTE

SOIS TOI-MÊME

REVUE MUSICALE

DE CLEMENCE DESROCHERS ET PIERRE F. BRAULT avec Clemence, Yves Deschamps, Gilbert Cheval

(SPECTACLES) VENDREDI 9.00 - 11.00

SAMEDI 8.30 - 10.30 - 12.30

Res. 878-4401

438 PLACE JACQUES-CARTIER (Vieux Montréal)

Mille personnalités dans une!

Vous voulez voir Dean Martin? John Wayne? Count Basie? George Kirby, l'inimitable imitateur, peut vous faire rencontrer en une seule soirée les plus grandes vedettes américaines. Du 19 février au 2 mars. Au même programme, Nick Martin et son orchestre. Pour réservation, composez 861-3511.

La Salle Bonaventure du Reine Elizabeth

Blue Bonnets
LUNDIS, MERCREDIS
ET VENDREDIS À 7h.45
DIMANCHES À 2h.00

5e SEMAINE DE SUCCÈS!
ADULTES 18 ANS
YOUNG APHRODITES
V.O. 5-7 ANGLAIS
Sur semaine 451, OUILLY - 274-4321
6.15 7.50-9.45
empire
Sam. & dim. 1.00-2.45-4.30-7.50-9.45

Orchestre de Chambre McGill
CONCERT MOZART
Programme :
Adagio et fugues
Serenade nocturne
Bassoon Concerto
Symphonie # 40
Lundi soir 26 fév.
8.45 P.M.
ALEXANDER BROTT au pupitre.
Billets \$4.00 Etudiants \$2.00
Disponible à : Information 486-7333
PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE
MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. : 842-2112

JANET BAKER SOPRANO
Le dimanche, 18 février à 16 h 30
"Voix irrésistiblement belle... chant d'une beauté expressive, rarement obtenue de nos jours."
"Royalement personnel et chaleureux de communication proches de la magie."
Quelques billets disponibles - \$4.50 -
Etudiants: \$2.00 (preuve d'âge)
OCTUOR de ZURICH
Le dimanche, 25 février, à 16 h 30
Billets: \$4.50 - Etudiants: \$2.00 (preuve d'âge)
PRO MUSICA, 1270 o. Sherbrooke, Tél.: 845-0532
PLACE DES ARTS THÉÂTRE PORT-ROYAL
MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. : 842-2112

LES ARTISTES NORD-AMÉRICAINS & COMPAGNIE L.L.F.
STAN GETZ
ET LA FILLE D'IPANEMA
astrud GILBERTO
LES 21 ET 22 FÉVRIER
À 8H30
PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER
MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. : 842-2112

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER
DIRECTEMENT DE PARIS
MEL HOWARD présente
"LES PRODUCTIONS D'AUJOURD'HUI"
2 dans
ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR
d'Alfred De Musset
Mise en scène par ANDRÉ GINTZBERGER
DU 6 AU 10 MARS
Du mercredi au dimanche, en soirée: \$5.50, \$4.50, \$3.50, \$2.50, \$2.00
BILLET MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET
PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE
MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. : 842-2112

UN MATIN COMME LES AUTRES de MARCEL DUBÉ
AVEC: **JEAN JOCEPPE**
MARJOLAINE HEBERT
CATHERINE BÉGIN
PIERRE THÉRIAULT
Mise en scène: L.-G. Carrier
Décors: Hugo Wuertich
Costumes: Mario Di Nardo
DES LE 23 FÉVRIER relâche le lundi
Les billets sont en vente aux endroits suivants: Comédie-Canadienne: 861-3338. Les guichets sont ouverts de 10 h. à 7 h. Lucien Mélançon (Duvernay), Ed. Archambault Inc., Corbeil sur la Plaza.
COMÉDIE-CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338



Dans ULYSSES s'affrontent le personnage principal, le Juif Leopold Bloom, et un antisémite qui ne voit qu'à demi la réalité, l'oeil recouvert d'un bandeau. Mieux que de vains discours, cet appareil suggère instantanément l'infériorité du raciste sur son vis-à-vis.

nouveaux

TITRES	SUJETS	COMMENTAIRES
ULYSSES, film anglais de Joseph Strick interprété par Barbara Jefford, Milo O'Shea et Maurice Roëves. Adapté du livre de James Joyce. Au Westmount, en noir et blanc.	A Dublin, les Bloom vivent ensemble sans ferveur depuis des années, depuis la mort prématurée de leur fils. Elle, Molly, ne pense guère qu'à ses amants. Lui, Leopold, à ses maîtresses. C'est dans une maison de rendez-vous qu'il découvre en un certain Stephen Dedalus le jeune homme que serait peut-être devenu son fils, et dès lors ils instituent un nouveau sacrement, le mariage à trois.	Strick n'a retenu de Joyce qu'une ligne directrice mais cette limitation dans l'étendue lui permet de creuser plus profond. On regrette seulement qu'il code à l'esprit de système, racontant tour à tour Leopold puis Molly Bloom de la même façon: par des images qui dépeignent ce qu'ils chuchotent successivement, devançant de peu par le mot. Léger inconvénient d'un film passable et qui dure, notons-le, deux heures dix. (On se prend à rêver du chef-d'oeuvre qu'Eisenstein eût tiré de Joyce, qui distillerait à maintes reprises d'une éventuelle collaboration).
LAMIEL, avec Anna Karina, Michel Bouquet, Jean-Claude Brialy, Pierre Clémenti, Robert Hossein et Claude Dauphin, film français adopté de Stendhal par Jean Aurel, ancien de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques réputé pour ses courts métrages et des peintres comme Miro, Watteau et Manet. En couleurs, au Fleur de Lys.	Une provinciale vole vers Paris de couche en couche. Sur les conseils d'un homme qui exerce sur elle une grande emprise, le docteur Sansfin, elle délaisse peu à peu les valets de ferme et les va-nu-pieds pour les comtes et les marquis de la capitale, puis se compromet avec un aventurier traqué par la police de Vidocq, Valbyre, et paie de sa vie cette imprudence.	Depuis "De l'amour", Jean Aurel s'applique à mettre Stendhal à la portée de tous en le simplifiant, en le ravalant au niveau d'un conteur d'histoires saugrenues. LAMIEL n'est hélas qu'une suite de morceaux érotiques que seul sauve de la pro-nographie le talent des interprètes et d'Anna Karina, qui sait aussi jouer debout et hors de la baignoire. En la montrant comme il le fait ici, Aurel essaie vainement de n'en faire qu'un corps privé d'âme, et nous découvre la sienne à son insu, assez malpropre.
LA FUGA, film italien de Paolo Spinola écrit par Sergio Amidei, photographié par Claudio Cirillo et interprété par Giovanna Ralli, Paul Guers et Anouk Aimée. Au Dauphin, sous-titré en français.	Marié à un scientifique qui la néglige, une lemme apparemment heureuse obéit sans doute à des pulsions retoulées depuis son enfance, comme le lui affirme un psychologue, en recherchant la compagnie d'une lesbienne.	Le scénariste Amidei, célèbre depuis "Rome ville ouverte", l'emporte mille fois sur un réalisateur quelconque réduit à le mettre en images, qui pour exprimer les déboires de l'héroïne comme les fréquents retours en arrière qu'elle effectue sous le coup de la psychanalyse, recourt à un procédé: l'emploi des négatifs. C'est comme de dire aux spectateurs à tous les détours du chemin: attention, ici les personnages s'enfoncent dans le passé, le rêve et l'irréel: attention, ici nous reprenons avec eux la grande route! Ces transitions trop évidentes séparent le conscient de l'irrationnel au lieu d'en suggérer les frontières imprécises, et rompent l'unité: nous allons constamment de la minute présente au temps jadis, nous remontons de l'effet à la cause au fil de séquences dont l'alternance même devient vite d'un ennui mortel.
THE PENTHOUSE, avec Suzy Kendall, Terence Morgan, Tony Beckley, Norman Rodway et Martine Beswick, film américain de Peter Collison adapté d'une pièce de Scott Forbes, "The meter man". Au Capitol, en couleurs.	A la faveur d'un malentendu, deux mantaques cernent dans un appartement situé tout en haut d'un building un couple qu'ils terrorisent et qui, l'orange passée, n'ose pas les dénoncer.	Fidèle aux principes du théâtre en ce sens que l'action s'y déroule en un seul endroit en un petit laps de temps, ce film relève de l'expressionnisme: les rideaux tirés, l'auteur s'efforce de saisir les personnages sous des angles insolites et de les emprisonner dans le jeu d'éclairages compliqués. Ainsi les agresseurs, souvent montrés en légère contre-plongée, prennent-ils bientôt des airs redoutables non seulement aux yeux des protagonistes mais encore aux yeux du spectateur qui ne peut que les voir d'en bas, comme écrasés sous leur poids. Cette écriture cinématographique, outre qu'elle ne fait progresser d'aucune façon le langage des vues animées, ne sert qu'à dépendre des événements devenus banaux à force d'être exploités: raptus, vols, etc. De quelque côté qu'on l'envisage, "The Penthouse" représente donc une impasse.
DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE, film français de Jean-Luc Godard avec Marina Vlady, Anne Duperey, Roger Montsoret, Raoul Lévy et Jean Narboni. A l'Elysée, en couleurs.	La vie dans les grands ensembles et les HLM qui, d'après l'auteur, se transforment invariablement en bordels. A cause de de Gaulle et des Américains.	Un navet, Godard ne s'embarrasse même plus de raconter l'ombre d'une histoire. Non content de s'exprimer par la voix du commentateur ou par les nombreux magnétophones qui encombrant de plus en plus ses films, il met en scène des personnages qui ne sont que des moules à paroles chargés de nous communiquer ses pensées "profondes" à mesure qu'elles naissent, au creux de son esprit survolté en proie à deux ou trois idées fixes, savoir: que le gouvernement français a toujours tort et que les Américains, fourvoyés au Vietnam, devraient se mêler de ce qui les regarde. Lui aussi, et depuis longtemps déjà.

Et toujours

EXCLUSIVITÉS	Real Benoit F.T.M.	André Bertrand	Leo Bonneville SEQUENCES	Emmanuel Cocke SEPT-JOURS	Michèle Favreau LA PRESSE	Guy Joussemet Radio-Canada	Jacques Lamoureux MAINTENANT	Jean Mitry U. de M.	Brigitte Morissette LA PATRIE	André Paquet Cinéma-thèque	%
LE REGNE DU JOUR	**	**		**	**	**	**	**	**	**	85
BLOW-UP	**	**	**	**	**	**	*	**	**	*	77
BONNIE AND CLYDE	*	●	**	**	**	*	**	**	**	**	67
DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE	*	●		●	**	**	*	**	**	**	56
ULYSSES	**	*	*	*	*	*	*	*	*	*	50
REFLECTIONS IN A GOLDEN EYE		*		●	**	*	**	*	*	**	42
L'ETRANGER		*	*	**	**	*	**	*	●	●	41
WAIT UNTIL DARK		*		*	*	*	*	*	*	*	33
VENOM				*	*	*	*	*	*	*	33
LAMIEL		*	*	*	●	●	*	**	**	*	28
THE ROYAL TRACK	●			**	*	●	*	*	*	*	27
SANG RÉSERVÉ	●	*		*	*	*	*	*	*	*	27
YOUNG APHRODITES		*		*	●	*	●	*	●	*	17
FAR FROM THE MADDING CROWD		●	*	*	*	●	*	*	●	*	17
OSCAR	*	●		●	*	●	*	*	●	*	7
SEVENTEEN		●	●		●	●	●	●	●	●	

théâtre du rideau vert
Du lundi au samedi à 20 h. 30
Dim. "che matinée à 14 h. 30. Soirée 19 h. 30
Soirée "HAROLD PINTER"
LA COLLECTION ET L'AMANT
AVEC
MONIQUE MILLER - BENOIT GIRARD
LOUIS AUBERT, DOMINIQUE BRIAND
Mise en scène: PAUL BLOUIN
Au Stella - Tél. 844-1793 6664 St-Denis
Metro Laurier

DU 16 FÉV. AU 17 MARS (SAUF LUNDI)
tnm réservations: 849-9371
BÉRÉNICE
tragédie de Racine
avec Huguette Oligny, Jean-Louis Roux, Léo Lital.
DIMANCHE 19H.30
MAR. A VEN. 20H.30
SAMEDI MATINÉE 17H. \$1.65 - \$2.75 - \$3.30
SAMEDI 21H. \$2.20 - \$3.30 - \$3.85
PLACE DES ARTS THÉÂTRE PORT-ROYAL
MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. : 842-2112

Première des conférences
Place des Arts/Air France
René Huyghe
"La lumière dans l'art"
Théâtre Maisonneuve
Dimanche, 18 février
16 h. 00
Billets:
La place: \$3.00, \$2.50
La série: \$12.00, \$10.00
L'achat d'une série donne droit à un rabais de 50% du prix du volume de l'intégrale des conférences.
AIR FRANCE

LES PRODUCTIONS SPEX PRESENTENT
JULIETTE GRECO
du 27 février au 5 mars
PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE
MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. : 842-2112

galerie libre
M.K. SADIGH
Peintures récentes
John Miller
Spectrum 68
Vernissage 21 février
8 h. p.m.
2100 CRESCENT 288-6080
la maison des arts la sauvegarde
à le plaisir de vous inviter à l'exposition
AFFICHES INTERNATIONALES
du 8 février au 12 mars.
Cette exposition présente des travaux d'affichistes du Canada, d'Europe et d'Amérique.
La maison est ouverte:
du lun. au jeudi de 12h à 18h
le vendredi de 12h à 21h
les sam. et dim. de 12h à 17h
160 est, rue N.-Dame
Montréal

Galerie "L'ART VIVANT"
dessins du sculpteur
Philippe Hébert
2020 rue Crescent 849-8587

oeuvres récentes
CAISERMAN-ROTH, CHAKI, O'NEIL MESSER, HITCHENS, NAKAMURA
GALERIES WADDINGTON
1456 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

ANDRÉ MALRAUX

face aux jeunes



LE SOCIALISME: la gigantesque différence des choses

Jean-Pierre, étudiant en lettres, 19 ans.

QUESTION

"S'il est vrai que 'toute vieillesse est un aveu', faut-il interpréter votre attitude actuelle comme un désaveu de votre action révolutionnaire passée, ou est-ce que vous pensez toujours que le socialisme est la solution? Autrement dit, avez-vous gardé votre cœur de révolutionnaire à 66 ans, alors que vous êtes ministre dans le gouvernement du général de Gaulle?"

M. André MALRAUX

Le gouvernement du général de Gaulle est le seul dans lequel je puisse avoir gardé mon cœur et je ne vois pas beaucoup ce que cela serait dans celui de M. Mitterrand. Pour le reste, quand vous dites: "est-ce que le socialisme est la solution?" je réponds: le socialisme n'est plus un élément de combat. En fait, entre ce qui s'est passé — certainement d'autres questions vont nous ramener là — quand j'avais

vingt ans et ce qui se passe aujourd'hui il y a d'abord la gigantesque différence des choses. Le capitalisme est en train de se socialiser d'une façon absolument extraordinaire. L'ensemble des nationalisations n'est plus fait à l'heure actuelle par des gouvernements révolutionnaires. Alors, un certain nombre de questions qui ont été les questions capitales du XIX^{ème} siècle, ont été posées. Puis d'autres questions, c'est-à-dire les vôtres, sont posées. Prenez garde de ne pas prendre trop les premières pour les secondes.

En fait, la révolution russe est la dernière révolution du XIX^{ème} siècle. Qu'est-ce que c'est qu'une révolution de barricades? Ce sont des choses qui on élève pour empêcher les chevaux de passer. Il est évident qu'à Budapest on a fait des barricades et cela a duré exactement une heure. On a mis les chars.

DE GAULLE, NEHRU, MAO: un point commun: l'obsession

Jean-Michel, mathématiques supérieures, 19 ans.

QUESTION

"Trois hommes vont, à mon avis, marquer l'histoire: de Gaulle, Nehru et Mao Tse Tung. Vous les avez connus tous les trois, ces trois hommes ont-ils des points communs? Si oui, quels sont-ils?"

M. André MALRAUX

Je ne vois qu'un point commun, mais il est évidemment capital et il est probablement extrêmement difficile de le transmettre: c'est l'obsession. Vous avez lu à peu près tous les mémoires du Général de Gaulle. Vous avez vu à quel point quand il commence: "Moi, je me suis fait toute ma vie une certaine idée de la France" ce sont des mémoires d'obsédé. C'est-à-dire qu'il y a d'abord une certaine vue des choses et puis il rapporte tout à cette vue, laquelle conditionne à son tour une action.

Je pense — je l'ai écrit — que c'était le propre des fondateurs d'ordres religieux. Le point commun entre les trois

c'est cela, c'est-à-dire que Nehru à partir de l'âge de 17 ans, comme vous le savez, a commencé à penser: il y a une chose qui compte et tout le reste est au bout du compte triviale. De la même façon que pour un esprit profondément religieux il y a une chose qui compte, c'est Dieu. Cette chose qui compte c'était l'indépendance et il a rapporté absolument tout à l'indépendance et il n'a jamais cherché que comment on pouvait obtenir l'indépendance. Et c'est pourquoi lorsqu'il a dû passer de l'indépendance au gouvernement, tout simplement il disait qu'il avait rencontré tellement d'obstacles, parce que, au lieu d'avoir en face de lui un seul objet, il avait au contraire la multiplicité des objets.

Faire et maintenir l'Inde c'est infiniment plus complexe que faire une révolution. Je ne dis pas que ce soit plus facile, ni plus difficile. Je dis: c'est plus simple.

Alors maintenant la réponse est celle-ci: je ne vois qu'un point commun entre les trois, mais je le vois excessivement fort, c'est l'obsession et l'aptitude à ramener tout le spectacle de l'Univers, tout

ce qui vous est donné, à partir duquel vous agissez. Je ne suis pas sûr que ce soit d'ailleurs spécial aux chefs d'Etat car je crois que dans une large mesure le chercheur scientifique — puisque vous êtes un chercheur scientifique — procède de la même façon. Il y a tout de même la diversité infinie des choses. Dans cette diversité, le chercheur va à la pêche et en définitive il rapporte le poisson dans son éprouvette. Après, il faut le faire cuire. L'obsession est peut-être une des caractéristiques de l'homme chaque fois qu'il est dans un destin décisif.

DIEU la réalité des grandes religions: la révélation

Marie-Christine, (18 ans, étudiante en Sciences politiques).

QUESTION

Est-ce que vous admettez un genre d'adhésion disons instinctive et une sorte d'intuition dans la religion?

M. André MALRAUX

Forcément, car la réalité des grandes religions auxquelles nous avons affaire, c'est exclusivement la révélation. Disons-nous bien que, comme les religions sont anciennes maintenant, puisqu'il n'y en a plus après le VII^{ème} siècle, on s'est habitué à les voir d'une façon raisonnable. C'est le brave homme qui dit: "Quand il y a une horloge c'est qu'il y a un horloger." Vous connaissez tout cela fort bien, mais ce n'est pas du tout comme cela que les choses se sont passées. En réalité, le monde antique s'est trouvé en face d'une révélation qui était la révélation chrétienne, et aujourd'hui encore il n'y a rien de sérieux dans le christianisme qui ne soit révélation. Là-dessus, le catholicisme est cinq cent fois plus

sérieux que, disons, les profaneurs.

En définitive, croyez-vous oui ou non que le Christ est Dieu et qu'il est mort en croix pour le salut des hommes? Si vous croyez cela, vous êtes chrétienne, mais, si vous le croyez, c'est la révélation, c'est la révélation que le Christ a apportée au monde; si vous ne croyez pas cela, vous n'êtes pas chrétienne. Pour le bouddhisme, c'est exactement de même nature et, pour le judaïsme, si vous ne croyez pas qu'il y ait eu l'alliance entre Dieu et le peuple juif, il est bien entendu que tout ce que vous raconterez sur la religion juive ne se tient pas!

Alors, ce que vous appelez "adhésion instinctive" non seulement je l'accepte, mais je le tiens pour fondamental. La religion vraie est une adhésion instinctive, seulement ayant un contenu, elle est l'adhésion à quelque chose, être chrétien ce n'est pas être bouddhiste. Vous savez, la religion, c'est inépuisable!

L'HISTOIRE l'intelligible et la passion

Christian, 18 ans 1/2, terminale technique industrielle.

QUESTION

"Un historien doit-il rester sans cesse objectif dans ses écrits lorsqu'il retrace des événements politiques relativement récents, mais considérés toutefois comme historiques?"

M. André MALRAUX

Cela dépend de son objectif. S'il se considère comme historien pur, je ne conçois pas ce que c'est qu'un historien qui ne veut pas être objectif.

A la suite de la publication de ses "antimémoires" qui ont déjà traversé l'Atlantique, M. André Malraux a provoqué, chez les jeunes, en France, un élan de curiosité pour l'écrivain, le combattant, le moraliste ou le philosophe qu'est Malraux. Une station de radio française organisait un débat au cours duquel Malraux répondait aux questions de douze jeunes de moins de vingt ans.

Cette tribune eut un double intérêt: celui de donner, par la qualité des questions posées, une image peut-être inhabituelle de la jeunesse; celui ensuite de fournir à Malraux, l'occasion d'exposer quelques-uns des thèmes qui lui sont chers sur: la politique, l'art, la religion, la femme et l'histoire.

Voici un extrait de l'enregistrement de ce dialogue que nous fournit la revue française "INFORMATION" et qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui se passionnent pour l'oeuvre du philosophe, tout autant que ceux qui sont anxieux de mieux découvrir une certaine jeunesse bien loin de celle qu'on étale trop souvent sur la place publique.



Je vais préciser. S'il s'agit d'un combattant, il est bien entendu qu'il se sert de l'histoire comme il se servirait d'autre chose, d'un roman par exemple.

Dans la première hypothèse, l'historien étant historien il se pose d'abord le problème suivant: "je suis en face de toute la complexité du monde; comment puis-je le rendre intelligible dans un domaine déterminé?"

Prenons l'histoire de la commune qui est relativement proche. Le problème de la Commune de Paris est extraordinairement complexe. Il se trouve

un certain nombre de gens courageux, avec un homme comme Ressel qui était effectivement un militaire absolument excellent, comme disait le général de Gaulle, n'ont pas tué un seul Prussien. Il faudrait tout de même savoir pourquoi. Il se trouve que les volontés proprement politiques qu'il y avait dans la Commune, les volontés révolutionnaires se sont absolument désaccordées des volontés nationales, c'est-à-dire continuer la guerre contre les Prussiens, alors qu'au contraire dans la révolution française c'était sur la patrie en danger que s'était fondée la République.

L'ART ce n'est pas la raison qui fait le génie

Thierry, (18 ans et demi - classe terminale).

QUESTION

"L'art peut-il ou doit-il être en dehors des préoccupations politiques, ou bien l'artiste gagnera-t-il à être "engagé"?" Et que lui apporte le communisme ou le fascisme?"

ne l'est pas en soi, alors que jusqu'ici le fascisme n'a été positif pour personne. Là, il y a un phénomène extrêmement singulier, s'il ne s'agit que de totalitarisme: alors que nous voyons l'élément humaniste du communisme mobiliser un certain nombre d'écrivains et faire partie incontestablement de leur talent et de leur génie, nous ne voyons rien de semblable dans le fascisme sauf à quelques exceptions au cinéma et encore ce sont des films faits par des fascistes, ce ne sont pas des films fascistes. Je suis en train de penser essentiellement aux films sur les sports qui avaient été une très grande réussite allemande. Mais ce n'était pas des films sur le fascisme.

M. André MALRAUX

Cela dépend absolument de l'artiste. On a posé généralement la question comme vous venez de le faire et je crois qu'elle ne se pose pas comme cela. La question est très raisonnablement posée mais je veux dire par là qu'elle ne se pose pas pour l'artiste de cette façon-là. Je tiens à mettre le moins possible de noms pour être tout à fait clair. Je suis absolument sûr que le communisme a été absolument positif pour Aragon, je suis sûr qu'il a été positif pour Chokolov, mais il

Donc, la réponse, c'est que l'artiste ne sait pas toujours quelles sont les nourritures

dont il a véritablement besoin et, quand la nourriture est passionnelle, il a toujours tendance à croire que c'est

autre chose et à le légitimer raisonnablement. Ce n'est pas la raison qui fait le génie, c'est la passion.

LA FEMME: soyez milicienne

Sylviane, (étudiante en médecine, 18 ans et demi).

QUESTION

"Dans vos livres, vous n'attribuez pas de rôle à la femme, ou alors des rôles restreints. Considérez-vous que la femme soit placée dans des conditions ne lui permettant pas de faire valoir toutes ses qualités, ou bien pensez-vous que, d'une façon générale, elle soit inférieure à l'homme sur le plan de l'action aussi bien intérieure qu'extérieure?"

me partie de votre question: trouvez-vous que la femme soit inférieure à l'homme? C'est là ce que j'appellerai une question politique. Oui, je trouve que toute l'argumentation anti-féministe est simplement irrecevable.

M. André MALRAUX

Là aussi, il y a deux questions, et c'est pourquoi je prends des notes.

Dans mes livres, cela n'a absolument aucune importance, ça s'est trouvé ainsi et je crois que la clé est relativement simple: mes livres se passent à peu près tous dans le combat; or, dans le combat on se bat avec ceux qui sont avec vous et il n'y a pas une grande différence s'il s'agit de femmes. Il y a des femmes dans "La Condition humaine" mais, sauf un épisode, elles n'ont pas un rôle particulier. Ce sont des militantes. Là, je défendrais mon point de vue car prenez bien garde qu'à partir du moment où, comme Hemingway dans "Pour qui sonne le glas", on introduit une histoire d'amour dans un combat révolutionnaire, on se fiche du monde, parce que si vous êtes dans une histoire d'amour vous n'êtes pas dans un combat révolutionnaire.

Autrement dit, les femmes doivent-elles être égales en droits? Cela me paraît simplement irréfutable. Si on décide que les droits doivent être donnés à ceux qui en ont le plus, alors il n'y a pas de démocratie. A supposer que les femmes soient inférieures, si on leur retire le droit de vote, il faut le retirer aussi aux hommes qui ne sont pas Nietzsche ou Renan (...).

L'auteur de la question (Sylviane BOISSARD).

J'ai dû mal poser le début de ma question. Ne pensez-vous pas qu'une femme ne soit pas capable de se battre à mort pour une idée comme un homme?

M. André MALRAUX

Elles ont toujours montré qu'elles étaient capables de se battre à mort. Ce sont des préjugés purs. Si les femmes n'étaient pas soldats c'est parce que l'armée était formée de gens forts. Je ne pense pas que les femmes aient beaucoup moins de valeur morale que les hommes, ce n'est pas vrai, seulement elles ont beaucoup moins de valeur physique. Ce n'était pas la peine de mettre des femmes dans des armures, parce qu'elles se seraient fait tuer tout de suite. Mais, à partir du moment où il s'agit d'avoir des mitraillettes, c'est différent. Vous savez aussi bien que moi comment ça s'est passé en Israël, et en Chine! Non, non soyez milicienne!

Très bien pensé!
Donc c'est un hasard et cela n'a pas d'importance. Ce qui est important c'est la deuxième

Congrès européen des infirmières catholiques à Munich en mai

Le congrès européen du Comité International Catholique des Infirmières et Assistants Médico-Sociaux (C.I.C.I.A.M.S.) se tiendra à Munich du 11 au 14 mai 1968.

Pour célébrer "l'Année Internationale des Droits de l'Homme", le congrès du C.I.C.I.A.M.S. Euro 68 a choisi pour thème général: "Droits de l'Homme et Santé du Monde". Les infirmières catholiques sont cordialement invitées à cette rencontre. Pour se procurer les bulletins d'inscription au congrès on est prié de s'adresser au secrétariat de

FCE à Londres

Le 19^e congrès international de l'association mondiale des femmes chefs d'entreprise se tiendra à Londres, du 12 au 16 mai prochain. Mmes Mirella Lafortune, déléguée régionale de Montréal, Clémentine Martin, déléguée régionale de Joliette, Bernadette Rivard, déléguée régionale de Saint-Hyacinthe et Mme Esther Primeau, déléguée de la région de Valleyfield-Châteauguay-Ste-Martine, sont chargées de la délégation canadienne à ce congrès.

Carnet mondain

"Le Docteur et Madame Philippe Duval, de Noranda, annoncent les fiançailles de leur fille Nicole à Monsieur John William Harold Hesler, fils de Monsieur et Madame Harold G. Hesler, de Westmount".

AGRÉABLE EN TOUTES SAISONS



Venez voir ce qui vous attend au Havre des Iles où vous aurez tout le confort de la ville dans un paysage champêtre. Des acres de terrain aménagés. 2 patinoires, l'une pour le hockey. Terrains de jeux. Courts de tennis. Bains sauna. Piscine à l'intérieur et à l'extérieur. Marina. Chauffage et cuisine tout à l'électricité. Amplement d'espace pour le rangement. Grands balcons. Buanderie automatique. Thermostat dans chaque pièce. Antenne de TV gratuite. Services et magasins sur les lieux. Complètement à l'épreuve du feu. Stationnement adéquat. Service d'autobus gratuit.

Visite tous les jours - de 10 a.m. à 9 p.m.

Pour s'y rendre, traverser le pont de Cartierville, tourner à gauche aux premiers feux de circulation et suivre les affiches sur le boulet. Lèveques, sur une distance d'un mille environ.



Triple Effet

• Une petite dose: DIGESTIF
• Doublez la dose: LAXATIF
• Triplez la dose: PURGATIF

ASEPTA est agréable au goût.

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ASEPTA

COMPRESSES médicamenteuses POUR LES YEUX

SOULAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître. Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX).

Chez votre pharmacien

OPTREX

"le bien-être des yeux" OF.21

Sur votre agenda

Date	Invitation	Lieu
Fév.		
18	Assemblée à 2 hres de l'association des consommateurs d'aliments naturels et conférence du Dr J.-M. Brunet qui parlera des "poisons dans l'alimentation moderne". Rens: 273-8353.	Hôtel Windsor
18	Au cinéma-jeunes à 2 hres au centre de l'Immaculée-Conception à l'affiche: "L'île au trésor". Rens: 527-1256.	4265 Papineau, Mt.
20	Soirée des "amis du voyage" à 8 hres. 30 au centre de l'Immaculée-Conception. Film sur l'Amérique du Sud.	même adresse que ci-dessus.
20	Déjeuner-modes des Jeunesses musicales du Canada, section Mt-Orford sous la présidence d'honneur de Mme Daniel Johnson.	Hôtel Bonaventure, Mt.
20	Rencontre des membres de la section de Montréal de l'association des secrétaires à la Banque Royale du Canada.	1981 est. rue Rachel, Mt.
20	Partie de cartes organisée par les scouts de la paroisse de l'I.-C. à 8 hres. Rens: 523-8312 ou 527-1973.	910 ouest, rue Sherbrooke, Mt.
21	Assemblée mensuelle à 2 hres au club Thémis du Conseil des femmes de Montréal. Conférenciers: Dr M.K.F. Adam, psychiatre et M. Leslie Hobbs, assistant-directeur de la police de Montréal. Rens: 331-5925.	Pierre fonds, Qué.
23	Retraite fermée conjugale et familiale organisée par les Foyers Notre-Dame. Rens: M. et Mme J.P. Lavigne: 728-3906.	1981 est. rue Rachel, Mt.
24	Partie de cartes à 8 hres des membres de l'association des femmes célibataires. Rens: 521-3125.	4101 est. rue Sherbrooke, Mt.
24	Tous les jeunes de 11 à 16 ans qui désirent s'inscrire aux jardins d'écoliers devront se présenter à la suite 135 du Jardin Botanique entre 9 hres et 16 hres. Les inscriptions auront lieu en plus du 24 février, les 2, 9 et 16 mars. Rens: 872-2556.	1301 rue Sherbrooke est, Mt.
25	Conférence organisée par l'équipe Sérénité à 20 hres. 15. Le P. Jean-Marie Raymond, s.j., psychologue traitera de: "Masculinité et féminité". Rens: 737-7446 ou 663-1087.	4626 rue Sherbrooke ouest, Mt.

NETTOYEUR P.M.

Service d'une heure au comptoir

Service de chemises

8309 ST-DENIS 381-1322

Madame, Mademoiselle, **SUIVEZ** du 4 mars au 15 mai

LES COURS DE FINE CUISINE Familiale

de M. Henri BERNARD chef et Professeur bien connu par ses Cours et par la TV

Vous apprendrez **LES BASES-PRACTIQUES** et les **RAFFINEMENTS** de l'Art culinaire

avec de **FINES RECETTES** équilibrées et économiques

Pour tous renseignements, et Prospectus gratuit

Adressez vous à: **INSTITUT D'ART CULINAIRE**

Ecole détenant un Permis en vertu de la Loi des Ecoles Professionnelles privées

2015 de la Montagne Tél. 843-6481

Voyages et tourisme

Scandinavie

PUBLICATION D'UN GUIDE

SAS  
SCANDINAVIA
DENMARK NORWAY SWEDEN FINLAND



Lorsque l'on parle de la Scandinavie, on a recours à une foule d'épithètes et d'expressions qui sont passées dans le langage de tous les jours: "la plaisante Scandinavie", "l'étonnante Scandinavie", "l'amicale", "la colorée", "l'originale", etc.

Récemment, avec l'aide du Globe & Mail de Toronto, SAS a publié une brochure de 32 pages, format magazine, où chacun de ces qualificatifs se vérifie grâce à de magnifiques photographies en couleur et par une liste impressionnante de voyages organisés et de tournées de la Scandinavie parmi lesquels le voyageur éventuel peut choisir ce qui lui plaît le plus.

Au moyen de textes brefs, le petit livre décrit tout ce qu'il faut savoir sur la Scandinavie, depuis les réalités historiques et la langue jusqu'à la description de ses grandes villes. C'est une véritable encyclopédie qu'on a intitulée tout simplement "Scandinavie". On y trouve des itinéraires, des tarifs aériens, des conseils pratiques aux voyageurs dans ces régions, des renseignements sur les magasins, enfin tous les renseignements dont on peut avoir besoin pour bien préparer un voyage en Scandinavie.

Copenhague

8e centenaire

Pour commémorer la fondation de la ville de Hafnia (mot latin pour Copenhague), par l'évêque Absalon, il y aura grande parade carnavalesque, le 17 juin, de Rosenborg à l'hôtel de ville. Ce défilé décrira certains aspects de la ville depuis Absalon jusqu'à aujourd'hui.

Du 20 août au 20 septembre, se tiendra dans la ville un congrès athlétique qui réunira des jeunes au nombre de 650, venant de 50 pays. Ces jeux seront appelés justement "Les Hafniades".

Tivoli, le premier de tous les parcs d'amusement du monde, ferme toujours à la fin de la saison, le dimanche précédant le 15 septembre, cette année, il restera ouvert une semaine de plus, pour permettre aux visiteurs de venir s'y amuser et surtout de voir le spectacle spécial de ballet qui a pour thème l'histoire de Copenhague.

Evidemment, en plus de toutes ces attractions spéciales, Copenhague offre aux visiteurs ses charmes de toujours, comme la Petite Sirène, le palais royal, ses charmantes petites rues sinueuses, ses toitures de cuivre verdies par le temps; ses clochers et ses fleches, de même que toutes les caractéristiques du "design" danois. Quelle que soit la saison, il y a toujours quelque chose d'intéressant à faire à Copenhague.

Californie

Un laboratoire livré par avion

Un laboratoire automatique d'analyse sanguine pesant sept tonnes, mais si fragile que le camion qui l'a transporté jusqu'à l'aéroport de Stockholm ne pouvait pas rouler plus vite que 10 milles à l'heure, a été expédié par la voie des airs vers l'hôpital de la fondation Kaiser, à Oakland, Californie.

VOYAGE CULTUREL
ÉTÉ-1968-EUROPE

Six semaines à travers l'histoire et l'art des pays d'Europe - 42 jours en Europe, départ 3 juillet (avion de Dorval); retour 13 août (avion de Paris). - Hollande, Belgique, Allemagne, Autriche, Italie, Monaco et France.

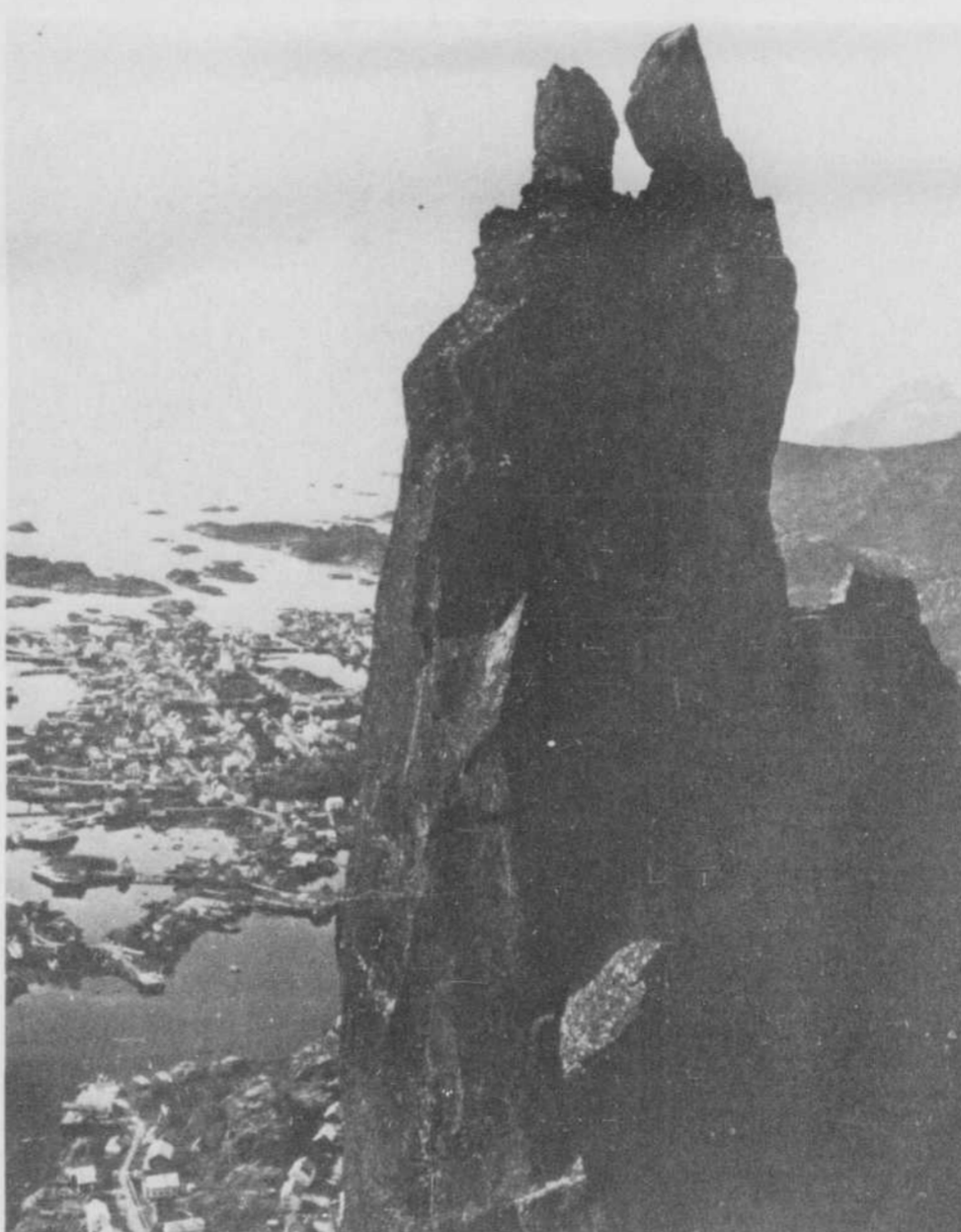
Tout compris
\$1,210.00
en dollars canadiens

Profitez de l'expérience. - 14e année consecutive. Excellent service d'une grande compagnie. - Pour informations, demandez:

P. Julien Deziel, O.F.M.
Les Franciscains,
2010 o., boul. Dorchester,
— Montréal —

Norvège

UNE VISITE DANS LE NORD



On peut maintenant voir tous les aspects intéressants du nord de la Norvège, le pays du soleil de minuit, soit à bord d'un avion, soit à bord d'un bateau moderne qui fait le service côtier et les fjords, ou soit enfin par autocar. Des nouvelles excursions par air, mer et terre vers le cap Nord de 7 ou 10 jours, partent d'Oslo ou bien de Bergen.

L'un des itinéraires de sept jours, par exemple, part d'Oslo par SAS, vers à Lakselv, à la tête du magnifique fjord Porsanger. C'est l'un des endroits les plus septentrionaux que l'on puisse atteindre aujourd'hui par un avion de ligne régulière. On continue vers le nord par autocar le long du fjord Russenes, puis par bateau jusqu'à Honningvaag, la ville la plus au nord dans le monde entier. Par autocar, à une heure de route de là, on

est au cap Nord, ce rocher de 1,000 pieds, au sommet de l'Europe, où le soleil ne va jamais au-dessous de l'horizon du 14 mai au 1er août.

Après le cap Nord, le reste de l'excursion ne manque pas non plus d'intérêt. On visite des campements de Lapons; le voyage de retour en bateau vers Bergen permet de voir des ports et des îles, ainsi que quelques-uns des fjords les plus spectaculaires de la Norvège. Le voyage complet de 2,180 milles coûte \$268. Les départs ont lieu à Oslo tous les dimanches, et dans le sens opposé, à Bergen tous les vendredis, du 16 juin au 20 août.

Quant à l'excursion de 10 jours, elle ajoute à celle de sept jours un itinéraire en autobus entre Tromsø, capitale de l'Arctique, et Lakselv, ainsi que le voyage par chemin

de fer à travers une région spectaculaire entre Bergen et Oslo. Le voyage complet a 2,880 milles et coûte \$339. Le départ se fait à Oslo, tous les jeudis et vendredis.

C'est l'entreprise Bennett Tours qui voit à tous les détails et l'on peut faire ses réservations dans tous les bureaux de SAS au Canada.

Haiti

LA RARETÉ DES VISITEURS



Le tourisme en Haïti a sensiblement diminué ces huit ou dix dernières années, et l'Office national du Tourisme et de la Propagande de la République du docteur François Duvalier n'a enregistré en 1966 que 46,000 visiteurs. Au Casino international de Port-au-Prince, la roulette tourne au ralenti; les hôtels sont à moitié remplis et les plages désertes. Les visiteurs se font plus rares en des lieux historiques comme la citadelle Laferrière du roi Henri Christophe, à Milot, les ruines du palais de Pauline Bonaparte au Cap-Haïtien, et le Môle Saint-Nicholas, où Christophe Colomb toucha pour la première fois l'île d'Haïti, qu'il baptisa Hispanola.



LE MONDE VOUS INVITE
LE PRINTEMPS... EN EUROPE
L'Europe de l'Est

Un voyage qu'il faut faire au moins une fois dans sa vie... des réalisations vraiment intéressantes dans les domaines touristiques, politiques et économiques... partout une hospitalité très accueillante...

Tchécoslovaquie - Hongrie - Pologne
U.R.S.S. - Suède - Danemark - Paris
7 pays... 21 jours... \$1,174

NOS AUTRES VOYAGES DE PRINTEMPS (21 JOURS)
9 mai - Yougoslavie / Grèce / Vienne / Paris - \$1190.
27 mai - France / Italie / Suisse - \$975.

TOUS LES PRIX SONT EN DOLLARS CANADIENS

Pour renseignements et inscriptions

VOYAGES HONE

1460, av. UNION, Montréal 2 - Tél. 845-8221
Le mitra à notre porte... station McGill/Union

QUI N'A PAS VÉCU
DES JOURNÉES
DE PRINTEMPS EN EUROPE
N'EN CONNAÎT PAS LA MAGIE



Voici deux occasions de le faire:
FRANCE - ITALIE - SUISSE

18 avril au 9 mai

avec François NICAISE et André MALAVOY

Prix: \$873. (can.)

ESPAGNE - FRANCE

7 au 28 mai

avec Mlle Conchita DE LOS REYES et André MALAVOY

Prix: \$791. (can.)

Dans les deux cas, hôtels de luxe ou de première classe, circuits en autocar très confortable, petits groupes homogènes de canadiens-français, organisation et vente directes.

Départ sur demande

Voyages
ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL, P.Q.
TEL.: UN. 1-2485
La Maison aux milliers de références

Quand l'hiver deviendra trop rude
...volez vers le sud!



16 jours merveilleux au Portugal
pour seulement... **\$331**

(billet d'avion et voiture compris)

Voici une aubaine extraordinaire pour vos vacances d'hiver! Vous pourrez visiter le Portugal comme il se doit: en voiture! Une jolie petite Fiat 600D vous attendra à l'aéroport de Lisbonne, à quelques minutes du Continental Holiday Motel, à Oeiras. Vous utiliserez le motel comme pied-à-terre entre vos excursions à travers le pays. Vous ne perdez pas de temps. Vous ne visitez que ce qui vous intéresse — châteaux, plages, villages pittoresques — le Portugal en est rempli!

Demandez à votre agent de voyages de vous renseigner sur l'excursion-soleil IT-ST-110 de CPA.

Tout est compris dans le prix: billet d'avion, aller et retour, en classe économique*, location d'une voiture assurée, sans limite de milles, et hôtel. Seulement \$331 (par personne partageant une chambre pour 3 personnes).

PARMI LES NOMBREUSES EXCURSIONS-SOLEIL DE CPA VOUS AVEZ LE CHOIX DE DEUX AUTRES VOYAGES INTÉRESSANTS:

16 jours au Portugal et à Madère pour seulement \$383*. Séjour dans le pittoresque village de Cascais, visites à Lisbonne et excursion dans l'île de Madère. (IT-ST-107).

16 jours à Torremolinos sur la Costa del Sol pour seulement \$407*. Excursions facultatives à Malaga, Grenade, Ronda et les caves de Nerja (IT-ST-116).

Utilisez le mode de paiements différés de CPA pour n'importe quelle excursion-soleil.

Votre agent de voyages ou un bureau de CPA vous donneront tous les renseignements sur ces merveilleuses excursions-soleil.

*tarifs tout-compris de groupes, excursions économiques de 14 à 21 jours.
†par personne partageant une chambre pour deux personnes.

LES LIGNES AÉRIENNES CANADIENNES PACIFIQUE

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR de VOYAGER

LA GRANDE AGENCE
DU CANADA FRANÇAIS

TRAVELAIDE

OUVERT LE SOIR
JUSQU'À 9 H.
LE SAMEDI JUSQU'À 4 H.
Services gratuits
UN SEUL BUREAU
À MONTREAL

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2 UN. 1-7272

Passez
une
semaine
en
Russie...

... en vous rendant en Europe

Vous n'êtes jamais allé en Russie? Passez une semaine inoubliable à bord de l'Alexandr Pushkin en vous rendant à Londres, Bremerhaven, Helsinki et Leningrad. Vous vous régalez de la bonne table russe et internationale. Vous goûtez l'enchantement des divertissements russes (rappelez-vous le vif succès du Ballet Russe et du Cirque de Moscou). Vous apprendrez le russe. Les leçons sont gratuites. A bord de ce paquebot ultra-moderne, vous serez assuré d'un agrément, d'un confort, de services incomparables. Formez dès maintenant le projet de faire ce voyage.

M.S. ALEXANDR PUSHKIN

"RENSEIGNEMENTS SUR LA SÉCURITÉ"

Le M.S. Alexandr Pushkin, enregistré en U.R.S.S., satisfait aux exigences internationales de sécurité établies en 1960 pour les nouveaux paquebots.

Les beaux voyages en mer sont revenus!

Départs de Montréal vers	29 AVRIL	15 AOÛT
LONDRES, BREMERHAVEN,	30 MAI	16 SEPT.
HELSINKI et LENINGRAD	29 JUIN	17 OCT.

THE BALTIC STEAMSHIP COMPANY
LENINGRAD

Agents généraux pour l'Amérique du Nord:
MARCH SHIPPING AGENCY LTD.
400 ouest, rue Craig, Montréal (Québec), Canada
POUR RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS, CONSULTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES.

Itinéraire TRAVELAIDE spécial et inédit très intéressant pour la RUSSIE

LA GRANDE
AGENCE
DU
CANADA
FRANÇAIS
VOYAGES
DE VOIES
VACANCES
SERVICE
GRATUIT
8 a.m. à 9 p.m.

TRAVELAIDE

1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2 UN. 1-7272

LE
PASSEPORT
PARFAIT
POUR LE
PLAISIR DE
VOYAGER
B.A. Turcotte
Président
J. Demerutis
Sec. Gén.

Cet hiver
voguez vers
les Antilles

À bord de
l'Empress
ce sera
parfait!

Une fois que vous aurez pris la décision de faire une croisière aux Antilles, faites en sorte qu'elle soit réussie sur toute la ligne. Prenez l'Empress et vivez une expérience inoubliable. Fêtes à bord, danses, sports, bridge, sieste sur les ponts, natation dans les deux piscines du paquebot. Cuisine excellente. Consultez votre agent de voyages ou le Canadien Pacifique.

Il reste encore 2 autres croisières, de New York. Choisissez votre date de départ.

9 mars—13 jours / 23 mars—9 jours

TARIFS A COMPTER DE \$275

(pour une croisière de 9 jours)

Canadien Pacifique
CROISIÈRES EMPRESS
AUX ANTILLES



LA CROISIÈRE "RHAPSODIE EN BLEU"
en MÉDITERRANÉE et PÂQUES en ITALIE

Voyages

TRAVELAIDE

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. et le samedi jusqu'à 4 h.

SERVICES GRATUITS
UN SEUL BUREAU À MONTREAL
26 PERSONNES
DE LANGUE FRANÇAISE
POUR MIEUX VOUS SERVIR

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2 UN. 1-7272

DÉPART
LE 30 MARS

Un seul prix
exceptionnellement
avantageux
\$875

con. couvre presque
toutes vos dépenses
Consultez vous-même
les attrait exceptionnels
de ce voyage. Demandez
notre dépliant. Nous au-
rons une soirée d'infor-
mation cette semaine.
Pour de plus amples ren-
seignements hôtez-vous
de nous téléphoner.

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...



Québec. — Le gouverneur-général Roland Michener, au cours de sa visite au carnaval de Québec, prête ici son concours généreux aux sculpteurs d'occasion ou de fin de semaine en mettant la dernière touche à un colossal banhomme de neige. A gauche, M. Jean Couture et à droite, M. Fernand Audet, le président du carnaval de Québec. (Téléphoto PA)

Clay se dit prêt à purger sa sentence de cinq ans

LOUISVILLE, Ky — Cassius Clay, qui doit comparaître de nouveau lundi à Houston, en rapport avec son refus de faire son service militaire, a déclaré hier qu'il changerait peu de chose s'il fallait recommencer.

"Je suis prêt à purger ma peine de prison si c'est là ce qu'on décide," a-t-il dit. "Je ne sortirai pas du pays. J'aime ce pays. Je ne crois pas aux guerres d'aucun genre. J'ai toujours ma carte de mobilisation. Je ne la brûlerai pas."

Clay, qui en appelle d'une condamnation de \$5,000 d'amende et d'une peine de cinq ans de prison pour avoir refusé de servir dans les forces armées américaines, croit toujours que le gouvernement ne devrait pas le punir pour ses sentiments religieux.

"Le gouvernement m'a enlevé mon passeport parce que

j'avais été reconnu coupable et je ne peux aller à l'étranger."

Interviewé par téléphone à sa demeure de Chicago, il a déclaré qu'il n'était pas sans-le-sou, même s'il n'était pas aussi riche qu'autrefois.

Il habite toujours dans sa demeure de \$27,000, son propre estime; il continue à dépenser \$2,000 par mois pour sa famille; et il continue à aider son frère Rudy et ses parents. Il se propose de conduire lui-même son automobile de \$9,000 à Louisville pour y faire une visite cette semaine.

"Le fait de dépenser \$9,000 pour une auto, ne signifie pas que je sois riche. Ce n'est qu'une goutte d'eau dans la mer. Je gagne ce montant pour porter la parole. Je dépense \$1,000 chaque fois que je vais en voyage."

Il prononce des sermons sous son nom musulman, Muham-

mad Ali, et il s'attend à devenir père dans cinq mois.

Clay a divorcé sa première femme. Sa deuxième femme, Belinda, est de foi musulmane.

Un choix très osé

PHILADELPHIE — Rollie Schwartz affirme que Buster Mathis remportera le combat poids lourds de 15 rondes contre Joe Frazier, le 4 mars, au Madison Square Garden.

Rollie Schwartz est connu surtout parce que:

— Il était l'arbitre en 1964, lors des essais olympiques au cours desquels Mathis avait battu Frazier. Par la suite, Mathis avait été blessé et Frazier l'avait remplacé remportant une médaille d'or aux Etats-Unis.

— Il est le seul Américain à avoir été choisi comme juge et arbitre pour les tournois de boxe aux Olympiques de Mexico.

— Il est l'un des hauts officiels de l'Union athlétique amateur et il est renommé comme entraîneur de boxeurs amateurs.

— C'est lui qui avait choisi Cassius Clay pour affronter Sonny Liston.

Schwartz a déclaré que "Frazier était le plus grand coqneur depuis Rocky Marciano. Mathis est le meilleur boxeur et l'homme le plus rapide dans l'anneau depuis Clay. Mathis peut encaisser... Un poids lourd ne devrait pas se battre s'il ne peut encaisser."

Schwartz a ajouté: "Ce sont les deux meilleurs boxeurs du monde encore à l'action. L'un ou l'autre pourrait facilement avoir raison de Jerry Quarry ou de Jimmy Ellis, qui ne sont pas dans la même catégorie."

Quarry et Ellis sont les boxeurs présents en finale au tournoi de boxe de l'Association mondiale de la boxe.



Non, ce n'est pas une illusion d'optique. Ce sont les jumelles Casey, de Chicago, qui font partie de la célèbre troupe des Ice Follies qui sera de passage au forum du 27 février au 4 mars prochain.

Sazio promu

HAMILTON — La direction des Tiger Cats de Hamilton de la ligue Canadienne de football a annoncé officiellement hier la nomination de Ralph Sazio au poste de gérant-général de l'équipe.

A la suite du départ de Jake Gaudaur, qui vient d'accéder au poste de commissaire du football canadien, Sazio avait acheté les parts de ce dernier évaluées à environ \$150,000. La fiche de Sazio en tant que pilote de l'équipe s'établit à 49-20-1. Il a dirigé les Cats à trois Coupe Grey au cours de cinq saisons.

Sazio aurait signé un contrat de cinq ans à un salaire de \$25,000.00 par année. Le prochain instructeur des Tiger Cats sera probablement Joe Restic, assistant de Sazio depuis des années et avec lequel il s'entend très bien.

BOXE

SACRAMENTO — Fred Lewis, 179, de la base de l'Aviation McLellan, à Sacramento, a vaincu aux points Marty Franklin, 186, de Fresno, Californie, dans un combat de 10 rounds.

Pittsburgh tentera de mettre un frein aux succès du Canadien

Les Canadiens de Montréal font actuellement la pluie et le beau temps dans la ligue Nationale de hockey et le dernier à se plaindre d'un tel état de chose est sans contredit le pilote Toe Blake.

Blake ne sait à quoi attribuer ce succès phénoménal que connaît son équipe sinon au retour au jeu des Béliveau, Richard et cie. "Tous mes joueurs sont présentement en magnifique condition et c'est là le résultat de leur détermination."

Blake a souligné qu'il n'avait nullement l'intention en

outre de tenter d'analyser une situation qui lui plaît on ne peut plus.

"Je laisse cela aux experts" a-t-il dit, d'un ton moqueur.

Les Rangers de New York visent la troisième position de la ligue Nationale de hockey mais ils gardent un oeil sur les Maple Leafs de Toronto.

Les Rangers seront à Toronto ce soir pour y disputer l'un des cinq matches de la ligue et ils recevront dimanche au Madison Square Garden les Flyers de Philadelphie.

Deux victoires leur permettraient de passer de la qua-

trième à la troisième position, devant les Bruins de Boston qui ne jouent qu'une fois au cours de la fin de semaine.

Et le gérant - pilote Emile Francis compte sur deux chocs au cours de la fin de semaine: la supériorité des équipes anciennes sur les nouvelles équipes et la production continue de Rod Gilbert et Jean Ratelle.

"Je me demande où nous serions sans Gilbert et Ratelle," a dit Francis. "Ils ont été les deux meilleurs joueurs de la ligue au cours de la deuxième moitié."

Avec une fiche de 14 victoires, trois défaites et deux nulles, New York possède la meilleure fiche des équipes de l'Est contre l'Ouest.

Mentionnons aussi que c'est dimanche qu'aura lieu l'ouverture officielle du nouveau Madison Square Garden, qui possède une patinoire à 14 pieds plus longue qu'apparavant et une capacité de 17,200 spectateurs.

La nouvelle patinoire mesure 200 pieds sur 85 comparativement à 186 sur 86 au-

paravant et Francis affirme que les 14 pieds additionnels — situés entre les lignes bleues — aideront son équipe.

Par ailleurs ce soir, les North Stars du Minnesota joueront sur leur glace contre les Blues de St-Louis; les Penguins de Pittsburgh rendront visite à Montréal; Boston sera à Oakland et les Black Hawks de Chicago iront affronter Detroit.

Dimanche soir, Philadelphie sera à New York, Boston à Los Angeles et Detroit à Chicago.

Avery Brundage

Le sport olympique doit être pur, honnête, droit

Grenoble, au cours d'une conférence de presse, M. Avery Brundage, président du C.I.O. après avoir félicité les organisateurs de Grenoble, a évoqué essentiellement les problèmes de l'amateurisme et de l'Afrique du Sud.

En ce qui concerne le premier point, il a notamment fait les déclarations suivantes:

"Nous essayons de garder le sport olympique pur, honnête et droit en en dehors de toutes intrigues politiques."

"Notre préoccupation primordiale n'est pas le fait que les athlètes portent des marques sur leurs skis, mais celui que les fabricants de skis paient les athlètes."

"Les jeux olympiques d'hiver ont trop grandi, ils coûtent cher, c'est pourquoi nous avons créé une commission pour enquêter sur ces jeux. Les règlements du C.I.O. ne prévoient qu'un seul village olympique. Nous en avons maintenant quatre ou cinq."

Grenoble et le COJO ne sont évidemment pas responsables de ce problème, qui est propre au développement des jeux."

"Depuis quelque temps (et ceci en réponse à une question), le C.I.O. ne voit pas d'un bon oeil la manière dont se déroulent les compétitions de ski alpin, c'est pourquoi il

a décidé une enquête sur cette affaire. C'est afin de ne pas causer de désagréments au comité d'organisation des jeux de Grenoble, innocent dans ce problème, que le C.I.O. a décidé de ne pas entreprendre d'action immédiate sur ce point."

Passant ensuite au problème de l'Afrique du Sud, M. Brundage a déclaré: "La décision de la majorité des membres du C.I.O. a été basée sur le fait que le comité olympique national d'Afrique du Sud a accepté le principe d'une équipe multiraciale, d'un jury de sélection également multiraciale et de différentes autres dispositions tendant notamment à permettre aux athlètes blancs et non blancs d'Afrique du Sud de voyager ensemble, d'habiter ensemble, d'avoir le même uniforme et de défiler sous le même drapeau en une équipe unique. C'est la première fois, a-t-il ajouté, que quelque chose a pu être fait en faveur des populations de couleur d'Afrique du Sud, et il me semble qu'au lieu d'en être blâmé, le comité international olympique devrait en être félicité."

"Nous déplorons profondément qu'un ou plusieurs pays décident de se retirer des jeux olympiques à la suite du vote de la motion sur l'Afrique du

Sud, a dit encore M. Brundage, et nous voulons espérer qu'il n'en sera rien."

Un miracle S.V.P.

GRENOBLE — Les hockeyeurs canadiens conservent l'espoir de remporter le tournoi olympique de Grenoble. Les trois favoris, c'est-à-dire l'URSS, la Tchécoslovaquie et le Canada se trouvent en tête à égalité de points. Mais avant que le titre ne soit décerné, deux rencontres capitales doivent avoir lieu. D'abord la Tchécoslovaquie doit rencontrer la Suède, puis le Canada et l'URSS doivent être opposés. Le plus important est évidemment cet ultime match. Si le Canada battait l'URSS, il serait assuré de la médaille d'or car même si la Tchécoslovaquie triomphait de la Suède, le Canada aurait l'avantage sur les hockeyeurs d'Europe Centrale puisqu'ils les ont battus et que cette victoire leur donne l'avantage à égalité de points. Donc, on refusera certainement du monde au stade de glace aujourd'hui pour la rencontre entre les Soviétiques et les Canadiens. Le tournoi olympique de hockey a connu un succès sans précédent et chaque soir les tribunes sont abondamment garnies.

Des trois équipes en tête, c'est évidemment l'URSS qui est la plus forte bien qu'elle ait succombé devant la Tchécoslovaquie, battue elle-même par le Canada. Mais l'on peut penser que les Canadiens ont certaines chances de la dérouter. Il leur faudra compter alors avec le rythme et la condition physique qui semblent jouer en faveur des Russes. Toutefois le Canada a amélioré son jeu au fil des matches et depuis sa défaite devant les Finlandais l'équipe s'est confirmée comme redoutable. Le gardien Broderick est parfait et la défense bien organisée avec O'Malley et Mackenzie. A l'avant le ton est donné par Huck qui l'on peut d'ores et déjà faire figurer parmi les meilleurs joueurs du tournoi.

Le Canada est fort encouragé

GRENOBLE — L'équipe olympique canadienne a reçu plus de 50 câblagrammes du Canada, hier, lui demandant instamment de vaincre les Russes ce soir.

Les messages provenaient de toutes les régions du Canada, y compris Whitehorse, le Yukon et des camps de mineurs au Labrador.

L'un des câblagrammes provenait de l'Université de Winnipeg, quartier général de l'équipe, contenant cinq pages, ayant été signé par des centaines de noms. Un autre, provenant de Truro, en Nouvelle-Ecosse, était signé par tous les membres d'une famille, en commençant par le grand-père.

Si les Canadiens défont les Russes ils remportent la médaille d'or quel que soit le résultat du match Suède-Tchécoslovaquie.

Si les Tchèques et les Russes étaient vainqueurs, les premiers remporteraient la médaille d'or et les seconds, la médaille d'argent et le Canada, la médaille de bronze.

Il existe neuf combinaisons possibles des résultats des deux dernières parties. Cinq des cas représentent l'égalité entre deux équipes, et dans ces cas le vainqueur serait déterminé par la différence entre les

butts comptés et les butts alloués au classement.

A l'heure actuelle, la Russie a le meilleur écart entre les butts comptés et alloués 33. Le Canada est deuxième avec 18, et la Tchécoslovaquie est troisième avec 16.

Quatre des combinaisons produiraient des égalités où le vainqueur serait le gagnant de la joute entre les deux équipes en première position.

Par ailleurs, la Finlande a défait vendredi l'Allemagne de l'Ouest 6-4, au cours du seul match de la journée. C'était la troisième victoire de la Finlande en six parties et la sixième défaite de l'Allemagne de l'Ouest.

GRENOBLE — Le colonel John Westerhoff, secrétaire du Comité Olympique International, a déclaré qu'à la suite du scrutin tenu parmi les membres du comité, il avait été décidé d'admettre l'Afrique du Sud aux jeux d'été de Mexico.

L'Afrique du Sud réadmise

GRENOBLE — Le colonel John Westerhoff, secrétaire du Comité Olympique International, a déclaré qu'à la suite du scrutin tenu parmi les membres du comité, il avait été décidé d'admettre l'Afrique du Sud aux jeux d'été de Mexico.

Aujourd'hui et demain à Grenoble

GRENOBLE — Voici le calendrier des deux dernières journées des jeux olympiques d'hiver.

Aujourd'hui:

Fond: 50 km messieurs (8) heures à Autrans; patinage de vitesse 10,000 messieurs (8h). Slalom spécial messieurs (finale 12h.) à Chamrousse. Hockey: USA-Finlande 14h. (gr. a). France-Japon (gr. b) 16h45. Suède-Tchécoslovaquie (gr. a) 17h30. Norvège-Yougoslavie (gr. b) 20h30. URSS-Canada (gr. a.) 21 heures.

Dimanche:

Saut tremplin 90 mètres (13h30) à Saint-Nizier. Cérémonie de clôture 20h/22 heures.

Pappin y perd

SUDBURY — L'aîné droit des Maple Leafs de Toronto, Jim Pappin, a laissé entendre qu'il préférerait abandonner le hockey plutôt que de jouer dans les ligues mineures.

Si Pappin maintient son point de vue et n'a pas rejoint les Américains de Rochester avant le 18 février, il ne sera plus éligible pour participer aux séries de la coupe Stanley advenant une qualification des Leafs.

Les médailles

GRENOBLE — Bilan des médailles attribuées aux jeux de Grenoble après 27 épreuves.

Or	Arg.	B.
Norvège	5	5
Russie	3	4
Hollande	3	3
Autriche	3	1
France	3	3
Italie	3	0
Allemagne ouest	2	2
Suède	2	2
Etats-Unis	1	5
Finlande	1	2
Canada	1	0
Tchécoslovaquie	1	0
Suisse	0	2
Allemagne est	0	2
Roumanie	0	0

LIGUE NATIONALE CLASSEMENT

(Division Est)

	P	G	P	N	Pp	Pc	Pt
Montréal	55	31	15	9	172	114	71
Chicago	56	25	18	13	164	162	63
Boston	55	26	19	10	193	162	62
New York	54	25	18	11	170	143	61
Toronto	54	23	22	9	149	126	55
Detroit	55	20	25	10	182	179	50

(Division Ouest)

	P	G	P	N	Pp	Pc	Pt
Philadelphie	53	25	20	8	134	121	58
Minnesota	55	22	24	9	140	169	53
Los Angeles	55	23	27	5	137	174	51
Pittsburgh	54	20	25	9	140	158	49
St-Louis	53	19	24	10	123	133	48
Oakland	56	12	33	11	114	162	35

Compteurs de la LHN

SECTION EST

	B.	A.	Pts.
Mikita, Chi.	31	33	64
B. Hull, Chi.	39	23	62
Gilbert, N.Y.	23	36	59
Esposito, Bos.	28	29	57
Howe, Dét.	26	31	57
Ratelle, N.Y.	21	36	57

Sections OUEST

	B.	A.	Pts.
Bathgate, Pitts.	17	29	46
Angotti, Phil.	12	33	45
R. Cullen, Minn.	23	20	43

les MOTS-CROISÉS du Devoir

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													

- Horizontalement**
- Gouverneur général du Canada, 1818-1819 - Maladie virulente, transmissible des animaux à l'homme.
 - Entendre - D'un verbe gai - Fatigué, usé.
 - Archevêque de Québec, nommé cardinal en 1933 - Saint.
 - Pron. pers. - Se suivent dans femme - Maire de Québec, 1861-1863.
 - Agent politique de Louis XV - Presqu'île de l'U.R.S.S. - Term. d'int.
 - Moquerie - Sud-ouest - Obtenus.
 - En les - Côté d'une chose - Maison des oiseaux.
 - Nom donné aux génies du mal, dans la religion de Zoastre - Parcours des yeux - Détacher ce qui est lié.
 - Du verbe aller - Modifier la direction d'un mouvement.
 - Ville en face de Québec - Arbres conifères toujours verts.
 - Charpente du corps humain - Ville du Québec au confluent du Richelieu et du Saint-Laurent - Monceau, tas.
 - Fait usage - Art. simple - Peintre, né à Québec, (1795-1855), auteur de plusieurs compositions religieuses.
 - Ville de Gaspésie, célèbre par son rocher - Ecrivain canadien, auteur de "Les Plouffes".
- Verticalement**
- Ville du Québec, autrefois Fraserville.
 - Riv. du nord de la France - Cheville en métal en forme de S.

Solution d'hier

1	CHOQUETTE	BRU
2	EUSTACHE	NERI
3	NUÉE	CLAPI
4	TRILBY	GERMINI
5	ALIBI	WATERLOO
6	STREZEMSKIE	Q
7	SAB	ELAN
8	OR	MAL
9	COL	SAM
10	IMAM	NABI
11	EE	ANDRE
12	S	PIE
13	WOLFE	GANDER

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ATTENTION CANADA DACTYLOGRAPHIE INC EST DÉMÉNAGÉ A 7035 AVE DU PARC MONTRÉAL 15 270-1141

1917 1967

VOUS Y TROUVEREZ TOUT POUR LE BUREAU STATIONNEMENT

Brevets d'invention MARQUES de COMMERCE Marion, Robic & Robic ci-devant Marion & Marion 2100, rue DRUMMOND Montréal, 25 288-2152

Encouragez nos annonceurs

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Les inscrits à Blue Bonnets

DIMANCHE

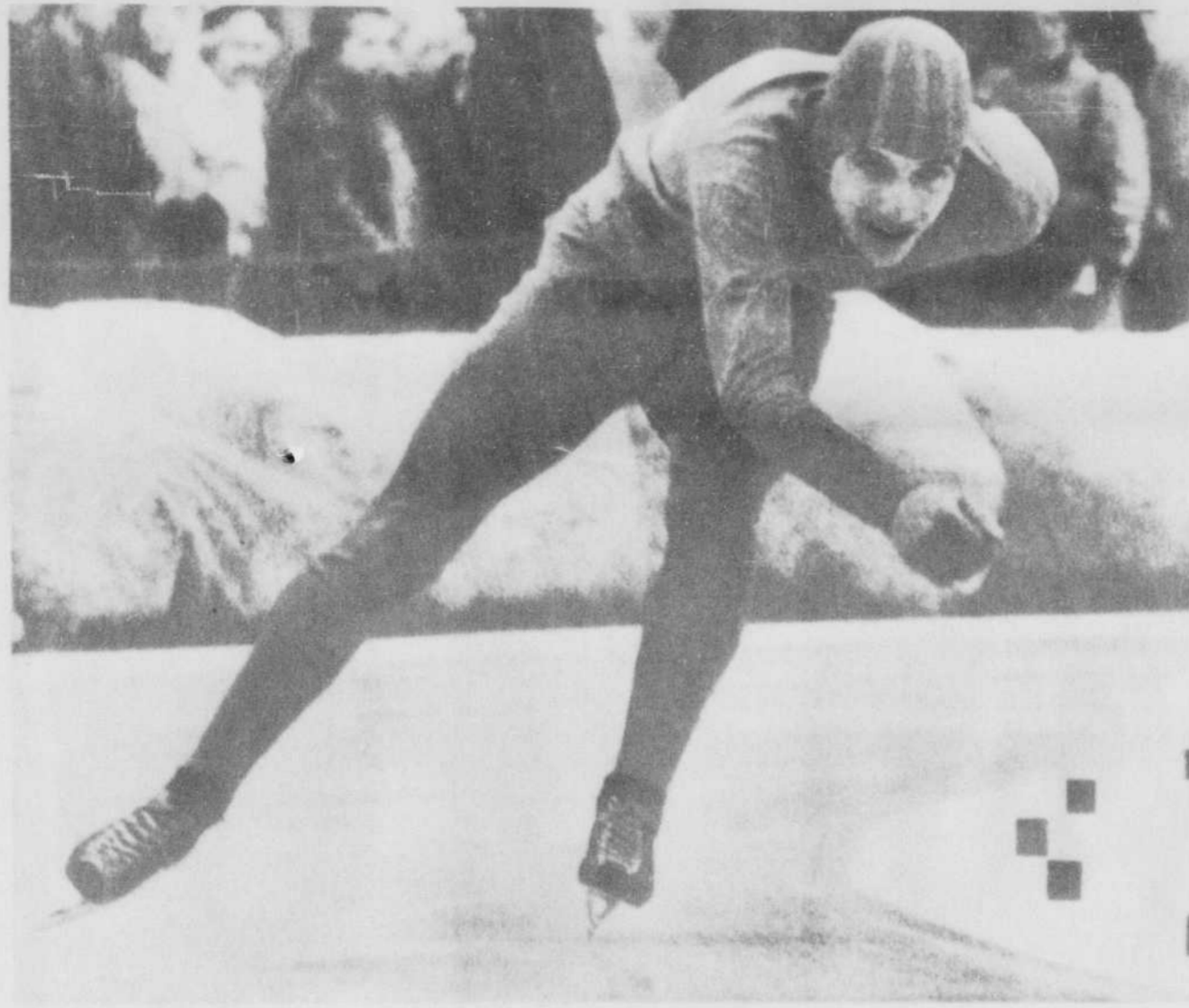
Table of race results for the first three events (Première, Deuxième, Troisième courses) including names of horses and jockeys.

Table of race results for the fourth and fifth events (Quatrième, Cinquième courses) including names of horses and jockeys.

Table of race results for the sixth and seventh events (Sixième, Septième courses) including names of horses and jockeys.

Table of race results for the eighth and ninth events (Huitième, Neuvième courses) including names of horses and jockeys.

Table of race results for the tenth and eleventh events (Dixième, Onzième courses) including names of horses and jockeys.



Grenoble, France. - VERS UNE MEDAILLE D'OR - Kees Verkerk, de Hollande, a décroché hier les honneurs de la médaille d'or dans l'épreuve de patinage de vitesse du 1,500 mètres, à Grenoble aux 10e jeux d'hiver. Verkerk a réussi un temps de 2.03.4.



Grenoble, France. - Dans les épreuves de bob à quatre, l'équipe italienne, dirigée par Eugenio Monti, a réussi hier le meilleur temps de la première manche, affichant une marque de 1:59.84 sur une piste de 1,500 mètres. Monti a remporté la médaille d'or dans le bob à deux.

Deux sons de cloche

JONANNESBOURG - La réadmission de l'Afrique du Sud aux jeux olympiques de...

Protêt de J. McLeod

GRENOBLE - Le pilote canadien Jackie McLeod était enchanté de la victoire de 3-0 du Canada sur la Suède, mais maugréait contre les arbitres.

"Vous venez d'assister tout simplement à des décisions politiques, a dit McLeod. Nous sommes peut-être les deux premiers punitions, mais certes pas les autres."

McLeod a logé un protêt officiel auprès du jury de hockey olympique qui assigne les arbitres, notamment au sujet de l'arbitre tchèque Jan Korinek, qui a imposé six des huit punitions aux Canadiens.

"J'ai dit au jury que nous espérions avoir d'autres officiers lors de notre match contre la Russie."

Gerry Pinder a précisé qu'il n'en était pas à son premier but dans les Jeux Olympiques, car il en a complé un autre contre les Finlandais, lequel but a été credité à un coéquipier...

"mais j'étais très heureux d'avoir compté contre les Suédois aujourd'hui."

Le gardien Ken Broderick opinait qu'il connaissait de bons moments, surtout après avoir vaincu les Tchèques 3-2 mardi.

Grenoble, France. - Dans les épreuves de bob à quatre, l'équipe italienne, dirigée par Eugenio Monti, a réussi hier le meilleur temps de la première manche, affichant une marque de 1:59.84 sur une piste de 1,500 mètres. Monti a remporté la médaille d'or dans le bob à deux.

Grenoble, France. - VERS UNE MEDAILLE D'OR - Kees Verkerk, de Hollande, a décroché hier les honneurs de la médaille d'or dans l'épreuve de patinage de vitesse du 1,500 mètres, à Grenoble aux 10e jeux d'hiver. Verkerk a réussi un temps de 2.03.4.

Verkerk se venge des Norvégiens

GRENOBLE - Le Hollandais Kees Verkerk, une des plus pittoresques figures chez les patineurs de course, a pris sa revanche sur ses rivaux norvégiens en gagnant, hier matin, la médaille d'or olympique dans l'épreuve de 1,500 mètres par hommes.

Verkerk, âgé de 24 ans et le fils d'un hôtelier, a patiné le mille métrique en deux minutes, trois secondes et trois dixièmes, un nouveau record olympique.

Norvege, ont fini sur un pied d'égalité en deuxième place avec une performance de 2:05.0. Ils ont recueilli chacun une médaille d'argent. Aucune médaille n'a été allouée pour la troisième place.

Le meilleur Canadien dans cette épreuve a été Robert Hodges, un étudiant de 24 ans, d'Edmonton, qui a fini 26e en 2:12.0. Peter Williamson, de Winnipeg, a fini 46e sur 47 en 2:16.0.

Verkerk avait pris la médaille d'argent dans la course de 5,000 mètres jeudi.

Les Norvégiens s'affirment aux 10èmes jeux d'hiver

GRENOBLE - Les fondeuses norvégiennes (relais 3 x 5 km) et le patineur de vitesse Ivar Eriksson (1500 m) ont apporté hier matin à leur pays deux nouvelles médailles, une d'or, la 5ème et une d'argent.

Ainsi, à l'avant-veille de la fin des jeux, les Norvégiens sont-ils nettement en tête du classement officiel par médailles (5 or, 5 argent, 1 de bronze) devant l'URSS (3-3-3), la Hollande (3-3-1), l'Italie (3-0-0). Les Norvégiens apparaissent d'ores et déjà comme les vainqueurs d'ensemble de ces Xèmes jeux olympiques d'hiver.

C'est évidemment dans les épreuves nordiques que la suprématie norvégienne a été la plus nette. Le succès des trois fondeuses norvégiennes Inger Aulies, Babben Enger Damon et Berit Moerdre, est le premier des Norvégiens dans le relais 3 x 5 au palmarès duquel elles succèdent à l'URSS, 3ème à Autrans.

Comme il y a quatre ans, les Suédoises terminent secondes, battues de 21" par les Norvégiennes (57'30" contre 57'51"), mais c'est l'une d'entre elles, la jolie maîtresse d'éducation physique, Toini Gustafsson, déjà 2 fois championne olympique qui réalisa le meilleur temps individuel en 18'56". La course des fondeuses s'est déroulée sous un épais brouillard qui, à Chamrousse, a empêché que soit disputée l'épreuve de classement du slalom spécial messieurs.

Battu jeudi dans le 5000 m, du patinage de vitesse-messieurs le Hollandais Cornelis Verkerk a pris sa revanche dans le 1500 m où il a remporté la médaille d'or (en 2'03"4/10 nouveau record olympique) devant son compatriote Ard Schenk (2'05") et le Norvégien Ivar Eriksson (2'05") tous les deux recevant une médaille d'argent.

Le brouillard à Chamrousse a finalement tranché en faveur des coureurs de la fédération s'étant élevé entre les meilleurs d'entre eux et la fédération internationale de ski.

Avant de monter au départ, une quinzaine de concurrents dont le Français Jean-Claude Killy et l'Autrichien Karl Schranz avaient remis à M. Marc Hodler, une lettre de protestation contre le nouveau système de qualification et de classement en slalom spécial. M. Hodler avait répondu qu'il comprenait la position des coureurs mais qu'il ne pouvait être question de modifier pour le moment le ré-

La Charte à Blue Bonnets

CLASSEMENT À GRENOBLE

Voici le classement des équipes du groupe A au tournoi olympique de hockey sur glace de Grenoble.

Table with 7 columns: Rank, Country, Games Played (J), Goals For (G), Goals Against (A), Points (Pts), and Total Points (Pts).

1 - URSS 6 5 1 0 43 10

2 - Canada 6 5 1 0 28 10

3 - Tchécoslovaquie 6 5 1 0 31 10

4 - Suède 6 4 2 0 21 8

5 - Etats-Unis 6 2 4 0 22 4

6 - Finlande 5 2 3 0 12 4

7 - Allemagne 5 0 5 0 8 0

8 - Allemagne de l'Est 6 0 6 0 11 0

Des Canadiens déçus

ALPE D'HUEZ - L'équipage canadien Purvis McDougall, Andy Faulds, Bob Storey et Michael Young a réalisé une descente médiocre dans la première manche des compétitions olympiques de bob à 4. En effet, il s'est classé 17e dans le temps de 1'12"61/100. Il eut le désavantage de partir en 19e et dernière position alors que la piste avait été quelque peu abîmée par le passage des autres bobs. De plus quand les Canadiens se mirent en piste, le soleil avait ramoli la glace de telle sorte qu'ils ne purent courir dans de bonnes conditions. Le regret des bobeurs Canadiens est d'autant plus vif qu'ils avaient réalisé lors des deux séances d'entraînement des temps bien meilleurs: 1'11"90 puis 1'11

Emerson dit non

NEW YORK - L'Australien Roy Emerson a définitivement renoncé au tennis professionnel.

Les organisateurs du tournoi international amateur qui aura lieu du 25 au 30 mars au Madison Square Garden de New York ont en effet reçu hier la confirmation que le célèbre Australien disputera l'épreuve, ayant repoussé les propositions des deux groupes professionnels: celui de Charles Dixon qui est actuellement en tournée aux Etats-Unis et qui rassemble pratiquement tous les nouveaux professionnels, et celui de George McCall.

FORUM

DIMANCHE LE 8 FEVRIER A 8 HEURES P.M. HOCKEY LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

KITCHENER "CANADIENS" PRIX, SIEGES RESERVEES: Loges, Promenade et Mezzanine: \$2.00 - Amphithéâtre: \$1.50 - Cercles: \$1.00 - ENFANTS: 50 sous

DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets MAINTENANT en vente. Veuillez noter que nos guichets ne seront pas ouverts avant 1 h. dimanche.

A la TV

TORONTO - Radio-Canada télédiffusera à partir de 3h p.m. aujourd'hui le match décisif Canada-Russie pour le championnat du hockey olympique.

LES HOCKEY CHEVEUX ONT REPOUSSE!

Hier matin, à l'Alpe d'Huez la première manche du bob à quatre a pu être disputée. Elle a été remportée par l'équipe numéro un d'Italie, conduite par Eugenio Monti, qui a réalisé le meilleur temps 1'09"84/100 devant l'équipe autrichienne n° 1 l'1'08"100 et la deuxième équipe italienne l'1'07"200. Les Italiens paraissent bien partis pour remporter une nouvelle médaille d'or.

Emerson dit non

NEW YORK - L'Australien Roy Emerson a définitivement renoncé au tennis professionnel.

Les organisateurs du tournoi international amateur qui aura lieu du 25 au 30 mars au Madison Square Garden de New York ont en effet reçu hier la confirmation que le célèbre Australien disputera l'épreuve, ayant repoussé les propositions des deux groupes professionnels: celui de Charles Dixon qui est actuellement en tournée aux Etats-Unis et qui rassemble pratiquement tous les nouveaux professionnels, et celui de George McCall.

FORUM

DIMANCHE LE 8 FEVRIER A 8 HEURES P.M. HOCKEY LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

KITCHENER "CANADIENS" PRIX, SIEGES RESERVEES: Loges, Promenade et Mezzanine: \$2.00 - Amphithéâtre: \$1.50 - Cercles: \$1.00 - ENFANTS: 50 sous

DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets MAINTENANT en vente. Veuillez noter que nos guichets ne seront pas ouverts avant 1 h. dimanche.

A la TV

TORONTO - Radio-Canada télédiffusera à partir de 3h p.m. aujourd'hui le match décisif Canada-Russie pour le championnat du hockey olympique.

LES HOCKEY CHEVEUX ONT REPOUSSE!

Hier matin, à l'Alpe d'Huez la première manche du bob à quatre a pu être disputée. Elle a été remportée par l'équipe numéro un d'Italie, conduite par Eugenio Monti, qui a réalisé le meilleur temps 1'09"84/100 devant l'équipe autrichienne n° 1 l'1'08"100 et la deuxième équipe italienne l'1'07"200. Les Italiens paraissent bien partis pour remporter une nouvelle médaille d'or.

Emerson dit non

NEW YORK - L'Australien Roy Emerson a définitivement renoncé au tennis professionnel.

Les organisateurs du tournoi international amateur qui aura lieu du 25 au 30 mars au Madison Square Garden de New York ont en effet reçu hier la confirmation que le célèbre Australien disputera l'épreuve, ayant repoussé les propositions des deux groupes professionnels: celui de Charles Dixon qui est actuellement en tournée aux Etats-Unis et qui rassemble pratiquement tous les nouveaux professionnels, et celui de George McCall.

FORUM

DIMANCHE LE 8 FEVRIER A 8 HEURES P.M. HOCKEY LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

KITCHENER "CANADIENS" PRIX, SIEGES RESERVEES: Loges, Promenade et Mezzanine: \$2.00 - Amphithéâtre: \$1.50 - Cercles: \$1.00 - ENFANTS: 50 sous

DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets MAINTENANT en vente. Veuillez noter que nos guichets ne seront pas ouverts avant 1 h. dimanche.

Emerson dit non

La Charte à Blue Bonnets

CLASSEMENT À GRENOBLE

Voici le classement des équipes du groupe A au tournoi olympique de hockey sur glace de Grenoble.

Table with 7 columns: Rank, Country, Games Played (J), Goals For (G), Goals Against (A), Points (Pts), and Total Points (Pts).

1 - URSS 6 5 1 0 43 10

2 - Canada 6 5 1 0 28 10

3 - Tchécoslovaquie 6 5 1 0 31 10

4 - Suède 6 4 2 0 21 8

5 - Etats-Unis 6 2 4 0 22 4

6 - Finlande 5 2 3 0 12 4

7 - Allemagne 5 0 5 0 8 0

8 - Allemagne de l'Est 6 0 6 0 11 0

Emerson dit non

NEW YORK - L'Australien Roy Emerson a définitivement renoncé au tennis professionnel.

Les organisateurs du tournoi international amateur qui aura lieu du 25 au 30 mars au Madison Square Garden de New York ont en effet reçu hier la confirmation que le célèbre Australien disputera l'épreuve, ayant repoussé les propositions des deux groupes professionnels: celui de Charles Dixon qui est actuellement en tournée aux Etats-Unis et qui rassemble pratiquement tous les nouveaux professionnels, et celui de George McCall.

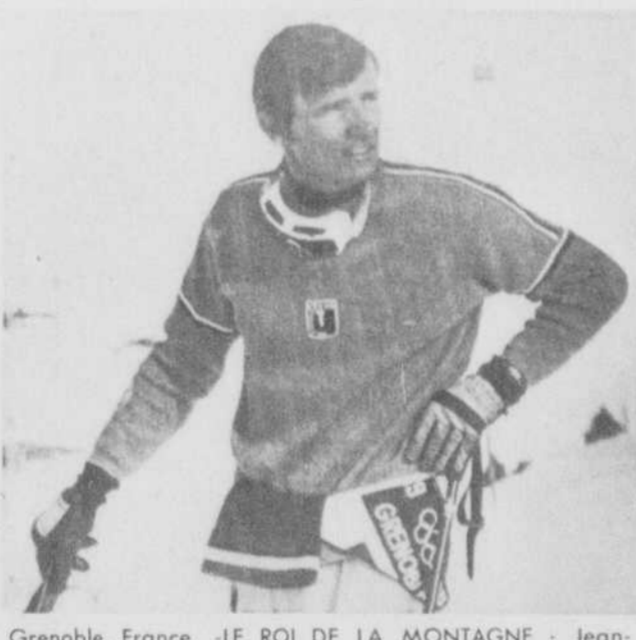
FORUM

DIMANCHE LE 8 FEVRIER A 8 HEURES P.M. HOCKEY LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

KITCHENER "CANADIENS" PRIX, SIEGES RESERVEES: Loges, Promenade et Mezzanine: \$2.00 - Amphithéâtre: \$1.50 - Cercles: \$1.00 - ENFANTS: 50 sous

DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets MAINTENANT en vente. Veuillez noter que nos guichets ne seront pas ouverts avant 1 h. dimanche.

Emerson dit non



Grenoble, France. - LE ROI DE LA MONTAGNE : Jean-Claude Killy soupèse ses chances de décrocher aujourd'hui une troisième médaille d'or, ce qui égalerait le record établi par l'Autrichien Toni Sailer à Cortina d'Ampezzo en 1958. Killy a gagné la descente et le slalom géant et s'attaque aujourd'hui au slalom spécial.



EN 12 MOIS EN 3 MOIS

Le spécialiste en science capillaire sera ici lundi et mardi et démontrera aux hommes et aux femmes comment conserver leurs cheveux et ainsi éviter la calvitie

OTTAWA, Ont. - Des nouvelles méthodes de traitement à la maison pour conserver vos cheveux et en améliorer la croissance seront exposées à Montréal, lundi et mardi 19 et 20 février, à l'hôtel Queen's.

Le spécialiste en science capillaire, M.P. Thibodeau, sera le représentant de la dynamique organisation de spécialistes Roberts en cheveux et en cuir chevelu. Les dames et messieurs pourront le consulter personnellement entre 1 heure et 8 heures.

Ce nouveau traitement est ni une "commande par poste" ni une "panacée". Il est adapté à l'individu après un examen personnel et le progrès en est vérifié à des intervalles réguliers par un spécialiste Roberts.

Nous vous examinons gratuitement

Nous désirons appuyer sur le fait que vous n'encourez aucune obligation ni aucuns frais en venant nous faire examiner.

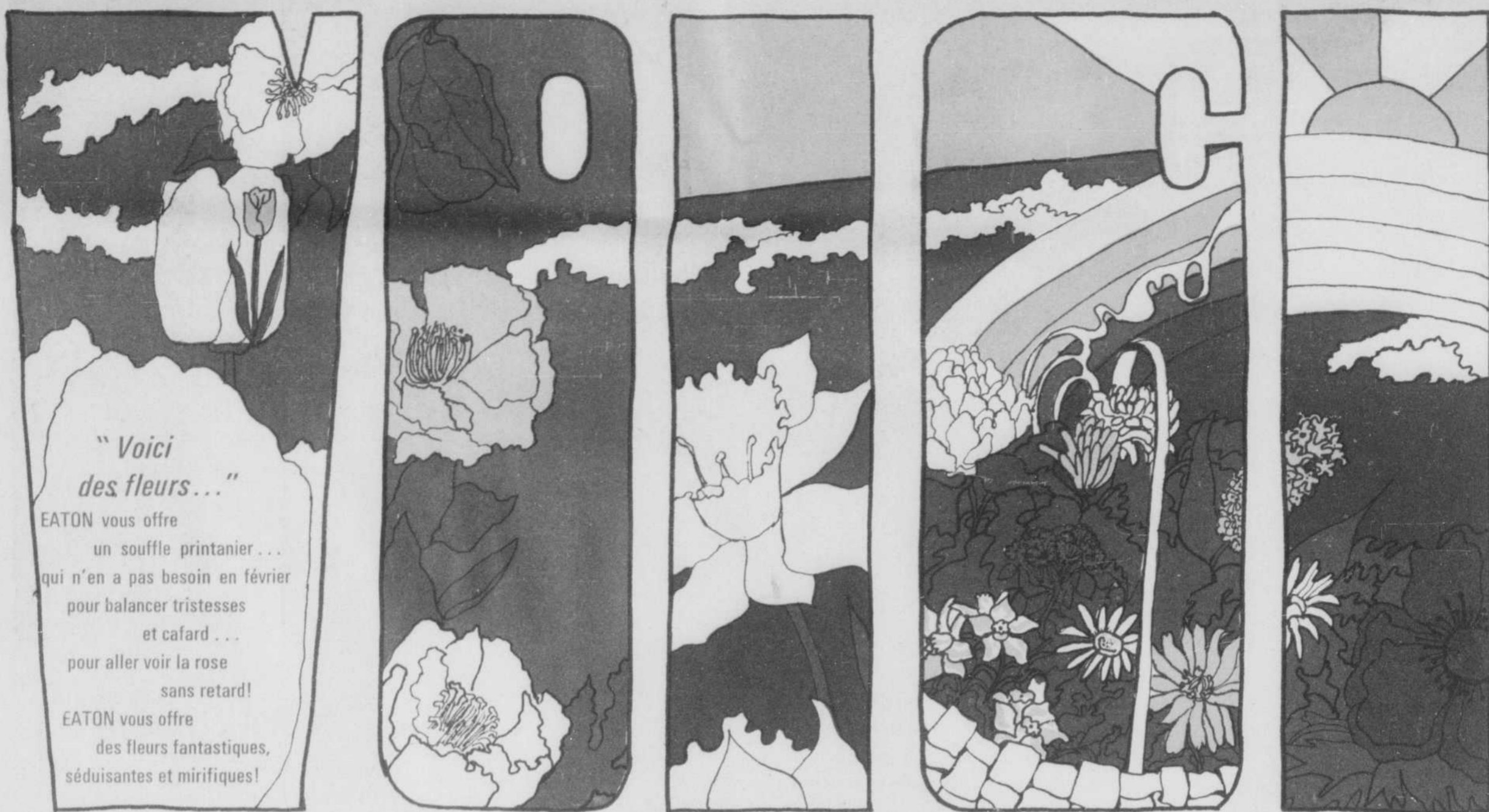
Vous n'avez d'obligation qu'envers vous-même. Nous n'acceptons pas les cas qui ne répondent pas au traitement.

Satisfaction garantie

Les spécialistes Roberts vous donneront une garantie écrite de satisfaction en 30 jours sinon le traitement ne vous coûtera rien.

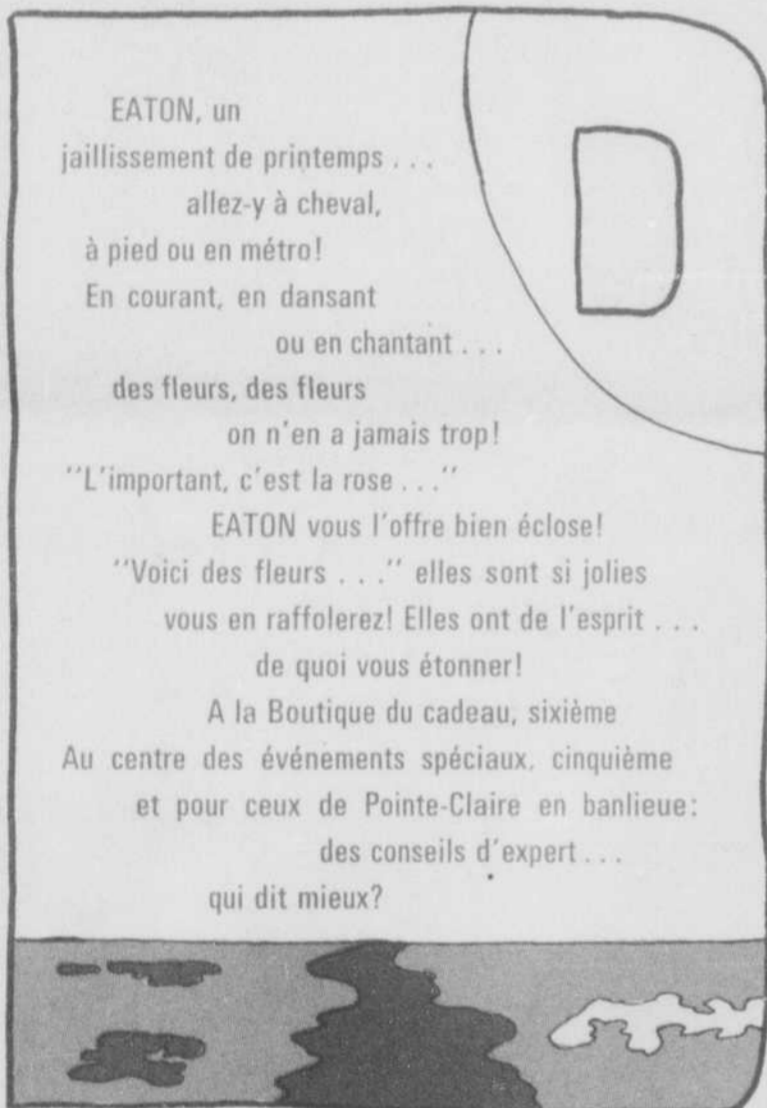
Pour un examen gratuit et un exposé de vos problèmes capillaires, demandez au contrôle le numéro de la chambre de M. P. Thibodeau. Il ne prend pas de rendez-vous, venez donc lorsqu'il vous conviendra.

Les examens sont privés.

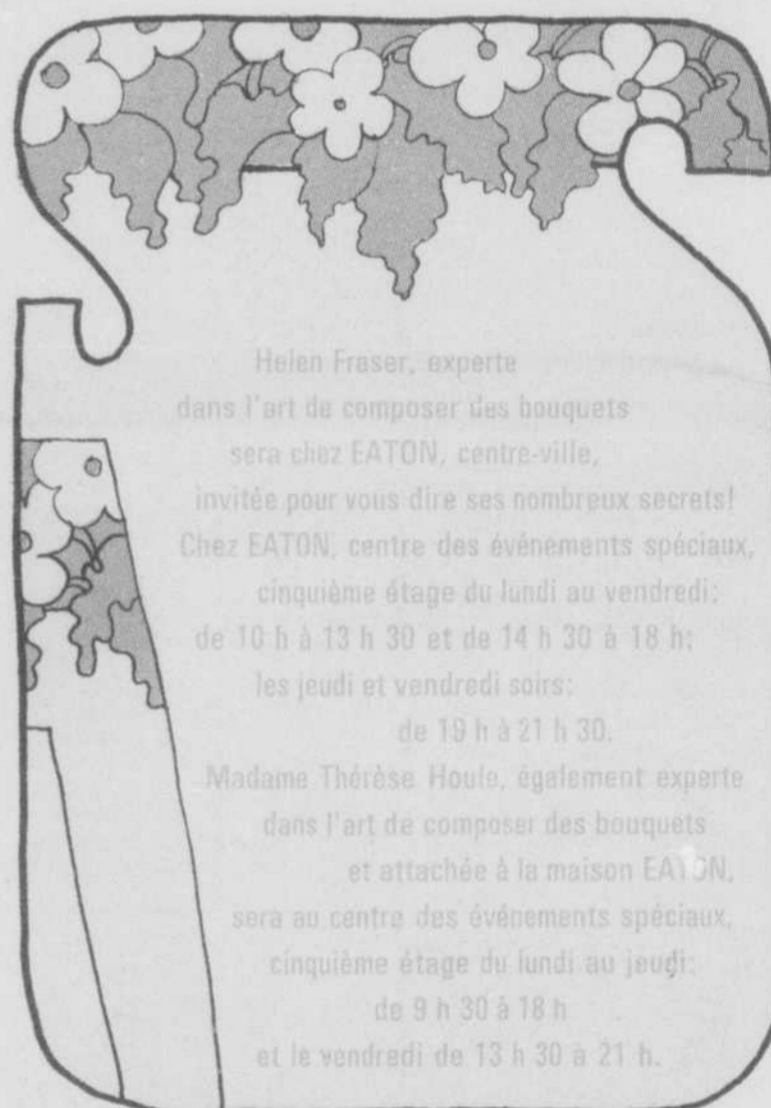
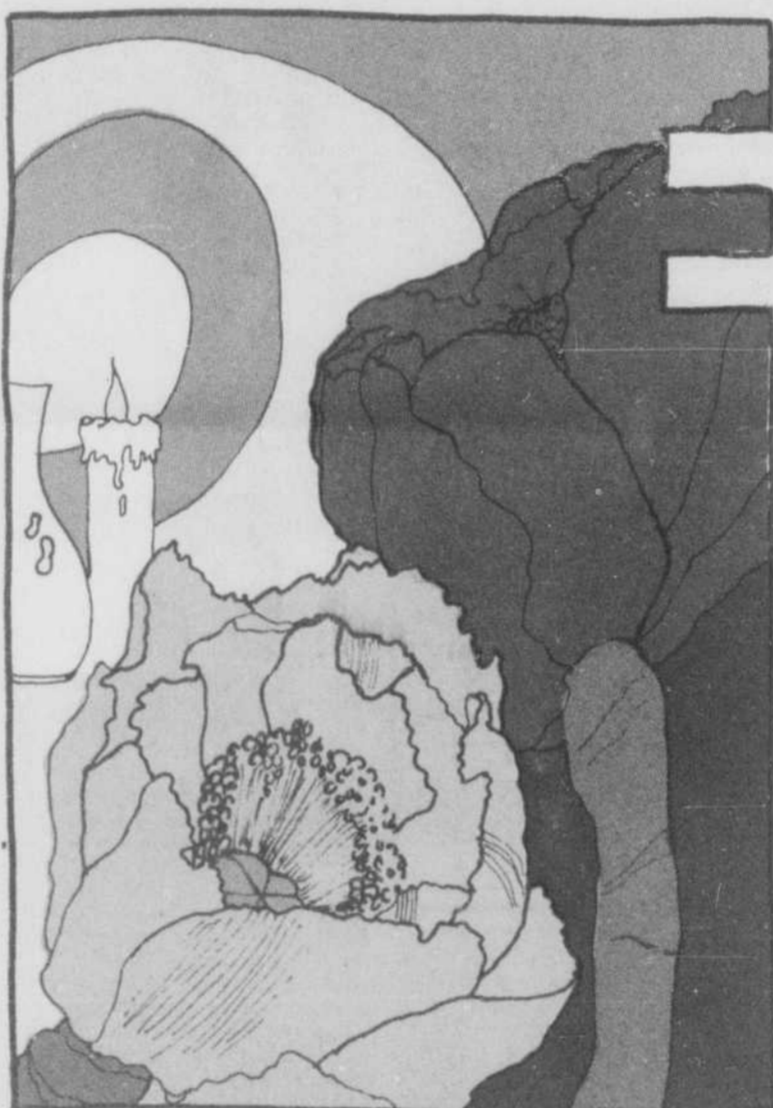


"Voici
des fleurs..."

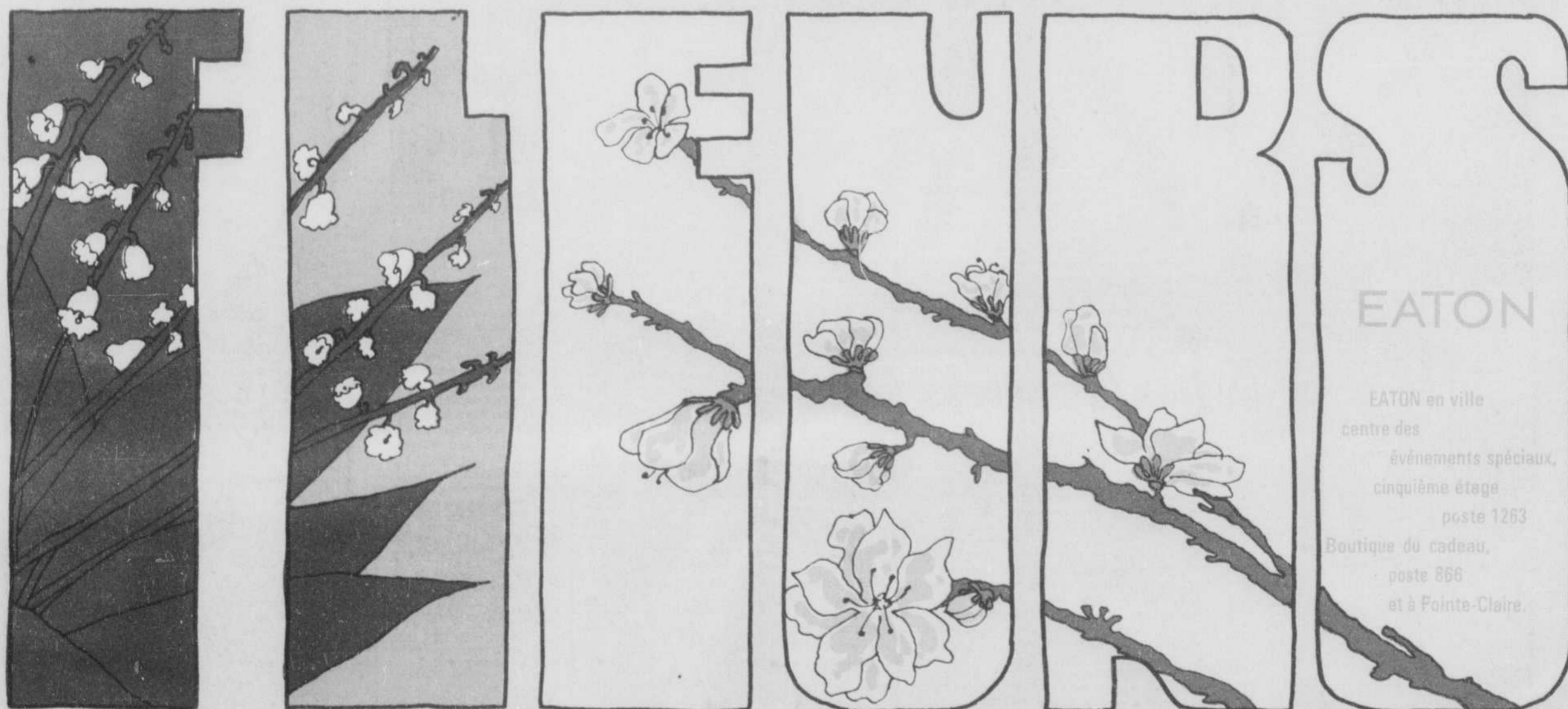
EATON vous offre
un souffle printanier...
qui n'en a pas besoin en février
pour balancer tristesses
et cafard...
pour aller voir la rose
sans retard!
EATON vous offre
des fleurs fantastiques,
séduisantes et mirifiques!



EATON, un
jaillissement de printemps...
allez-y à cheval,
à pied ou en métro!
En courant, en dansant
ou en chantant...
des fleurs, des fleurs
on n'en a jamais trop!
"L'important, c'est la rose..."
EATON vous l'offre bien éclose!
"Voici des fleurs..." elles sont si jolies
vous en raffolerez! Elles ont de l'esprit...
de quoi vous étonner!
A la Boutique du cadeau, sixième
Au centre des événements spéciaux, cinquième
et pour ceux de Pointe-Claire en banlieue:
des conseils d'expert...
qui dit mieux?



Helen Fraser, experte
dans l'art de composer des bouquets
sera chez EATON, centre-ville,
invitée pour vous dire ses nombreux secrets!
Chez EATON, centre des événements spéciaux,
cinquième étage du lundi au vendredi:
de 10 h à 13 h 30 et de 14 h 30 à 18 h;
les jeudi et vendredi soirs:
de 19 h à 21 h 30.
Madame Thérèse Houle, également experte
dans l'art de composer des bouquets
et attachée à la maison EATON,
sera au centre des événements spéciaux,
cinquième étage du lundi au jeudi:
de 9 h 30 à 18 h
et le vendredi de 13 h 30 à 21 h.



EATON

EATON en ville
centre des
événements spéciaux,
cinquième étage
poste 1263
Boutique du cadeau,
poste 866
et à Pointe-Claire.